



**HAL**  
open science

**Les pratiques de solidarité informelles des plus de 50 ans. (Enquête sur 8 IRIS de Nantes et Orvault).  
Observatoire des solidarités – AURAN - Nantes  
Métropole. Rapport d'enquête 2016-2017**

Estelle d'Halluin, Isabelle Garat, Christine Lamberts, Leslie Potiron, Caroline Urbain

► **To cite this version:**

Estelle d'Halluin, Isabelle Garat, Christine Lamberts, Leslie Potiron, Caroline Urbain. Les pratiques de solidarité informelles des plus de 50 ans. (Enquête sur 8 IRIS de Nantes et Orvault). Observatoire des solidarités – AURAN - Nantes Métropole. Rapport d'enquête 2016-2017 . [Rapport de recherche] CNRS; Université Nantes. 2017, pp.80. halshs-01626746

**HAL Id: halshs-01626746**

**<https://shs.hal.science/halshs-01626746>**

Submitted on 25 Jul 2018

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



UNIVERSITÉ DE NANTES

## **Les pratiques de solidarité informelles**

### **des plus de 50 ans**

### **(Enquête sur 8 IRIS de Nantes et Orvault)**

**Observatoire des solidarités – AURAN - Nantes Métropole**

*Rapport d'enquête 2016-2017*

#### **Équipe de recherche**

Estelle D'HALLUIN (Maître de Conférences Université de Nantes, FRE 3706 CENS CNRS)

Isabelle GARAT (Maître de Conférences Université de Nantes, UMR 6590 ESO CNRS)

Christine LAMBERTS (Ingénieure CNRS, UMR 6590 ESO CNRS)

Leslie POTIRON (Chargée d'études, UMR 6590 ESO CNRS)

Caroline URBAIN (Maître de Conférences Université de Nantes, EA 4272 LEMNA)

Avec la collaboration des étudiants de l'Université de Nantes, des licences 2 et 3 de sociologie et du Master 2 SAGT Société, aménagement, gouvernance des territoires de l'IGARUN.



**Lemna**



# Sommaire

<b>SOMMAIRE</b>	<b>3</b>
<b>INTRODUCTION</b>	<b>5</b>
<b>I. DES ILOTS DANS LESQUELS LES POPULATIONS AGEES SONT BIEN REPRESENTEES</b>	<b>7</b>
1.1 PLUS DE FEMMES QUE D'HOMMES	7
1.2 UNE POPULATION PLUTOT JEUNE...	7
1.3 PERSONNES SEULES ET COUPLES SANS ENFANTS DOMINENT	8
1.4 DE FORTES DIFFERENCIATIONS ENTRE ILOTS DIPLOMES ET AISES ET ILOTS A FAIBLE QUALIFICATION ET AU FORT CHOMAGE	10
1.5 LE LOGEMENT : STATUT ET TYPE DE LOGEMENT	13
UN PARC DE LOGEMENT PLUTOT ANCIEN	15
ANCIENNETE D'EMMENAGEMENT DES MENAGES	16
<b>II. LES ENQUETES : QUI SONT-ILS ?</b>	<b>19</b>
2.1 LES MENAGES : UNE SURREPRESENTATION DES PERSONNES SEULES ET DES COUPLES SANS ENFANT	20
2.2 DES ENQUETES FAIBLEMENT DIPLOMES	21
2.3 UNE SURREPRESENTATION DES CATEGORIES SOCIOPROFESSIONNELLES POPULAIRES	22
2.4 LOGEMENT : DES MENAGES MAJORITAIREMENT PROPRIETAIRES DE LOGEMENTS INDIVIDUELS	24
<b>III. LES SOLIDARITES AU QUOTIDIEN</b>	<b>29</b>
3.1 LA SOLIDARITE VUE PAR NOS ENQUETES	29
UNE SOLIDARITE DEFINIE AVANT TOUT COMME DE L'ENTRAIDE	29
AU QUOTIDIEN, LA SOLIDARITE AVANT TOUT DE L'AIDE A DES PROCHES	30
LA DEFINITION ET LES DESTINATAIRES DE LA SOLIDARITE : QUELLES INFLUENCES SOCIOLOGIQUES ET DEMOGRAPHIQUES ?	31
3.2 AIDE REÇUE ET AIDE FOURNIE : LOGIQUES SPATIALES ET SOCIALES	32
DES SOLIDARITES INFORMELLES PRINCIPALEMENT FAMILIALES...	32
...ET PLUTOT ORGANISEES ENTRE PERSONNES DU MEME AGE	34
QUEL RETOUR POUR LES AIDANTS ET LES AIDES ?	36
<b>IV. L'ENGAGEMENT DANS LA SOLIDARITE, DU REEL AU POTENTIEL</b>	<b>39</b>
4.1 DES INITIATIVES PEU CONNUES ET PEU UTILISEES	39
4.2 L'ENGAGEMENT POTENTIEL	42
4.3 LES PROPOSITIONS DE SOLIDARITE INNOVANTES	45
<b>V. ESPACE DE VIE, SOCIABILITE ET RELATIONS SOCIALES</b>	<b>51</b>
5.1 LE RAPPORT AU QUARTIER	51
5.2 LES RESEAUX DE SOCIABILITE AU SEIN DU QUARTIER	52
5.3 LE LIEN AU VOISINAGE	53
<b>VI. LE VIEILLISSEMENT CHEZ NOS ENQUETES</b>	<b>63</b>
6.1 LES ENQUETES DE 70 ANS OU PLUS	63
6.2 LES SOLIDARITES AU REGARD DES SENIORS : DES ENQUETES PLUS AIDES QU'AIDANTS	64

<b>6.3</b>	<b>LES DIFFERENTES FIGURES DE L'AIDANT PROCHE DANS LE VOISINAGE</b>	<b>70</b>
<b>6.4</b>	<b>LA PERSPECTIVE DE VIEILLISSEMENT : UN FORT ATTACHEMENT AU DOMICILE</b>	<b>75</b>
<b>CONCLUSION</b>		<b>79</b>

---

## Introduction

La troisième et dernière campagne d'enquête de l'Observatoire des pratiques de solidarités informelles se polarise selon les vœux du commanditaire – l'Agence d'Urbanisme de la région et de l'agglomération nantaise - Nantes métropole – sur une cible démographique plus précise que lors des deux campagnes précédentes. Les ménages de plus de 50 ans ont été plus particulièrement retenus, dans l'objectif d'analyser leurs solidarités de voisinage et l'entraide donnée ou reçue aux plus de 70 ans.

Un questionnaire administré auprès de 201 enquêtés, dont les résultats seront détaillés par la suite a permis de :

- faire un état des pratiques de solidarité au quotidien ;
- identifier les initiatives collectives existantes et/ou connues dans le quartier ;
- mesurer plus particulièrement les relations et solidarités dans le voisinage (même immeuble, même lotissement, même rue...) ;
- questionner enfin la solidarité de voisinage dans les situations de plus grande dépendance en réservant une partie du questionnaire aux plus âgés : les 70 ans et plus.

Trois espaces - la route de Rennes, la route de Vannes et l'espace intermédiaire - ont été retenus pour cette enquête. Ils s'inscrivent du point de vue des sources statistiques dans huit IRIS, trois situés dans la commune d'Orvault et 5 dans la commune de Nantes. Les IRIS (que nous nommerons également îlots dans le texte) du Bignon, Plaisance et Bois Saint-Louis le long de la ligne 3 du tramway (Orvault), ceux de Boissière et Santos Dumont le long du tramway 2 (Nantes), ceux du Pont du Cens-Côte d'Or, Gaudinière et Barberie le long de la route de Rennes (Nantes) ont été enquêtés. Ces axes de circulation forment des « transects » au Nord de l'agglomération nantaise, avec quelques singularités en matière d'habitat. Ils présentent de forts contrastes internes en matière de logement, mais également entre eux, puisque certains sont pavillonnaires et d'autres très marqués par l'habitat social. Rappelons que ces IRIS n'avaient pas été enquêtés lors des deux premières campagnes d'enquêtes. En 2014-2015, il s'agissait d'obtenir un panorama large, avec des enquêtes conduites dans plusieurs communes de l'agglomération (La Chapelle-sur-Erdre, Nantes, Orvault, Rezé, Saint-Herblain, Saint-Jean-de-Boiseau, Sainte-Luce-sur-Loire, Vertou et dans plusieurs iris nantais (Durantière, Ile Beaulieu, Monselet) des aides reçues et données (plus de 600 enquêtes) En 2015-2016, l'enquête tentait de mieux saisir les contours de ce qu'était la solidarité pour les enquêtés et de voir l'évolution des aides reçues et données sur un nombre d'aides plus réduit, celles qui étaient apparues le plus fortement à l'examen des réponses au questionnaire de l'année précédente. Les résultats de ces enquêtes ont été envoyés aux personnes enquêtées en janvier 2017.

Le travail en 2016-2017 a été réalisé en plusieurs temps :

- une enquête par questionnaire a été réalisée en face-à-face et saisie sur le logiciel SPHINX entre octobre et décembre 2016, 201 habitants des différents IRIS de Nantes et Orvault ont alors répondu aux questions ;
- le traitement et l'analyse des résultats par l'équipe de recherche avec le logiciel SPHINX a eu lieu entre mars et mai ;
- la construction d'une grille d'entretien et une dizaine d'entretiens complémentaires dont la durée fut de 2 heures environ, ont été réalisés auprès d'une sélection d'enquêtés volontaires pour une discussion approfondie sur leurs pratiques de solidarités dans le cadre du réseau de voisinage. Ces entretiens ont eu lieu de la fin du mois de mai au début du mois de juillet.



## I. Des îlots dans lesquels les populations âgées sont bien représentées

Nous allons dans cette partie détailler les particularités sociales des IRIS dans lesquels les enquêtes par questionnaires et par entretiens ont été menées en 2016-2017 sur les deux communes de Nantes et Orvault. Et examiner tour à tour la répartition par sexe, âge, la composition des ménages, les diplômes et l'emploi, ainsi que la catégorie sociale pour terminer par le commentaire des données sur le logement. Les tableaux issus des données du recensement de la population de 2013 seront abondants.

### 1.1 Plus de femmes que d'hommes

Sur ces îlots peuplés de plus de 2000 habitants, dépassant les 3000 à Pont du Cens-Côte d'Or, la part des femmes est partout plus élevée que celle des hommes, mais plus encore à Nantes. Dans certains IRIS, le poids des femmes pourrait être un indicateur du vieillissement, ce que confirme pour partie le tableau sur la répartition par âge. Ainsi à la Gaudinière où les femmes représentent 55,8 % de la population, les 60-74 ans et les plus de 75 ans sont surreprésentés par rapport aux autres catégories d'âge de cet IRIS. Ce n'est pas contre par le cas pour l'IRIS Boissière. Il est également marqué par sex-ratio inégal (avec 54,6 % de femmes et 45,4 % d'hommes) mais les 60-75 ans sont sous représentés ; ici, ce sont sans doute les femmes chefs de familles monoparentales vivant dans l'habitat social qui pèsent sur le sex-ratio. L'équilibre quasi parfait entre hommes et femmes n'est présent que sur l'îlot de Bois Saint-Louis et celui du Bignon s'en approche.

IRIS	Homme		Femme		Total	
	N	%	N	%	N	%
44109 Nantes	139328	47,6	153390	52,4	292718	100
<i>Dont 0706 Gaudinière</i>	1112	44,2	1402	55,8	2514	100
<i>Dont 0707 Barberie</i>	945	45,8	1120	54,2	2065	100
<i>Dont 0801 Pont du Cens-Côte d'Or</i>	1679	46,4	1937	53,6	3616	100
<i>Dont 0806 Santos Dumont</i>	969	46,9	1096	53,1	2066	100
<i>Dont 0807 Boissière</i>	1251	45,4	1507	54,6	2758	100
44114 Orvault	11949	48,0	12973	52,1	24922	100
<i>Dont 0107 Bois Saint-Louis</i>	1052	49,1	1091	50,9	2142	100
<i>Dont 0107 Plaisance</i>	1130	44,6	1403	55,4	2533	100
<i>Dont 0109 Le Bignon</i>	1294	48,6	1368	51,4	2662	100

*Insee, Recensement de la population (Chiffres clés et Bases infra communales), 2013*

### 1.2 Une population plutôt jeune...

Au regard des répartitions de populations par tranches d'âge, chacun des huit îlots compte une proportion de jeunes relativement importante. La part des moins de 30 ans dépasse les 30 % sur l'ensemble des IRIS. Mais la tranche d'âge des 15-29 ans pèse plus que celle des 0-14, à l'exception des îlots de Plaisance (Orvault) et de la Boissière (Nantes), dans lesquels la présence des enfants est manifeste (24 et 20 % respectivement). A contrario, dans ces deux IRIS, on observe une sous-représentation de la population de 60 ans et plus.



Age (%)	0-14 ans	15-29 ans	30-44 ans	45-59 ans	60-74 ans	75 ans et +	Total
44109 Nantes	15,6*	29,1	20,1	16,5	10,9	7,8	100
<i>Dont 0706 Gaudinière</i>	10,7	24,4	18,2	19,9	12,8	14,1	100
<i>Dont 0707 Barberie</i>	11,4	23,5	19,8	16,3	17,5	11,5	100
<i>Dont 0801 Pont du Cens-Côte d'Or</i>	15,6	25,0	19,2	23,0	12,1	5,1	100
<i>Dont 0806 Santos Dumont</i>	16,8	27,6	18,4	17,2	9,1	10,9	100
<i>Dont 0807 Boissière</i>	20,0	20,6	20,9	20,1	9,1	9,3	100
44114 Orvault	17,5	16,7	17,5	20,7	17,9	9,7	100
<i>Dont 0107 Bois Saint-Louis</i>	16,5	20,5	19,6	17,7	14,2	11,5	100
<i>Dont 0107 Plaisance</i>	24,0	20,2	21,5	16,8	10,1	7,4	100
<i>Dont 0109 Le Bignon</i>	14,4	16,0	17,5	20,1	17,7	14,3	100

Test du Khi2 :  $P = <0,0001$  ; Khi2 (valeur observée) = 737,0 ; ddl = 35

\*15,6 % de la population a entre 0 et 14 sur Nantes en 2013. Pourcentages en ligne.

Insee, Recensement de la population (Chiffres clés et Bases infra communales), 2013

Les deux IRIS de Pont du Cens et Santos Dumont se distinguent quant à eux par une part élevée de 15-29 ans, surreprésentés à l'inverse des 60 ans et plus. A noter la part élevée de 45-59 ans sur Pont du Cens-Côte d'Or (23 %) qu'on ne retrouve pas sur Santos Dumont. Cela peut être mis en lien avec la structure des ménages formés de couples avec enfants sur le premier IRIS cité alors qu'à l'inverse, les personnes seules comptent pour plus de la moitié des ménages de Santos Dumont.

Dans trois îlots (Gaudinière, Barberie à Nantes ; Le Bignon à Orvault) la sous-représentation des enfants est un fait notable et un indicateur de vieillissement. On peut leur ajouter l'IRIS de Bois Saint-Louis. Dans ces quatre îlots, la population des plus de 60 ans représente de 25 à 31 % de la population du quartier. Autant dire que la question du vieillissement au domicile et de la solidarité vis-à-vis des personnes des 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> âges se pose ! Les personnes de plus de 75 ans sont surreprésentées à Gaudinière à Nantes et le Bignon à Orvault tandis qu'à Barberie, Bois Saint-Louis et Le Bignon, ce sont les plus de 60 ans que sont surreprésentés et dans lesquels la solidarité vis-vis du grand âge se posera dans un avenir proche.

Au final, dans les quartiers avec une forte présence de la population âgée, le développement de l'innovation en matière de solidarité pourrait se centrer sur la mise en œuvre de services de proximité favorisant le vieillissement à domicile et s'appuyant sur une évolution de la présence actuelle des acteurs publics et associatifs.

### **1.3 Personnes seules et couples sans enfants dominant**

En ce qui concerne les ménages, les deux communes de Nantes et d'Orvault présentent des profils très différents. A Nantes, la moitié des ménages sont des personnes seules (51,9 %), les couples sans ou avec enfant(s) étant moins présents : 19,6 % pour les couples sans enfant et 16,8 % pour les couples avec enfant(s). Orvault est une commune où les ménages avec famille et notamment les couple(s) avec enfant(s) (26,6 %) et les couples sans enfant (32,2 %) sont davantage présents (2/3). Les personnes seules représentent à peine 1/3 des ménages (30,9 %).

A l'échelle des IRIS, on peut distinguer des profils plus singuliers. Les IRIS de Plaisance et Boissière, sont marqués par la présence des personnes seules, celles-ci représentent plus de la moitié des

ménages de Boissière (52,8 %). A Orvault, le profil de Plaisance détonne : la part des ménages d'une personne est plus élevée que dans l'ensemble communal (45,8 % contre 30,9 %). Ces deux IRIS sont surtout marqués par une surreprésentation des familles monoparentales notamment sur Plaisance où elles représentent 17,5 % des ménages (12,7 % sur Boissière). Ce sont les deux seuls IRIS où la part de ces ménages est supérieure à 10 %. A l'inverse, la part des couples sans enfant est inférieure à 20 %, ceux-ci étant sous représentés.

Sur les deux IRIS nantais de Gaudinière et Barberie, les ménages d'une personne sont surreprésentés (54 %) à l'inverse des ménages avec famille notamment des familles monoparentales (6 %) et des couples avec enfant(s) (10,1 % pour Barberie et 14 % pour Gaudinière). A noter que les ménages formés de couples sans enfant sont très présents sur Barberie (27,1 %).

Sur les IRIS de Bois Saint-Louis et Le Bignon, la part des ménages d'une personne est inférieure à celle des IRIS nantais, proche de la moyenne d'Orvault (32,4 % pour Bois Saint-Louis et 36,3 % pour Le Bignon). A l'inverse, les couples avec enfant(s) sont surreprésentés et représentent 20 % des ménages sur Le Bignon et même ¼ des ménages au Bois Saint-Louis (24,6 %). Toutefois, dans ces deux IRIS, la surreprésentation des couples sans enfant, plus de 30 % des ménages, domine.

Enfin, les deux IRIS nantais de Pont du Cens-Côte d'Or et Santos Dumont se caractérisent également par une part élevée des personnes seules. Le profil de ces deux IRIS est plutôt équilibré et l'analyse du Khi2 ne permet pas de distinguer de sur ou surreprésentations majeures. A noter cependant la faible représentation des couples sans enfant parmi les ménages de Santos Dumont (17,7 %) et la surreprésentation des couples avec enfant(s) (19,9 %).

Territoire	Ménages 1 personne	Couples sans enfant	Couples avec enfant(s)	Famille mono- parentales	Ménages autres	Ménages
44109 Nantes	51,9*	19,6	16,8	7,7	4,0	152396
<i>Dont 0706 Gaudinière</i>	53,6	23,3	14,0	6,1	3,0	1366
<i>Dont 0707 Barberie</i>	53,7	27,1	10,1	6,3	2,8	1226
<i>Dont 0801 Pont du Cens-Côte d'Or</i>	47,8	21,9	19,9	7,6	2,8	1856
<i>Dont 0806 Santos Dumont</i>	52,9	17,7	18,5	8,3	2,5	1081
<i>Dont 0807 Boissière</i>	52,8	14,5	17,5	12,7	2,6	1427
44114 Orvault	30,9	32,2	26,6	7,9	2,4	10948
<i>Dont 0107 Bois Saint-Louis</i>	32,4	30,2	24,6	8,3	4,6	997
<i>Dont 0107 Plaisance</i>	45,8	16,6	18,2	17,5	1,9	1222
<i>Dont 0109 Le Bignon</i>	36,3	34,6	20,0	6,9	2,2	1295

Test du Khi2 :  $P = <0,0001$  ; Khi2 (valeur observée) = 562,6 ; ddl = 28

\*51,9 % des ménages sont des personnes seules sur Nantes. Pourcentages en ligne.

Insee, Recensement de la population (Chiffres clés et Bases infra communales), 2013

Ainsi, dans les quartiers avec une surreprésentation des ménages d'une personne, le développement de l'innovation en matière de solidarité peut tout autant s'appuyer sur les acteurs publics et associatifs déjà présents en travaillant sur le développement de services de proximité.

### 1.4 De fortes différenciations entre îlots diplômés et aisés et îlots à faible qualification et au fort chômage

Le niveau de diplôme montre une population plutôt diplômée sur 5 IRIS sur 8 : la part des diplômés du supérieur parmi la population non scolarisée de 15 ans et plus est supérieure à 40 %, comme c'est aussi le cas pour la moyenne communale de Nantes. C'est dans les IRIS marqués par l'habitat populaire que les % de diplômés de l'enseignement supérieur sont moindres, mais pas négligeables pour autant : Santos Dumont (31,9 %), Boissière (19,0 %), Plaisance (19,2 %). Sur ces derniers IRIS, les sans diplômes (aucun diplôme, brevet, DNB, BEPC) représentent 1/3 de la population non scolarisée de 15 ans et plus et jusqu'à 40,1 % à Boissière. Sur les IRIS de Boissière et de Plaisance, plus de 60 % de la population non scolarisée de 15 ans et plus n'a pas le niveau bac (aucun diplôme ou CAP-BEP), cette part étant également élevée sur Santos Dumont (56,9 %) dont le profil est cependant moins marqué.

Les autres IRIS (Gaudinière, Barberie, Pont du Cens-Côte d'Or, Bois Saint-Louis et Le Bignon) sont marqués par une part élevée des diplômés du bac ou du supérieur. Sur ces IRIS, plus de la moitié de la population non scolarisée de 15 ans ou plus a un diplôme de niveau bac ou plus.

*Formation : une population plutôt diplômée en 2013*

Formation (%)	Aucun diplôme*	CAP-BEP	BAC	Supérieur au bac	Total
44109 Nantes	22,3**	17,9	16,6	43,3	100
<i>Dont 0706 Gaudinière</i>	21,6	20,0	14,4	44,0	100
<i>Dont 0707 Barberie</i>	17,6	20,8	19,5	42,0	100
<i>Dont 0801 Pont du Cens-Côte d'Or</i>	22,2	18,6	17,4	41,8	100
<i>Dont 0806 Santos Dumont</i>	33,1	23,8	11,3	31,9	100
<i>Dont 0807 Boissière</i>	40,1	27,1	13,8	19,0	100
44114 Orvault	21,8	21,8	18,0	38,3	100
<i>Dont 0107 Bois Saint-Louis</i>	17,2	21,7	20,7	40,4	100
<i>Dont 0107 Plaisance</i>	33,4	29,4	18,0	19,2	100
<i>Dont 0109 Le Bignon</i>	19,2	18,4	19,0	42,9	100

*Test du Khi2 : P= <0,0001 ; Khi2 (valeur observée) = 940,6 ; ddl = 21*

*\*Aucun diplôme ou BEPC, brevet, DNB.*

*\*\*22,3 % de la population non-scolarisée de 15 ans et plus de Nantes n'ont aucun diplôme, le BEPC, le brevet des collèges ou le DNB en 2013. Pourcentages en ligne.*

*Insee, Recensement de la population (Chiffres clés et Bases infra communales), 2013*

A l'échelle de la commune, la population non scolarisée de 60 ans ou plus est celle qui est le plus marquée par l'absence de diplôme : 42,1 % sur Nantes et 38,4 % sur Orvault. Au contraire, la population non scolarisée de 15 à 30 ans détient à 51,3 % un diplôme supérieur au bac sur Nantes et 44,7 % sur Orvault.

La part des actifs de 15-64 ans va d'un minima de 69,2 % à Santos Dumont, à 78,4 % à Barberie. Parmi la population active de 15-64, la part des actifs occupés est supérieure à 80 % excepté sur les IRIS de Plaisance (75,1 %) et de Boissière (76,2 %) davantage marqués par le chômage. Sur ces deux IRIS, pratiquement ¼ des actifs de 15 à 64 ans sont chômeurs (23,8 % pour Boissière et 24,9 % pour Plaisance).

Activité	Population 15-64 ans	Actifs 15-64 ans		Inactifs 15-64 ans	
		N	%	N	%
44109 Nantes	205923	146441	71,1	59473	28,9
<i>Dont 0706 Gaudinière</i>	1678	1279	76,2	399	23,8
<i>Dont 0707 Barberie</i>	1370	1074	78,4	296	21,6
<i>Dont 0801 Pont du Cens-Côte d'Or</i>	2670	1908	71,5	762	28,5
<i>Dont 0806 Santos Dumont</i>	1376	952	69,2	423	30,8
<i>Dont 0807 Boissière</i>	1797	1329	73,9	469	26,1
44114 Orvault	15596	11222	72,0	4374	28,0
<i>Dont 0107Bois Saint-Louis</i>	1362	1025	75,3	337	24,7
<i>Dont 0107 Plaisance</i>	1575	1188	75,4	387	24,6
<i>Dont 0109 Le Bignon</i>	1627	1187	72,9	440	27,1

Insee, Recensement de la population (Chiffres clés et Bases infra communales), 2013

Population active	Actifs 15-64 ans	Actifs occupés 15-64 ans		Chômeurs 15-64 ans	
		N	%	N	%
44109 Nantes	146441	122994	84,0	23447	16,0
<i>Dont 0706 Gaudinière</i>	1279	1141	89,2	138	10,8
<i>Dont 0707 Barberie</i>	1074	972	90,6	101	9,4
<i>Dont 0801 Pont du Cens-Côte d'Or</i>	1908	1668	87,4	240	12,6
<i>Dont 0806 Santos Dumont</i>	952	769	80,8	183	19,2
<i>Dont 0807 Boissière</i>	1329	1012	76,2	317	23,8
44114 Orvault	11222	10023	89,3	1199	10,7
<i>Dont 0107Bois Saint-Louis</i>	1025	933	91,1	92	8,9
<i>Dont 0107 Plaisance</i>	1188	892	75,1	296	24,9
<i>Dont 0109 Le Bignon</i>	1187	1079	91,0	107	9,0

Insee, Recensement de la population (Chiffres clés et Bases infra communales), 2013

Pourcentages en ligne.

Du côté des catégories socioprofessionnelles, on peut distinguer trois profils d'IRIS. Tout d'abord, les territoires de Gaudinière et Le Bignon caractérisés par une surreprésentation des cadres avec 31,1 % de cadres pour Gaudinière et 33,9 % pour Le Bignon (cf. test du Khi2 ci-après). A l'inverse, sur ces deux IRIS, les ouvriers sont sous-représentés (9,3 % sur Gaudinière et 7,3 % pour Le Bignon). Ces deux IRIS se différencient par le fait qu'1/3 des actifs occupés sont employés sur Gaudinière (31,3 %), alors que sur Le Bignon (33,9 %), les professions intermédiaires sont davantage présentes et les employés sous représentés (19,9 %). Ces deux IRIS se retrouve la part la plus élevée de la population diplômée du supérieur.

Par ailleurs, en lien avec la variable du diplôme, deux autres espaces présentent un profil particulier : Boissière et Plaisance. Sur ces deux IRIS, la part des employés-ouvriers est surreprésentée au regard

des autres IRIS (64,0 % pour Boissière et 66,2 % pour Plaisance) alors que les cadres sont sous-représentés (10,7 % à Boissière et 5,1 % sur Plaisance), ce qui est assez classique aujourd'hui dans des espaces où l'habitat social domine.

Enfin, le profil des autres IRIS (Barberie, Santos Dumont, Pont du Cens-Côte d'Or et Bois Saint-Louis), ne présente pas d'importantes sur ou sous représentations au regard de l'analyse des résultats du Khi2. On remarque quand même que les ouvriers sont davantage présents sur Santos Dumont (19 %) alors qu'à Barberie et Bois Saint-Louis la part des ouvriers est moindre par rapport à celle des professions intermédiaires (1/3).

*Les actifs occupés de 15-64 ans selon la PCS (%)*

PCS (%)	Artisans, comm. chef entr.	Cadres prof. Intel. Sup	Prof. Inter.	Employés	Ouvriers	Total
44109 Nantes	4,7*	28,2	29,6	24,3	13,2	100
<i>Dont 0706 Gaudinière</i>	3,8	31,1	24,6	31,3	9,3	100
<i>Dont 0707 Barberie</i>	4,6	22,9	35,3	24,7	12,5	100
<i>Dont 0801 Pont du Cens-Côte d'Or</i>	3,2	23,7	26,6	31,3	15,2	100
<i>Dont 0806 Santos Dumont</i>	2,5	20,7	27,8	30,1	19,0	100
<i>Dont 0807 Boissière</i>	3,6	10,7	21,7	35,5	28,5	100
44114 Orvault	5,4	28,2	31,0	24,2	10,9	100
<i>Dont 0107 Bois Saint-Louis</i>	4,1	21,8	33,6	28,5	12,0	100
<i>Dont 0107 Plaisance</i>	2,6	5,1	26,1	41,8	24,4	100
<i>Dont 0109 Le Bignon</i>	5,0	33,9	33,9	19,9	7,3	100

*Test du Khi2 : P = <0,0001 ; Khi2 (valeur observée)= 714,5 ; ddl = 28*

*Au regard de leurs faibles effectifs, les agriculteurs exploitants ne sont pas représentés ici.*

*\*4,7 % des actifs occupés de 15-64 ans sont artisans, commerçants ou chefs d'entreprises à Nantes. Pourcentages en ligne.*

*Insee, Recensement de la population (Chiffres clés et Bases infra communales), 2013*

Le rapport entre les employés-ouvriers et les cadres permet également d'illustrer ces différences dans le profil des IRIS. Au minimum, cet indicateur prend la valeur de 0,8 sur Le Bignon à cause de la forte implantation de cadres sur cet IRIS (33,9 %), aussi nombreux que les employés et ouvriers réunis. A l'inverse, ce ratio est élevé sur les deux IRIS plus « sociaux » que sont Plaisance (13,1 employés ou ouvriers pour un cadre) et Boissière (6,0).

Nombre d'actifs occupés de 15-64 ans employés ou ouvriers pour un actif occupé de 15-64 ans cadre	Ratio (Employés+ouvriers/cadres)
44109 Nantes	1,3
<i>Dont 0706 Gaudinière</i>	1,3
<i>Dont 0707 Barberie</i>	1,6
<i>Dont 0801 Pont du Cens-Côte d'Or</i>	2,0
<i>Dont 0806 Santos Dumont</i>	2,4
<i>Dont 0807 Boissière</i>	6,0
44114 Orvault	1,2
<i>Dont 0107Bois Saint-Louis</i>	1,9
<i>Dont 0107 Plaisance</i>	13,1
<i>Dont 0109 Le Bignon</i>	0,8

Insee, Recensement de la population (Chiffres clés et Bases infra communales), 2013

### 1.5 Le logement : statut et type de logement

Le parc de logement des huit îlots de l'étude se constitue principalement, à 90 %, de résidences principales. Le taux de vacances n'est élevé que sur Bois Saint-Louis où les logements vacants représentent 10,4 % du parc, bien au-dessus de la moyenne orvaltaise (4,1 %).

Le parc de logement des deux communes est très différent. Celui de Nantes est composé pour les ¾ de logements collectifs (77,3 %) et sur cette commune les petits logements sont majoritaires : 62,6 % des résidences principales ont 1, 2 ou 3 pièces. A l'inverse, sur Orvault les 2/3 des logements sont individuels (60,7 %) et nettement plus grands ; 46,7 % des résidences principales étant constitués de 5 pièces ou plus.

Les types de résidences principales

Résidences principales	RP type maison		RP type appartement		Total RP	
	N	%	N	%	N	%
44109 Nantes	33043	21,7	117755	77,3	152395	100
<i>Dont 0706 Gaudinière</i>	358	26,2	1004	73,5	1366	100
<i>Dont 0707 Barberie</i>	49	4,0	1173	95,7	1226	100
<i>Dont 0801 Pont du Cens-Côte d'Or</i>	563	30,3	1279	68,9	1856	100
<i>Dont 0806 Santos Dumont</i>	436	40,3	636	58,8	1081	100
<i>Dont 0807 Boissière</i>	236	16,5	1188	83,0	1430	100
44114 Orvault	6644	60,7	4268	39,0	10947	100
<i>Dont 0107Bois Saint-Louis</i>	403	40,4	590	59,2	997	100
<i>Dont 0107 Plaisance</i>	22	1,8	1201	98,2	1222	100
<i>Dont 0109 Le Bignon</i>	634	48,9	640	49,4	1295	100

Insee, Recensement de la population (Chiffres clés et Bases infra communales), 2013  
Pourcentages en ligne.

A l'échelle des IRIS, la part des appartements demeure majoritaire (plus de 50 %), Le Bignon avec 49,4 % en est proche. On peut noter que la part des maisons sur les IRIS orvaltais est très en dessous de la moyenne de la commune. Les IRIS de Boissière, Barberie et Plaisance se caractérisent par une surreprésentation des logements collectifs : plus de 80 % des résidences principales et même 98,2 % sur Plaisance sont des appartements. Sur les IRIS de Pont du Cens-Côte d'Or et Gaudinière, les logements collectifs composent 68,9 % et 73,5 % du parc des résidences principales. Les logements individuels sont davantage présents sur ces IRIS avec plus d'1/4 des résidences principales. Enfin, sur Santos Dumont, Bois Saint-Louis et Le Bignon, les appartements comptent pour moins de 60 % des résidences principales, la part des maisons étant d'autant plus élevée. On observe un quasi équilibre sur Le Bignon.

Taille des résidences principales (%)	1&2 pièces	3 pièces	4 pièces	5 pièces et +	RP	
					N	%
44109 Nantes	38,5	24,1	17,9	19,5	152395	100
<i>Dont 0706 Gaudinière</i>	32,3	30,5	17,9	19,2	1366	100
<i>Dont 0707 Barberie</i>	32,9	23,3	28,6	15,1	1226	100
<i>Dont 0801 Pont du Cens-Côte d'Or</i>	32,8	19,2	21,9	26,1	1856	100
<i>Dont 0806 Santos Dumont</i>	34,1	24,7	21,9	19,3	1081	100
<i>Dont 0807 Boissière</i>	30,5	33,4	19,1	17,0	1430	100
44114 Orvault	14,1	17,0	22,2	46,7	10947	100
<i>Dont 0107Bois Saint-Louis</i>	5,2	28,9	36,5	29,5	997	100
<i>Dont 0107 Plaisance</i>	26,1	30,1	28,0	15,8	1222	100
<i>Dont 0109 Le Bignon</i>	22,1	16,1	19,3	42,5	1295	100

*Insee, Recensement de la population (Chiffres clés et Bases infra communales), 2013  
Pourcentages en ligne.*

Taille résidences principales en m2(%)	< 40 m2	40-60 m2	60-80 m2	80-100 m2	> 100 m2	RP	
						N	%
0706 Gaudinière	12,6	28,7	29,0	13,4	16,4	1366	100
0707 Barberie	7,3	33,2	20,5	31,5	7,5	1226	100
0801 Pont du Cens-Côte d'Or	19,4	17,7	24,7	20,5	17,7	1856	100
0806 Santos Dumont	22,9	19,8	26,3	18,8	12,2	1081	100
0807 Boissière	16,2	32,8	30,2	12,4	8,4	1430	100
0107Bois Saint-Louis	1,1	10,9	53,6	17,7	16,6	997	100
0107 Plaisance	7,6	23,2	48,9	16,7	3,6	1222	100
0109 Le Bignon	7,1	17,1	19,0	16,4	40,4	1295	100

*Insee, Recensement de la population (Chiffres clés et Bases infra communales), 2013  
Pourcentages en ligne.*

On observe des différences entre les communes au regard des statuts d'occupation. Le statut de propriétaire va de pair avec le fait d'habiter un logement individuel et la part des propriétaires est élevée sur Orvault (67 %) à l'inverse de Nantes, où 61,2 % des ménages sont locataires. Les deux IRIS de Boissière et Plaisance se singularisent par une surreprésentation des locataires sociaux : plus

de la moitié des ménages sur Plaisance (57 %) et les ¾ à Boissière (77,5 %) sont locataires HLM. A l'inverse, l'analyse des résidus du test du Khi2 montre que sur ces deux IRIS, les locataires privés et les propriétaires sont nettement sous représentés. Ces derniers sont surreprésentés sur les IRIS de Gaudinière (49,1 %) et Barberie (58,8 %) où plus d'1/3 des ménages sont locataires du privé (37,8 % sur Gaudinière et 37 % sur Barberie). Les locataires sociaux sont peu représentés sur ces deux espaces notamment sur Barberie (3,2 %). On retrouve une configuration proche sur les deux IRIS orvaltais de Bois Saint-Louis et Le Bignon, la part des propriétaires étant encore plus élevée (71 % et 66,7 %). Sur ces deux IRIS, la présence des locataires sociaux apparaît très réduite voire inexistante (0,1 % sur Bois-Saint-Louis). Enfin, sur Pont du Cens-Côte d'Or et Santos Dumont, le profil des ménages selon le statut apparaît davantage équilibré malgré une légère surreprésentation des locataires du privé et une sous-représentation, de fait, des propriétaires. A noter que 1/3 des ménages de Santos Dumont sont des locataires HLM.

#### *Le statut d'occupation des ménages*

Statut (%)	Propriétaire	Loc. social	Loc. privé	RP	
				N	%
44109 Nantes	37,2*	19,4	41,8	152395	100
<i>Dont 0706 Gaudinière</i>	<i>49,1</i>	<i>12,3</i>	<i>37,8</i>	1366	100
<i>Dont 0707 Barberie</i>	<i>58,8</i>	<i>3,2</i>	<i>37,0</i>	1226	100
<i>Dont 0801 Pont du Cens-Côte d'Or</i>	<i>38,4</i>	28,3	<i>32,8</i>	1856	100
<i>Dont 0806 Santos Dumont</i>	<i>29,9</i>	<i>34,6</i>	<i>32,8</i>	1081	100
<i>Dont 0807 Boissière</i>	<i>17,6</i>	<i>77,5</i>	<i>4,7</i>	1430	100
44114 Orvault	67,0	14,7	17,8	10947	100
<i>Dont 0107 Bois Saint-Louis</i>	<i>71,0</i>	<i>0,1</i>	28,2	997	100
<i>Dont 0107 Plaisance</i>	<i>26,4</i>	<i>57,0</i>	<i>16,2</i>	1222	100
<i>Dont 0109 Le Bignon</i>	<i>66,7</i>	<i>2,5</i>	<i>29,9</i>	1295	100

\*37,2 % des ménages de Nantes sont propriétaires.

Pourcentages en ligne : en raison des faibles %, les ménages logés gratuitement ne sont pas représentés  
 $P < 0,0001$  ;  $\chi^2 = 3799,3$  ;  $ddl = 14$

Insee, Recensement de la population (Chiffres clés et Bases infra communales), 2013

#### **Un parc de logement plutôt ancien**

La majorité des résidences principales de Nantes et Orvault date d'avant 1990 (72 %) et les constructions débutent le plus souvent après la seconde guerre mondiale. Seul l'îlot de la Gaudinière débute son urbanisation dans l'entre-deux guerres mais se construit aux trois périodes suivantes 1946-1970, 1971-1990, 1991-2005. D'autres IRIS sont bâtis durant les trente glorieuses : Santos Dumont, la Boissière, Bois Saint-Louis et Plaisance. Barberie et Pont du Cens sont plutôt construits entre 1971 et 1990. Quant au regain de constructions de la période récente (2006-2010), il profite principalement aux îlots de Santos Dumont (21,3 %), du Bignon (17,5 %) et dans une moindre mesure au Pont du Cens (9,1 %). Sur le Bignon, presque 1/3 des résidences principales ont été achevées entre 1991 et 2005 (31,8 %).



Achèvement de la construction des RP (%)	Av 1919	1919 - 1945	1946 - 1970	1971 - 1990	1991 - 2005	2006 - 2010	RP	
							N	%
44109 Nantes	10,4	8,3	26,4	27,1	17,8	6,8	152395	100
<i>Dont 0706 Gaudinière</i>	1,3	7,2	28,1	25,2	27,9	5,8	1366	100
<i>Dont 0707 Barberie</i>	0,3	0,9	8,4	75,7	8,1	3,7	1226	100
<i>Dont 0801 Pont du Cens-Côte d'Or</i>	0,4	2,0	15,3	53,1	18,5	9,1	1856	100
<i>Dont 0806 Santos Dumont</i>	0,3	0,9	52,6	16,2	8,4	21,3	1081	100
<i>Dont 0807 Boissière</i>	0,0	1,4	70,4	16,6	8,8	1,6	1430	100
44114 Orvault	1,7	1,7	31,2	37,8	18,1	5,3	10947	100
<i>Dont 0107 Bois Saint-Louis</i>	0,3	3,3	75,0	15,5	2,5	1,4	997	100
<i>Dont 0107 Plaisance</i>	0,2	0,5	85,7	9,9	1,7	1,8	1222	100
<i>Dont 0109 Le Bignon</i>	0,3	1,7	23,9	23,8	31,8	17,5	1295	100

Insee, Recensement de la population (Chiffres clés et Bases infra communales), 2013

### Ancienneté d'emménagement des ménages

L'âge des populations, le statut de propriétaire également, expliquent que les ménages soient présents depuis longtemps, 40 % ont emménagé depuis plus de 10 ans. A Santos Dumont dont 36,6 % des ménages sont là depuis plus de dix ans, la part des ménages emménagés depuis moins de 2 ans est la plus élevée des IRIS (21,5 %), ce qui indique une certaine mobilité des ménages. A noter que sur Boissière, Plaisance et Gaudinière, ¼ des ménages ont emménagé depuis 2 à 4 ans.

Ancienneté d'emménagement des ménages (%)	< de 2 ans	2 à 4 ans	5 à 9 ans	10 ans ou +	Ménages	
					N	%
44109 Nantes	24,4	27,0	15,9	32,7	152395	100
<i>Dont 0706 Gaudinière</i>	17,7	25,6	13,8	42,9	1366	100
<i>Dont 0707 Barberie</i>	19,5	23,5	14,4	42,7	1226	100
<i>Dont 0801 Pont du Cens-Côte d'Or</i>	16,0	22,9	20,9	40,2	1856	100
<i>Dont 0806 Santos Dumont</i>	21,5	23,1	18,8	36,6	1081	100
<i>Dont 0807 Boissière</i>	12,4	24,9	16,5	46,2	1430	100
44114 Orvault	11,0	19,0	16,4	53,5	10947	100
<i>Dont 0107 Bois-Saint-Louis</i>	14,3	21,5	18,1	46,1	997	100
<i>Dont 0107 Plaisance</i>	14,5	24,9	21,3	39,3	1222	100
<i>Dont 0109 Le Bignon</i>	9,4	23,8	21,6	45,1	1295	100

Insee, Recensement de la population (Chiffres clés et Bases infra communales), 2013

### **Des IRIS socialement différents...**

Cette première analyse a permis de distinguer plusieurs profils de territoire et il sera important d'avoir leurs caractéristiques à l'esprit lors de l'analyse sociologique des enquêtes et des thématiques suivantes.

Les deux IRIS de **Plaisance** et **Boissière** présentent les caractéristiques des quartiers d'habitat social avec une surreprésentation des familles monoparentales, une population peu diplômée, une part élevée des chômeurs et des employés-ouvriers parmi les actifs occupés et une surreprésentation des locataires HLM.

Les quatre IRIS de **Gaudinière**, **Barberie**, **Le Bignon** et **Bois Saint-Louis** sont résidentiels. Les ménages sont constitués de personnes seules, de couples sans enfant et de couples avec enfant(s), ces derniers étant plus présents sur les IRIS orvaltais (les personnes seules y sont moins présentes). Les populations sont plutôt diplômées et les catégories socioprofessionnelles supérieures sont bien représentées (cadres et professions intermédiaires). Du côté du logement, les ménages sont propriétaires.

Enfin, les deux IRIS de **Pont du Cens-Côte d'Or** et **Santos Dumont** présentent le profil le plus stable. Sur ces deux IRIS, les jeunes de 15-29 ans sont bien représentés. On retrouve majoritairement des personnes seules, des ménages de couples avec enfant(s) ou couples sans enfant représentant aux alentours d'1/5 des ménages. L'IRIS Santos Dumont semble être un peu plus populaire avec une part d'ouvriers et d'employés supérieure à celle de Pont du Cens-Côte d'Or où les professions intermédiaires et les cadres sont davantage présents. Au regard du logement, on observe une répartition par tiers entre les propriétaires, locataires privés et locataires sociaux, ce sont donc des quartiers de mixité sociale.



## II. Les enquêtés : qui sont-ils ?

En novembre 2016, 146 personnes, de 50 ans ou plus, ont été enquêtées sur les deux IRIS nantais de Santos Dumont et Boissière et à Bois Saint-Louis, Le Bignon et Plaisance à Orvault. A partir de février, 55 questionnaires ont été passés dans les IRIS de Gaudinière, Barberie et Pont du Cens-Côte d'Or. Le panel 2016-2017 se compose au total de 201 enquêtés dont 122 à Nantes (61 %) et 79 à Orvault (39 %).

Afin de dégager des groupes d'individus plus représentatifs, nous avons créé trois groupes en rassemblant les enquêtés des IRIS orvaltais d'une part, les deux IRIS situés le long de la ligne de tram 2 d'autre part (Santos Dumont et Boissière) et enfin les trois IRIS proches de la route de Rennes (Pont du Cens-Côte d'Or, Gaudinière et Barberie).

La structure du panel est pour partie liée aux conditions de réalisation de l'enquête avec souvent une difficulté d'accès aux logements collectifs, de multiples relances qui n'aboutissent pas toujours.

### Les espaces enquêtés en 2016-2017

Communes	Nombre d'enquêtés	Fréquence (%)
44109 Nantes	122	60,7
<i>Dont Route de Rennes</i>	55	45,1
<i>Dont Tram ligne 2</i>	67	54,9
44114 Orvault	79	39,3
Total	201	100

Dans le prolongement des années précédentes et quel que soit l'espace d'étude, les femmes sont surreprésentées dans un rapport de 2/3, 1/3 (60,2 % contre 39,8 %). Cette surreprésentation des femmes est accentuée dans le panel au regard de la population des IRIS en 2013 où le rapport homme-femme est plutôt de l'ordre de 45 %-55 %, il y a là des effets souvent retrouvés dans les enquêtes, les femmes étant plus souvent en charge de la sociabilité et d'autant plus que l'enquêteur est une femme.

### Une surreprésentation des femmes dans le panel

Sexe	2014		2015		2016	
	N	%	N	%	N	%
Homme	250	39,7	82	35,0	80	39,8
Femme	379	60,3	152	65,0	121	60,2
Total	629	100	234	100	201	100

### Sexe et type d'espace (enquête)

Type d'espace	Homme		Femme		Total	
	N	%	N	%	N	%
44109 Nantes	49	40,2	73	59,8	122	100
<i>Dont Route de Rennes</i>	22	40,0	33	60,0	55	100
<i>Dont Tram ligne 2</i>	27	40,3	40	59,7	67	100
44114 Orvault	31	39,2	48	60,8	79	100
Total	80	39,8	121	60,2	201	

Test du Khi2 :  $P = 99,1 \%$  ;  $Khi2 = 0,02$  ;  $ddl = 2$  (NS)

L'enquête 2016-2017 visait exclusivement les habitants âgés de 50 ans et plus, qui constituent ainsi 100 % du panel (1 non réponse). Le panel est même plutôt très âgé puisque la moitié des enquêtés ont 70 ans ou plus (50,5 % sont nés en 1947 ou avant) et un cinquième de l'échantillon a même plus de 80 ans. Ceci est évidemment très intéressant pour connaître le soutien, l'entraide dans le grand âge. Seuls 17 % des enquêtés ont entre 50 et 59 ans. Ces populations, souvent encore occupées, ont été les plus difficiles à toucher. 1/3 des enquêtés (32,5 %) ont entre 60 et 69 ans.

*Classes d'âge : un panel très âgé*

Age*	N	%
50-59 ans	34	17,0
60-69 ans	65	32,5
70 ans et plus	101	50,5
<i>Dont 70-79 ans</i>	59	58,4
<i>Dont 80 ans et plus</i>	42	41,6

\* Classes d'âges formées d'après les dates de naissance en 2017 (1938, 1948, 1958). Pourcentages en colonne. Il y a une non-réponse (non prise en compte)

## **2.1 Les ménages : une surreprésentation des personnes seules et des couples sans enfant**

Fort logiquement du fait de l'âge des enquêtés, la composition des ménages de l'enquête est très différente des résultats du recensement et des années précédentes. Elle sur représente les couples sans enfant (partis du domicile) et les personnes seules (veuves souvent) et sous représente les couples avec enfant(s) et les familles monoparentales.

Dans notre panel, 85,1 % des ménages sont des personnes seules (42,3 %) ou des couples sans enfant (42,8 %). Les ménages avec enfant(s) représentent moins d'1/4 des ménages de l'enquête (23,9 %) et correspondent aux plus jeunes de nos enquêtés. Seuls 11 % des ménages comptent 3 personnes ou plus. Les personnes seules sont surreprésentées sur les IRIS Santos Dumont et Boissière situés le long de la ligne 2 du tramway. Les ménages d'une personne comptent plus de la moitié des ménages (58,2 %) sur cet espace contre moins de 40 % sur les deux autres espaces (31,6 % sur Orvault et 38,2 % sur Route de Rennes). A l'inverse, les couples sans enfant sont sous représentés (26,9 %) au regard des autres secteurs. Les couples sans enfant représentant la majorité des ménages sur Orvault (55,7 % des ménages). A noter, enfin, la part relativement élevée des couples avec enfant(s) parmi les ménages enquêtés du secteur Route de Rennes (16,4 %).

*La composition des ménages selon le type d'espace*

Ménages	Orvault	Route de Rennes	Tram L2
Personnes seules	31,6	38,2	58,2
Famille monoparentale	5,1	1,8	4,5
En couple sans enfant	55,7	43,6	26,9
En couple avec enfant(s)	6,3	16,4	7,5
Autre (colocation, caserne...)	1,3	0,0	3,0
Total	100	100	100

*Test du Khi2: p = 1,0 % ; Khi2 = 20,05 ; ddl = 8 (S)*

Ménages	2014*		2015*		2016	
	N	%	N	%	N	%
Ménages	628	100	232	100	201	100
Dont ménages 1 personne	150	23,9	64	27,6	85	42,3
Dont ménages avec famille	429	68,3	156	67,2	113	56,2
<i>Couple sans enfant</i>	179	41,7	60	38,5	86	76,1
<i>Couples avec enfant(s)</i>	194	45,2	63	40,4	19	16,8
<i>Famille monoparentale</i>	56	13,1	33	21,2	8	7,1
Autre	49	7,8	12	5,2	3	1,5

\*Il y a une non-réponse en 2014 et deux non réponses en 2015

Les personnes seules du panel sont principalement veuves (56,5 %) et âgées. Ainsi, 64,7 % ont plus de 70 ans dont 40,0 % ont même 80 ans ou plus. Les couples avec ou sans enfant sont majoritairement mariés (94,2 % pour les couples sans enfant et 94,7 % pour les couples avec enfants). Les ménages avec enfant(s) sont globalement plus jeunes. Ainsi, la moitié des enquêtés en couple avec enfant(s) ont moins de 60 ans (52,6 %). Les enquêtés en couple sans enfant sont plus âgés puisque 77 % ont entre 60 et 79 ans.

Les ménages de l'enquête sont majoritairement de petite taille. 89,1 % des ménages sont constitués de 1 ou 2 personnes. 11 % des ménages comptent un ou deux enfants au domicile et 3 % plus de 3 enfants dans notre enquête (86 % des enquêtés ne comptent pas d'enfant au domicile ce qui relève aussi des choix de la constitution du panel). Pour autant, la majorité des enquêtés sont parents, seuls 6 % des enquêtés n'ont pas d'enfant. A l'inverse, 84 % des enquêtés ont deux enfants ou plus. 72,6 % des enquêtés sont aussi des grands parents. Seuls 27,4 % n'ont pas de petits enfants et 37,8 % ont 4 petits enfants ou plus. On peut donc considérer que la majorité des enquêtés ont des attaches familiales et la possibilité de développer des solidarités familiales.

*Une majorité d'enquêtés sont parents...*

Nombre d'enfants	N	%
0	12	6,0
1	20	10,0
2	73	36,3
3	66	32,8
4 et plus	30	14,9
Total	201	100

*Moyenne = 2,47 ; Ecart-type = 1,18*

*... et grands-parents*

Nombre de petits-enfants	N	%
0	55	27,4
1	16	8,0
2	28	13,9
3	26	12,9
4 et plus	76	37,8
Total	201	100

*Moyenne = 3,17 ; Ecart-type = 3,02*

## **2.2 Des enquêtés faiblement diplômés**

33,2 % du panel a un niveau d'études supérieur au baccalauréat, ce qui est élevé pour des catégories d'âge élevées. A l'inverse, la moitié des enquêtés n'ont pas le bac (50,3 %). En conséquence, les diplômes professionnels courts (CAP-BEP...) sont surreprésentés (37,2 %) de même que les enquêtés sans diplôme (13,1 %).

Nos enquêtés (dont l'année de naissance est en moyenne 1946) ont été en âge de passer le baccalauréat dans la décennie 1960, soit une période où moins de 15 % d'une classe d'âge de la

population est bachelière<sup>1</sup>. Ceci explique en partie que seul un tiers de notre échantillon soit titulaire d'un diplôme post-baccalauréat.

Formation*	N	%
Sans diplôme	26	13,1
En deçà du bac	74	37,2
Baccalauréat	33	16,6
Diplôme de 1 <sup>er</sup> cycle	25	12,6
Diplôme de 2 <sup>ème</sup> cycle	41	20,6
Total	199*	100

\*Deux non réponses. Pourcentages en colonne.

Quelques variations apparaissent selon les secteurs. Les enquêtés sans diplôme sont très présents sur les IRIS du secteur Tram Ligne 2 (20,9 %) et sont à l'inverse sous-représentés sur route de Rennes (1,9 %). Sur Orvault et tram Ligne 2, la part des enquêtés n'ayant pas le bac (aucun diplôme ou en deçà du bac) est supérieure à 50 % (67,2 % pour Tram Ligne 2 et 50,6 % pour Orvault). Sur les IRIS de la Route de Rennes, on observe que les enquêtés diplômés du 2<sup>ème</sup> ou du 3<sup>ème</sup> cycle représentent plus d'un tiers (35,8 %) des enquêtés du secteur.

Formation (%)*	Orvault	Route de Rennes	Tram Ligne 2
Sans diplôme	13,9	1,9	20,9
En deçà du bac	36,7	26,4	46,3
Baccalauréat	19,0	20,8	10,4
Diplôme de 1 <sup>er</sup> cycle	17,7	15,1	4,5
Diplôme de 2 <sup>ème</sup> cycle	12,7	35,8	17,9
Total	100	100	100

Test du Khi2 :  $p = <0,1 \%$  ;  $Khi2 = 27,82$  ;  $ddl = 8$  (TS). Pourcentages en colonne. Il y a deux non réponses

### 2.3 Une surreprésentation des catégories socioprofessionnelles populaires

Du côté des PCS, les 3/4 des enquêtés (75,4 %) sont retraités ce qui s'explique à nouveau par les choix faits dans la constitution du panel et par la surreprésentation des individus de 60 ans et plus. On peut observer que ces retraités étaient majoritairement issus des catégories ouvrières et employés (51,5 %). Les classes des cadres (23,1 %) et des professions intermédiaires (21,6 %) comptent pour environ 40 % du panel des retraités, avec des métiers tels que médecin, dentiste, professeurs du secondaire et du supérieur, responsable d'opérations immobilières, cadre des ressources humaines largement représentés dans les lotissements aisés des IRIS enquêtés.

<sup>1</sup> Bonnal Liliane, Favard Pascal, 2007. *Conséquences de l'augmentation du nombre de diplômés sur la relation formation-emploi*, Rapport final pour le Haut Conseil de l'Education.

PCS	N	%
Agriculteurs exploitants	0	0,0
Artisan, commerçant, chef d'entreprises	2	1,0
Cadres et professions intellectuelles supérieures	6	3,0
Profession intermédiaires	7	3,5
Employé	12	6,0
Ouvrier	9	4,5
Retraité	150*	75,4
<i>Dont</i>		
<i>Agriculteurs exploitants</i>	0	0,0
<i>Artisan, commerçant, chef d'ets</i>	5	3,7
<i>Cadres et professions intellectuelles supérieures</i>	31	23,1
<i>Profession intermédiaires</i>	29	21,6
<i>Employé</i>	48	35,8
<i>Ouvrier</i>	21	15,7
<i>Autre</i>	0	0,0
Autres	13	6,5
Total	199**	100

\* Il y a 16 non réponses parmi les retraités. Les pourcentages sont calculés sur 134 réponses

\*\*Il y a deux non réponses.

La part importante des retraités dans notre panel nous incite à les replacer dans leur PCS d'origine afin d'avoir une idée de leur situation sociale. Nous pouvons alors observer que le ratio « employés+ouvriers/cadres » est supérieur à 1: il y a très précisément 2,4 ouvriers ou employés pour un cadre.

On retrouve une prédominance des catégories ouvriers et employés ; près de la moitié des enquêtés étant issue de ces deux classes (49,2 % dont 32,8 % d'employés). La part des cadres et des professions intermédiaires représente 39,9 % du panel.

PCS*	N	%
Agriculteurs exploitants	0	0,0
Artisan, commerçant, chef d'entreprises	7	3,8
Cadres et professions intellectuelles supérieures	37	20,2
Profession intermédiaires	36	19,7
Employé	60	32,8
Ouvrier	30	16,4
Autres	13	7,1
Total	183	100

\*Il y a 18 non réponses

Au niveau du chômage, seuls 8,0 % des enquêtés ou un des membres de leur ménage sont au chômage ou ont connu une période de chômage au cours de la dernière année.

Par ailleurs, dans le panel, seuls 4,5 % des enquêtés touchent une allocation dont 1,5 % l'allocation adulte handicapé, 1 % l'allocation personnalisée d'autonomie et 1 % une pension d'invalidité.



## 2.4 Logement : des ménages majoritairement propriétaires de logements individuels

Du côté du logement, 60,5 % des enquêtés résident en maison (39,5 % en appartement) ce qui est plus élevé que pour l'ensemble communal. 65 % sont propriétaires de leur logement. Parmi ces propriétaires, plus des ¾ (79,2 %) le sont d'une maison. Un quart des enquêtés sont locataires d'un bailleur social (25 %), en immeuble ou en maison (par exemple, le lotissement Clos du Cens dans l'IRIS, géré par l'OPHLM Nantes Métropole Habitat) ; seuls 9,5 % sont locataires privés. Ces résultats diffèrent de ceux du recensement, ils tiennent aussi aux conditions de réalisation de l'enquête qui a surreprésenté les propriétaires et le logement individuel mais aussi à l'âge du panel puisque les probabilités d'être propriétaires augmentent avec l'âge.

Les enquêtés habitant en maison sont majoritaires sur les IRIS de la route de Rennes (81,8 %) et le long de la ligne 2 du tramway (59,1 %), à l'inverse des IRIS d'Orvault où la moitié des enquêtés sont en appartement (53,2 %). Au regard du statut d'occupation, les propriétaires sont majoritaires quel que soit le secteur géographique. A noter la surreprésentation des locataires sociaux sur les IRIS de Tram L2 (40,9 %) qui s'explique par la présence, nombreuse, des enquêtés de Boissière (63 individus) où 38,7 % des individus sont locataires sociaux, de même que sur Santos Dumont (3 sur 4).

Statut d'occupation du logement	N*	%
Propriétaire	130	65,0
Locataire	69	34,5
<i>Dont locataire privé</i>	19	27,5
<i>Dont locataire d'un bailleur social</i>	50	72,5
Logé à titre gratuit	1	0,5
Total	200	100

\* Une non réponse

Statut d'occupation et type de logement*	Maison		Appartement		Total	
	N	%	N	%	N	%
Propriétaire	103	79,2	27	20,8	130	100
Locataire privé	5	26,3	14	73,7	19	100
Locataire social	13	26,0	37	74,0	50	100
Logé à titre gratuit	0	0,0	1	100	1	100
Total	121	60,5	79	39,5	200	

$P = <0,1 \%$  ;  $\chi^2 = 54,81$  ;  $ddl = 3$  (TS)

\* Une non réponse

Les enquêtés du panel résident majoritairement dans de grands logements. Plus de la moitié, 51,8 %, habite un logement de 88 m<sup>2</sup> ou plus ce qui correspond globalement à un T4 ou un T5 selon la période de la construction. Quel que soit l'espace d'étude, plus de la moitié des enquêtés vit dans un logement de 80 m<sup>2</sup> ou plus, et même jusqu'à 83 % pour les individus de la route de Rennes. On observe que la part des enquêtés vivant dans un plus petit logement (entre 40 m<sup>2</sup> et 80 m<sup>2</sup>) est plus élevée sur les IRIS d'Orvault (44,2 %) et le long de la ligne 2 du tramway (45,4 %). Enfin, les enquêtés vivant en maison habitent généralement un logement plus grand que ceux qui sont en appartement : la taille du logement est supérieure à 100 m<sup>2</sup> pour 72,4 % des enquêtés résidant en maison, alors que les ¾ des individus en appartement vivent dans un logement compris entre 40 m<sup>2</sup> et 79 m<sup>2</sup>.

### Des logements de grande taille

Taille logement	N*	%
Moins de 40 m <sup>2</sup>	2	1,2
40 à 59 m <sup>2</sup>	23	13,7
60 à 79 m <sup>2</sup>	39	23,2
80 à 99 m <sup>2</sup>	29	17,3
100 m <sup>2</sup> et plus	75	44,6
Total	168	100

Moyenne = 98,18 ; Ecart-type = 41,12

\*33 non réponses

Par ailleurs, les enquêtés habitent dans des logements plutôt anciens, les 2/3 réside dans un logement construit avant 1975 et ¼ dans un logement construit entre 1976 et 1990. Sur les secteurs d'Orvault et le long de la ligne de tramway, la majorité des enquêtés habite des logements construits entre 1946 et 1975. Sur les IRIS de la route de Rennes, on retrouve une certaine mixité avec du bâti ancien (14,9 % des individus sont dans un logement datant d'avant 1946) et des années 70 (46,8 % des enquêtés habitent un logement construit entre 1976 et 1990). A noter, sur le secteur d'Orvault, une surreprésentation des logements plus récents, 12,7 % des individus résidant dans un logement construit après 1991.

Age du logement	N*	%
Avant 1946	10	5,2
1946-1975	122	63,5
1976-1990	48	25,0
1991-2004	7	3,6
Après 2004	5	2,6
Total	192	100

Moyenne = 2,35 '1946-1975' ; Ecart-type = 0,75

\*9 non réponses

### Age du logement selon les secteurs géographiques (%)

Age du logement	Avant 1946	1946-1975	1976-1990	Après 1991	Total
Orvault	2,5	63,3	21,5	12,7	79
Route de Rennes	14,9	38,3	46,8	0,0	47
Tram L2	1,5	81,8	13,6	3,0	66
Total	5,2	63,5	25,0	6,3	192

Test du Khi2 :  $p = < 0,1 \%$  ;  $Khi2 = 41,42$  ;  $ddl = 6$  (TS). Pourcentages en ligne.

Les enquêtés sont présents depuis plusieurs années dans leur logement et dans leur quartier. Les 4/5 (79,6 %) vivent dans leur logement depuis plus de 10 ans et 21,9 % depuis plus de 40 ans. A l'inverse, seuls 10,9 % des enquêtés résident dans leur logement depuis moins de 5 ans. Au cours des entretiens est d'ailleurs ressorti cet attachement à leur logement des enquêtés et des membres vieillissants de leur voisinage auxquels ils prêtaient de l'aide : ils tenaient à y rester le plus longtemps possible, voir à y finir leurs jours.

Dans les quartiers en mutation (maisons individuelles occupées par des personnes vieillissantes vendues pour laisser la place à des réalisations de logements collectifs neufs), cette thématique est

importante. Les réactions des habitants sont diverses, depuis les projets de rachat des maisons qui sont à vendre par les habitants de lotissements privés pour éviter que les projets des promoteurs se développent, jusqu'à l'entraide de voisinage portée par des habitants les moins fragiles ; dans ce dernier cas ceux-ci déplorent le manque de services publics de proximité.

*Louise et Michel, couple de retraités en maison individuelle à Nantes, ont aidé un voisin âgé à résister au démarchage d'un promoteur immobilier dans la rue.*

*Sur le fait des promoteurs, on a potassé le PLU. On l'a fait pour nos travaux [...]. Je savais où je pouvais trouver le service de l'urbanisme, voir s'il y a des projets [...]. Le monsieur qui était prêt à vendre sa maison [...] quand la personne est venue lui faire son estimation après notre intervention, il l'a laissé entrer et il lui a dit : « ben maintenant vous m'amènerez le plan quand le projet sera prêt. » Le promoteur était très déçu. Il lui avait vendu du vent. Personne n'était vendeur. Il lui a raconté qu'il allait avoir un immeuble plus haut que chez lui. Alors il a paniqué. Un groupe de ses amis lui a aussi dit : « Mais qu'est-ce que tu vas aller faire dans un immeuble. Tes cannes à pêche, tu vas les mettre où ? Là t'as un garage, ta terrasse. » Quelques jours après, il est revenu et nous a dit : « j'ai pris une décision : chez moi c'est un petit paradis, j'ai ma terrasse, mon petit bout de jardin... ».*

*Entretien avec Louise et Michel, retraités, juin 2017 à Nantes*

84,6 % des enquêtés habitent leur quartier depuis plus de 10 ans dont plus d'un quart depuis 40 ans ou plus (26,4 %). Sur les secteurs de la route de Rennes et le long de la ligne de tramway, plus de 30 % des enquêtés habitent leur quartier depuis 40 ans ou plus. C'est à Orvault que la part des enquêtés qui ont emménagé depuis moins de 20 ans est la plus élevée (46,8 %).

L'ancrage dans la rue et dans le quartier de personnes souvent propriétaires autorise très certainement, mais sans automatisme toutefois, des relations de confiance entre voisins sur lesquelles reposent l'attention, l'entraide, les services rendus et reçus. Ce constat interroge donc les conditions pour que s'amorce une dynamique de solidarité de proximité.

Ancienneté d'emménagement dans le logement	N	%
Moins de 5 ans	22	10,9
5 à 10 ans	18	9,5
10 à 20 ans	47	23,4
20 à 30 ans	42	20,9
30 à 40 ans	27	13,4
40 ans ou plus	44	21,9
Total	201	100

*Moyenne = 23,71 ; Ecart-type = 16,30*

Ancienneté d'emménagement dans le quartier	N	%
Moins de 5 ans	15	7,5
5 à 10 ans	16	8,0
10 à 20 ans	42	20,9
20 à 30 ans	40	19,9
30 à 40 ans	35	17,4
40 ans ou plus	53	26,4
Total	201	100

*Moyenne = 27,25 ; Ecart-type = 17,01*

*Ancienneté d'emménagement dans le quartier selon les secteurs (%)*

Ancienneté d'emménagement	Moins de 10 ans	De 10 à 20 ans	De 20 à 30 ans	De 30 à 40 ans	40 ans ou plus	Total
Orvault	21,5	25,3	19,0	16,5	17,7	79
Route de Rennes	9,1	18,2	12,7	29,1	30,9	55
Tram L2	13,4	17,9	26,9	9,0	32,8	67
Total	15,4	20,9	19,9	17,4	26,4	201

*Test du Khi2:  $p = 1,7\%$  ;  $\chi^2 = 18,65$  ;  $ddl = 8$  (S).*

*Pourcentages en lignes.*



### III. Les solidarités au quotidien

La notion de solidarité est polysémique<sup>2</sup>. Repérer quelles sont les représentations qu'en expriment les enquêtés apparaît comme un préalable à l'identification des logiques et pratiques informelles notamment qui relèvent de ce qu'ils considèrent comme de la solidarité.

#### 3.1 La solidarité vue par nos enquêtés

##### Une solidarité définie avant tout comme de l'entraide

Comme lors des enquêtes précédentes, nous avons souhaité renouveler la question « pour vous la solidarité c'est avant tout »... Les réponses sont les suivantes :

- *l'entraide* (32,8 %),
- *l'attention aux autres* (21,4 %),
- *l'aide aux personnes en difficulté (santé, travail, précarité...)* (16 %)
- *le don gratuit à un(e) inconnu(e)* (4 %).

La part des enquêtés définissant la solidarité comme de l'entraide, de l'attention aux autres ou de l'aide aux personnes en difficulté est plus faible qu'au regard de l'enquête 2015-2016 mais 52 personnes ont donné une réponse libre soit 26 % des enquêtés, un pourcentage bien supérieur à celui de l'enquête 2015-2016 (où la catégorie autre n'avait été retenue que par 13 % des enquêtés). La plupart de ces réponses libres visent à dire à l'enquêteur que la réponse unique qui était demandée n'est pas acceptable, puisque la solidarité pour eux *c'est un tout* (27 %) ou *c'est l'ensemble* (51,9 %), 7 personnes évoquent *l'entraide et l'attention aux autres* (13,5 %) et 4 enquêtés définissent la solidarité comme de *l'entraide et de l'aide aux personnes en difficulté* (4 individus soit 7,7 %). Enfin d'autres évoquent *l'aide à tout le monde* (1), *l'attention* (1), *l'attention aux autres, don gratuit à un inconnu, l'aide aux personnes en difficultés* (1), *le don gratuit, l'aide, c'est un peu tout ça* (1), *l'entraide, l'attention aux autres, l'aide aux personnes en difficulté* (2), *l'entraide, le don gratuit à un inconnu, l'aide aux personnes en difficulté* (1), *l'entraide, le don gratuit à un inconnu, l'attention aux autres* (1), *l'aide aux personnes en difficulté et l'attention aux autres* (1), *l'attention aux autres amène l'entraide* (1), *être vigilant vis-à-vis des autres* (1), *ONG et relations de voisinage* (1), *les dons d'argent aux associations* (1), *les dons aux œuvres humanitaires* (1).

*Pour vous, la solidarité c'est avant tout...*

La solidarité	2015-2016		2016-2017	
	N	%	N	%
L'entraide	102*	43,8	66	32,8
Autre	31	13,3	52	25,9
L'attention aux autres	63	27,0	43	21,4
L'aide aux personnes en difficulté	29	12,4	32	15,9
Le don gratuit à un(e) inconnu(e)	8	3,4	8	4,0
Total	233	100,0	201	100,0

*Il y a une non réponse en 2015-2016. Pourcentages en colonne.*

*\*102 enquêtés ont dit que la solidarité c'est avant tout de l'entraide en 2015-2016.*

Lors des entretiens, les termes d'*aide* et d'*entraide* ont également été cités à plusieurs reprises. Cependant, au regard des difficultés que les enquêtés ont eu à retenir une unique proposition, nous

<sup>2</sup> Alain Supiot (*La solidarité, enquête sur un principe juridique*, Odile Jacob, 2015, p.10) note que la solidarité dans son usage courant recouvre cinq sens différents : le sens affectif de la compassion, le sens sacrificiel de l'abnégation, le sens synallagmatique de la mutualité, le sens coopératif de la mutualité, le sens objectif de l'interdépendance

voyons que cette notion de solidarité demeure complexe à définir. On peut penser que cette complexité réside de registres variés de la représentation de la notion (du fait de sa polysémie) ainsi que de la dynamique d'interrelations à laquelle elle peut renvoyer. Si l'on admet cette acception de la solidarité comme une dynamique, on peut mieux cerner les facteurs qui vont l'initier et la faire évoluer.

### Au quotidien, la solidarité avant tout de l'aide à des proches

Dans l'enquête 2016-2017, c'était aussi le cas les années précédentes, il apparaît qu'au quotidien, la solidarité c'est avant tout apporter de l'aide à ses proches : à *sa famille* (43,3 %), au *sein du voisinage* (10,9 %), à *ses amis ou collègues* (8,5 %) et dans une moindre mesure, non négligeable toutefois, à des *inconnus* (10,4 %). En comparaison avec l'enquête de 2015, on observe que la solidarité est davantage orientée vers la famille et ceci tient sans doute à l'âge des enquêtés (34,2 % à 43,3 %).

Le « bénéficiaire principal » de la solidarité devait être donné via une seule réponse possible mais plus du quart des répondants (54 soit 26,9 %) ont préféré citer d'autres modalités :

- 28 personnes déclarent que la solidarité c'est apporter de l'aide à *tous, à tout le monde* (51,9 %) ce qui illustre la difficulté à définir le périmètre des bénéficiaires et sans doute aussi le caractère générique, idéologique de la solidarité.
- 11 individus associent plusieurs modalités : *famille et voisins* (4), *famille, voisinage, amis ou collègues* (3), *famille et inconnus* (1), *famille, amis et collègues* (1), *famille, voisins et inconnus* (1), *famille, voisins et un peu tout le monde* (1).
- 10 enquêtés font référence au **besoin** c'est-à-dire à des circonstances : *les personnes ayant besoin* (3), *aux individus ayant besoin* (1), *à celui qui a besoin* (1), *ceux qui ont besoin, tout le monde* (1), *aux gens ayant besoin* (1), le périmètre étant limité pour un enquêté aux *personnes connues ayant besoin* (1) et pour un autre *aux personnes en difficulté ou ayant besoin* (1). Une personne fait référence à ses propres capacités et considère que la solidarité c'est avant tout apporter de l'aide à *ceux dans le besoin, dans la mesure du possible* (1). Ceci met en avant le caractère spontané de l'aide et inopiné de la demande. Chacun peut devenir un malade subitement, chacun peut être confronté à une difficulté sans y être préparé nécessairement longtemps à l'avance. Mais le besoin peut aussi désigner une difficulté permanente.
- 3 personnes mettent en évidence le rôle de la **proximité** : *on aide son réseau* (1), *les gens qu'on connaît* (1), *les proches* (1).

Ce résultat met en évidence deux éléments-clés qui interagissent : la notion de circonstance qui génère « un besoin » c'est-à-dire une situation qui nécessite de l'aide, autrement dit une situation face à laquelle une personne seule peut se trouver en difficulté ; la notion de proximité qui suppose un lien. La référence aux inconnus est intéressante dans la mesure où il n'a pas de lien préalable avéré (proches, famille, collègues, réseau...) mais peut-être la conscientisation d'une situation problématique impliquante.

*Au quotidien, diriez-vous que la solidarité, c'est avant tout apporter de l'aide...*

La solidarité	2015-2016		2016-2017	
	N	%	N	%
A sa famille	80*	34,2	87	43,3
Autre	64	27,4	54	26,9
Au sein du voisinage	31	13,2	22	10,9
Aux inconnus	32	13,7	21	10,4
A ses amis ou collègues	27	11,5	17	8,5
Total	234	100,0	201	100,0

\*80 enquêtés ont déclaré que la solidarité c'est avant tout apporter de l'aide à sa famille en 2015-2016.

## La définition et les destinataires de la solidarité : quelles influences sociologiques et démographiques ?

Au sein même de l'échantillon, la ventilation des réponses selon l'âge ne change pas les modalités de réponse, ni en matière de définition de la solidarité, ni dans les destinataires de celle-ci.

Si la définition de la solidarité ne met pas en évidence une influence du sexe (un tiers des hommes et des femmes enquêtés définissent la solidarité avant tout comme de l'entraide), ¼ des femmes (24,8 %) définissent la solidarité comme de l'attention aux autres contre 16,3 % des hommes et la moitié des hommes (51,3 %) déclare que la solidarité c'est avant tout apporter de l'aide à sa famille contre seulement 38 % des femmes. Celles-ci sont souvent plus impliquées dans l'aide au sein du voisinage ou à d'autres personnes, au-delà de leur cercle familial, y compris aux inconnus. De manière générale, les femmes portent plus et plus largement l'aide que les hommes.

### La définition de la solidarité selon le sexe des enquêtés

Quelle définition de la solidarité selon le sexe des enquêtés ?	Homme		Femme		Total
	N	%	N	%	N
L'entraide	26	32,5	40	33,1	66
Le don gratuit à un(e) inconnu(e)	4	5,0	4	3,3	8
L'attention aux autres	13	16,3	30	24,8	43
L'aide aux personnes en difficulté	14	17,5	18	14,9	32
Autre	23	28,8	29	24,0	52
Total	80	100,0	121	100,0	201

$p = 62,2 \% ; \chi^2 = 2,63 ; ddl = 4 (NS)$

### Les principaux destinataires de la solidarité selon le sexe de l'enquête

Sexe (%)	Famille	Amis ou collègues	Au sein du voisinage	Aux inconnus	Autre	Total
Homme	51,3	12,5	6,3	10,0	20,0	80
Femme	38,0	5,8	14,0	10,7	31,4	121
Total	43,3	8,5	10,9	10,4	26,9	201

*Test du Khi2:  $p = 4,9 \% ; \chi^2 = 9,95 ; ddl = 4 (S)$*

Seule l'absence de diplôme joue sur les définitions de la solidarité : les personnes sans diplôme répondent que la solidarité est surtout destinée aux personnes en difficulté tandis que celles qui ont un niveau de formation élevé pensent que la solidarité est une notion englobante qui comprend l'attention, l'entraide, le don etc. En revanche, le niveau de formation ne joue pas sur les destinataires de la solidarité : pour tous, la famille est le principal destinataire.



### La définition de la solidarité selon le diplôme des enquêtés

(1)	AD		Inf. Bac		Bac		Sup. Bac 1		Sup. Bac 2		Total
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N
L'entraide	7	26,9	33	44,6	10	30,3	7	28,0	7	17,1	64
Le don gratuit à un(e) inconnu(e)	1	3,8	1	1,4	2	6,1	1	4,0	3	7,3	8
L'attention aux autres	2	7,7	17	23,0	7	21,2	7	28,0	10	24,4	43
L'aide aux personnes en difficulté	10	38,5	13	17,6	7	21,2	2	8,0	0	0,0	32
Autre	6	23,1	10	13,5	7	21,2	8	32,0	21	51,2	52
Total	26	100,0	74	100,0	33	100,0	25	100,0	41	100,0	199

$p = <0,1 \%$  ;  $\chi^2 = 44,09$  ;  $ddl = 16$  (TS)

(1) AD : Aucun diplôme ; Inf. Bac : En deçà du Baccalauréat (CFG, BEPC, Brevet des collèges, CAP, BEP) ; Bac : Baccalauréat (ou brevet de technicien, professionnel...) ; Sup. Bac 1 : Diplômes de 1er cycle universitaire ou d'écoles en santé et travail social (DEUG, Licence, BTS, DUT, infirmier, éducateur spécialisé, assistant de service social) ; Sup. Bac 2 : Diplômes de 2nd ou 3ème cycle universitaire et diplômes des grandes écoles (master, DEA, DESS, Doctorat, ingénieur, HEC, ...)

### 3.2 Aide reçue et aide fournie : logiques spatiales et sociales

L'inventaire des différents types d'aides a été reconduit en 2016, comme en 2015 et en 2014, mais a été recentré à partir de 2015 autour de quatre grands types d'aide :

- l'aide pour des travaux d'entretien dans la maison (bricolage),
- l'aide autour des travaux de jardinage,
- l'aide pour une sortie à l'extérieur du domicile
- l'aide autour de l'informatique.

Contrairement aux deux années précédentes, les déclarations des répondants montrent qu'ils sur représentent l'aide reçue par rapport à l'aide fournie (34,3 % sont aidés, 30,2 % aident). **Souvenons-nous qu'une partie des réponses qualitatives lors des enquêtes passées montrait la difficulté des enquêtés à demander de l'aide (gêne, défiance, affirmation d'un principe d'autonomie...).** Une des hypothèses est que l'âge plus élevé des enquêtés cette année explique des déclarations de réception d'aide plus nombreuses pour une classe d'âge socialement perçue comme plus vulnérable et pour laquelle des dispositifs d'aide et d'accompagnement sont aussi développés dans le cadre des politiques publiques.

#### Des solidarités informelles principalement familiales...

Les solidarités informelles se développent principalement dans le cadre familial (37,1 % des aides reçues et 37,4 % des aides fournies). Vient ensuite le voisinage (18,7 % des aides reçues et 37,1 % des aides fournies) et les amis (17,7 %).

### Les aides reçues par les enquêtés

Aides reçues	Oui		Non		Total
	N	%	N	%	N
Une aide pour des travaux d'entretien de la maison	91*	45,3	110	54,7	201
Une aide dans le domaine informatique	75	37,3	126	62,7	201
Une aide pour les travaux d'entretien du jardin	58	28,9	143	71,1	201
Une aide pour un déplacement à l'extérieur du domicile	52	25,9	149	74,1	201
Total	276	34,3	528	65,7	804

$p = <0,1$  ;  $chi2 = 20,52$  ;  $ddl = 3$  (TS)

\*91 enquêtés ont reçu une aide pour du bricolage ou des travaux d'entretien dans la maison.

Pourcentages en ligne

### Les aides fournies par les enquêtés

Aides fournies	Oui		Non		Total
	N	%	N	%	N
Une aide pour un déplacement à l'extérieur du domicile	89*	44,3	112	55,7	201
Une aide pour des travaux d'entretien de la maison	80	39,8	121	60,2	201
Une aide pour les travaux d'entretien du jardin	39	19,4	162	80,6	201
Une aide dans le domaine informatique	35	17,4	166	82,6	201
Total	243	30,2	561	69,8	804

$p = <0,1$  ;  $chi2 = 54,37$  ;  $ddl = 3$  (TS)

\*89 enquêtés ont donné de l'aide pour véhiculer quelqu'un.

Pourcentage en ligne

Les solidarités informelles les plus courantes concernent l'aide reçue pour des travaux d'entretien et de bricolage dans la maison (45,3 % des aides reçues), aide moins représentée dans le panel moins âgé de l'an passé (27,4 %), laissant à penser qu'elle ne s'explique pas uniquement par l'absence de compétences mais également par le déclin des capacités physiques (hypothèse soutenue par le contenu des entretiens). Il s'agit principalement d'une aide reçue par un membre de la famille (32 %) devant l'intervention de services payants (24,2 %). La nature des travaux et l'absence de compétences expliquent sans doute ce recours éventuel à des professionnels. Cette aide mobilise davantage les femmes dans une position de receveur (52,9 %). A l'inverse, l'aide fournie pour du bricolage et des travaux d'entretien de la maison (39,8 %) implique plus fortement les hommes (53,8 %) notamment auprès de la famille (40,3 %), des voisins (33,3 %) et des amis (26,4 %).

On retrouve ensuite l'aide pour une sortie à l'extérieur du domicile (44,3 % des aides fournies), un service rendu en majorité aux voisins (40,2 %) et à la famille (34,8 %) avant les amis (25 %). En revanche, les enquêtés se retrouvent moins en situation de recevoir cette aide (25,9 %), celle-ci se développant alors principalement dans un cadre familial (41,4 %) et amical (28,6 %).

Plus d'1/3 des enquêtés ont reçu de l'aide ou des conseils en informatique (37,3 %), soit un pourcentage proche de celui de l'enquête 2015-2016, où ils étaient 38,5 % à mentionner cette aide reçue. L'aide ou les conseils en informatique proviennent majoritairement de la famille (55,9 %). Les enquêtés apparaissent davantage en attente de recevoir que de donner de l'aide dans ce domaine. Seuls 17,4 % des enquêtés ont rendu ce service notamment auprès de voisins (42,9 %) et d'amis (34,7 %).

Enfin, l'aide au jardin est plutôt une aide reçue par les enquêtés (28,9 %) qu'un service rendu à autrui (19,4 % des aides fournies). Il s'agit en majorité d'une aide reçue par l'intermédiaire d'un service payant (50,7 %). La part de l'aide familiale est-elle, sous représentée (18,8 %). Quand il s'agit d'un service rendu par les enquêtés, le destinataire est principalement un membre de la famille (52,2 %) devant le voisinage (32,6 %). Ce recours fréquemment cité par les enquêtés au service payant peut

s'expliquer par l'investissement en temps, la fréquence d'intervention et les contraintes logistiques (outillage, évacuation des déchets verts...) que cela demande au donneur de l'aide.

*Des aides principalement reçues dans un cadre familial*

Aide reçue de qui (%)	Voisin(e)	Famille	Ami(e)	Collectif	Service payant	Total
Bricolage	20,9	32,0	20,3	2,6	24,2	153
Informatique	14,0	55,9	15,1	3,2	11,8	93
Sortie	20,0	41,4	28,6	2,9	7,1	70
Jardin	18,8	18,8	4,3	7,2	50,7	69
Total	18,7	37,1	17,7	3,6	22,9	385

$P = <0,1 \%$  ;  $Chi2 = 69,77$  ;  $ddl = 12$  (TS). Pourcentages en ligne.

*Des aides fournies majoritairement à la famille et aux voisins*

Aide fournie à qui (%)	Voisin(e)	Famille	Ami(e)	Total
Sortie	40,2	34,8	25,0	132
Bricolage	33,3	40,3	26,4	129
Informatique	42,9	22,4	34,7	49
Jardin	32,6	52,2	15,2	46
Total	37,1	37,4	25,6	356

$P = 8,2 \%$  ;  $Chi2 = 11,23$  ;  $ddl = 6$  (PS). Pourcentages en ligne.

**...et plutôt organisées entre personnes du même âge**

Les enquêtés reçoivent et fournissent principalement de l'aide à des personnes de 40-59 ans (39,2 % pour les aides reçues et 29 % pour les aides fournies) ce qui correspond le plus souvent à l'âge de leurs enfants ou petits-enfants : ainsi, l'aide pour l'informatique est donnée à 63 % par des moins de 40 ans. Bien souvent chez les plus âgés ce sont les enfants qui aident, à se déplacer, à jardiner etc.

Mais ils fournissent aussi de l'aide à leurs pairs en âge qui ont 60 ans et plus : 39,9 % pour les aides reçues et 56,5 % pour les aides fournies qui sont souvent des aides au jardinage aux voisins.

Selon le type d'aide, on observe des variations dans le profil des aidants. L'aide reçue dans un cadre familial se caractérise par le fait qu'elle est fournie par des personnes souvent plus jeunes que lorsqu'il s'agit de voisins ou d'amis, pour lesquels l'aide provient de personnes de la même classe d'âge.

L'aide fournie selon la nature et l'âge des destinataires

	Moins de 40 ans		40-59 ans		60 ans ou plus		Total	
	N	%	N	%	N	%	N	
Bricolage	Voisin(e)	2	4,7	13	30,2	28	65,1	43
	Famille	19	36,5	20	38,5	13	25,0	52
	Ami(e)	0	0,0	15	45,5	18	54,5	33
Jardin	Voisin(e)	1	6,7	1	6,7	13	86,7	15
	Famille	4	16,7	8	33,3	12	50,0	24
	Ami(e)	0	0,0	3	42,9	4	57,1	7
Sortie	Voisin(e)	0	0,0	6	11,5	46	88,5	52
	Famille	19	42,2	7	15,6	19	42,2	45
	Ami(e)	2	6,3	11	34,4	19	59,4	32
Informatique	Voisin(e)	0	0,0	7	33,3	14	66,7	21
	Famille	4	36,4	3	27,3	4	36,4	11
	Ami(e)	0	0,0	8	47,1	9	52,9	17
Total	51	14,5	102	29,0	199	56,5	352	

$p = <0,1 \%$  ;  $\chi^2 = 112,05$  ;  $ddl = 22$  (TS)

L'aide reçue selon la nature et l'âge des donneurs

	Moins de 40 ans		40-59 ans		60 ans ou plus		Total	
	N	%	N	%	N	%	N	
Bricolage	Voisin(e)	1	3,1	12	37,5	19	59,4	32
	Famille	10	20,4	25	51,0	14	28,6	49
	Ami(e)	0	0,0	9	29,0	22	71,0	31
Jardin	Voisin(e)	0	0,0	5	38,5	8	61,5	13
	Famille	4	30,8	6	46,2	3	23,1	13
	Ami(e)	0	0,0	0	0,0	3	100,0	3
Sortie	Voisin(e)	0	0,0	2	14,3	12	85,7	14
	Famille	6	20,7	13	44,8	10	34,5	29
	Ami(e)	0	0,0	7	35,0	13	65,0	20
Informatique	Voisin(e)	1	7,7	9	69,2	3	23,1	13
	Famille	33	63,5	14	26,9	5	9,6	52
	Ami(e)	4	28,6	9	64,3	1	7,1	14
Total	59	20,8	111	39,2	113	39,9	283	

$p = <0,1 \%$  ;  $\chi^2 = 127,42$  ;  $ddl = 22$  (TS)

Ainsi, en matière de dépannage pour du bricolage et les travaux d'entretiens du logement, l'aide reçue par les enquêtés provient plutôt par de voisins et d'amis du même âge. Lorsque cette aide reçue est dispensée dans le cadre familial, on observe que l'aide provient dans près de  $\frac{3}{4}$  des cas (71 %) de membres de la famille de moins de 60 ans, principalement les enfants et petits-enfants. Ces

conclusions sont semblables pour l'aide au jardinage et pour l'aide à la sortie du domicile. Concernant l'aide ou le conseil dans le domaine informatique, quelle que soit l'origine de l'aide reçue, elle est donnée par des personnes plus jeunes : moins de 40 ans dans le cadre familial, entre 40 et 59 dans le cadre amical ou le voisinage.

*Des relations et solidarités de quartier structurées par groupe d'âges*

*Henry réside depuis 33 ans dans une maison dont il est propriétaire au sein d'un lotissement, au Pont du Cens. Ancien directeur commercial, il est à la retraite depuis 2008. Marié depuis cinquante ans, père de deux enfants et grand-père de trois petits enfants, il se dit prompt à donner des coups de main : prendre sa voiture pour soutenir un ami ayant besoin d'aide, s'arrêter quand une voiture est en panne sur le bord de la route, dispenser des conseils à d'anciens collègues encore en activité dans leur orientation professionnelle, garder ses petits enfants (à chaque vacances et en cas d'imprévus)...*

*Quand il évoque la fête des voisins dont il a repris l'initiative dans le quartier, il constate spontanément que les relations d'affinité se nouent dans le voisinage plutôt par âge. « Dans le partage, les personnes se connaissent par groupes. C'est souvent les mêmes qui reviennent. Lors de la fête des voisins, on voit les gens se mettre par groupes d'âge. »*

*Lui-même est au cœur d'un système d'aide intergénérationnel au sein de sa famille (conseils délivrés par son fils dans le domaine informatique, garde des petits-enfants), tandis que les relations d'aide décrites au sein du voisinage se tissent plutôt avec des personnes âgées de plus de cinquante ans : ils gravent sur DVD pour ses voisins leurs anciennes cassettes VHS des films des enfants petits ; met au service de ses voisins les compétences acquises dans sa jeunesse dans le secteur du bâtiment (il a eu son entreprise) pour des petits travaux au sein de leur maison ; prête son matériel de jardinage.*

*Entretien avec Henry, 69 ans, en couple sans enfant, juin 2017, à Nantes.*

**Quel retour pour les aidants et les aidés ?**

Concernant l'aide fournie par les enquêtés, un « merci » est cité dans plus de 2/3 des cas (67 %). Le dédommagement financier est anecdotique (4 cas sur 355). Les entretiens réalisés confirment ce résultat : les enquêtés tendent à refuser toute compensation financière et souligne leur désintéressement quand ils sont aidants. De plus, les résultats sont identiques quel que soit le domaine d'aide.

*La contrepartie à l'aide fournie par les enquêtés*

Lorsque vous rendez un service, vous recevez...	Nombre	%
un merci	238	67,0
un cadeau, un repas, un apéritif...	34	9,6
un service en échange	48	13,5
un dédommagement	4	1,1
rien	31	8,7
Total	355	100

Un « je remercie simplement » en contrepartie d'une aide reçue est citée majoritairement par les enquêtés (54,4 %) et un service en retour, sans nécessairement d'immédiateté, dans 25 % des cas

d'aide. La compensation financière, sous la forme d'un dédommagement, est en revanche rarement citée : 10 fois sur 283 aides reçues, dont 5 concernent l'aide au jardinage en dehors du cadre familial (voisins, amis).

*La contrepartie à l'aide reçue par les enquêtés*

En retour d'une aide reçue, ...	Nombre	%
vous rendez un service en retour quand l'occasion se présente	71*	25,1
vous proposez un dédommagement	10	3,5
vous offrez un cadeau, un repas, un apéritif...	48	17,0
vous remerciez simplement	154	54,4
<b>Total</b>	<b>283</b>	<b>100</b>

\* Un service en retour à une aide reçue est citée 71 fois par les enquêtés.

Si l'on élimine les réponses concernant un dédommagement en retour, compte tenu de son évocation rare, quelques variations apparaissent quant à la nature du retour à l'aide reçue selon le domaine concerné de l'aide et en fonction du type d'aidant.

*Aide reçue : les retours aux aidants des enquêtés*

	vous rendez un service en retour quand l'occasion se présente		vous offrez un cadeau, un repas, un apéritif...		vous remerciez simplement		Total N
	N	%	N	%	N	%	
<b>Bricolage</b>							
<i>Voisin(e)</i>	12	37,5	7	21,9	13	40,6	32
<i>Famille</i>	11	22,9	4	8,3	33	68,8	48
<i>Ami(e)</i>	14	45,2	8	25,8	9	29,0	31
<b>Jardin</b>							
<i>Voisin(e)</i>	1	11,1	2	22,2	6	66,7	9
<i>Famille</i>	2	16,7	0	0,0	10	83,3	12
<i>Ami(e)</i>	0	0,0	1	50,0	1	50,0	2
<b>Sortie</b>							
<i>Voisin(e)</i>	6	46,2	0	0,0	7	53,8	13
<i>Famille</i>	2	7,4	2	7,4	23	85,2	27
<i>Ami(e)</i>	10	50,0	5	25,0	5	25,0	20
<b>Informatique</b>							
<i>Voisin(e)</i>	4	30,8	6	46,2	3	23,1	13
<i>Famille</i>	6	11,5	7	13,5	39	75,0	52
<i>Ami(e)</i>	3	21,4	6	42,9	5	35,7	14
<b>Total</b>	<b>71</b>	<b>26,0</b>	<b>48</b>	<b>17,6</b>	<b>154</b>	<b>56,4</b>	<b>273</b>

$p = <0,1 \%$  ;  $\chi^2 = 68,57$  ;  $ddl = 22$  (TS)



## IV. L'engagement dans la solidarité, du réel au potentiel

Afin de repérer quelles formes nouvelles de solidarité étaient susceptibles d'émerger sur les territoires enquêtés, une première étape a consisté à identifier dans quelle mesure les personnes s'approprièrent les initiatives qui tendent à se développer. Ensuite il s'est agi de repérer quelles sont parmi ces initiatives, celles qui suscitent de l'intérêt et pour lesquelles les personnes seraient prêtes à s'engager. Enfin, l'étude a permis de pointer des propositions relatives à des besoins apparus comme prioritaires.

### 4.1 Des initiatives peu connues et peu utilisées

L'enquête 2016 s'interroge sur la participation éventuelle des habitants à une initiative collective et plus globalement sur la connaissance de ces initiatives. Nous avons sélectionné 10 initiatives pouvant être associées à de la solidarité (cf. tableau ci-dessous).

Cette première analyse nous a permis de mettre en évidence une **méconnaissance** de ces initiatives avec une surreprésentation de la modalité « je ne sais pas » parmi les enquêtés et ce quelle que soit la proposition. Par exemple, 21,9 % des enquêtés ne savent pas s'il existe des lieux d'échanges et de rencontres à proximité de chez eux. Cette méconnaissance culmine en ce qui concerne les SEL (Systèmes d'échanges locaux), plus de la moitié des enquêtés (51,2 %) déclarant de ne pas savoir s'il existe des SEL à proximité.

Cette analyse a posé aussi la question de la **définition, de l'identification, de la délimitation et de la localisation spatiale** des initiatives. Ont été ainsi mises en évidence :

- **les difficultés pour définir et identifier des initiatives et les lieux** : qu'est-ce qu'un lieu d'échanges et de rencontres ? Un réseau d'entraide pour les personnes âgées ? Les enquêtés ont pu s'interroger sur ces questions qui comporte une part de subjectivité. Ainsi, les définitions de ces initiatives et de ces lieux de solidarité sont relativement variables selon les enquêtés.
- **la question de la délimitation sur le gradient de la formalisation** : de nombreux enquêtés ont aussi évoqué les difficultés à la délimitation de ces initiatives entre spontanéité et formalisation : les réseaux de surveillance de voisinage en sont le parfait exemple avec des enquêtés qui se rendent service ponctuellement et la mise en place d'un système tel que Voisins Vigilants.
- **la proximité** : certains enquêtés ont également évoqué la question de la proximité spatiale. La proximité en termes de limites spatiales, voisinage, quartier, est diversement envisagée.

Au-delà de cette première analyse, les enquêtés font également part d'un faible **recours** à ces initiatives. Moins de 10 % des enquêtés évoquent l'existence d'une initiative collective à proximité dont ils ont l'utilisation mis à part les lieux de récupération/don, recyclage d'objets (40,7 %, surtout autour de la déchetterie et des poubelles de tri) et les lieux de rencontres et d'échanges (25,5 %) caractérisés par une grande diversité.

Les initiatives telles que les jardins partagés, les ateliers de bricolages, les réseaux d'entraide aux personnes âgées, les AMAP, les SEL, qui sont des initiatives fortement médiatisées dans la métropole, quand elles sont connues, sont peu utilisées par les enquêtés. La question qui se pose alors est celle des freins à leur utilisation : inadéquation aux besoins ? Manque de relais ou d'initiateurs ? A contrario, on constate pour des initiatives telles que le recyclage, les réseaux de surveillance de voisinage (pourtant peu connus) et les lieux d'échanges et de rencontres un recours important. La question qui se pose alors est plutôt celle de l'information concernant une réponse à un besoin jugé important.

Par ailleurs, 37 enquêtés ont évoqué la présence d'autres initiatives collectives dans leur proximité.



On retrouve des références :

- **à des regroupements d'habitants au sein d'associations ou de collectifs** : association de quartier (N°84, 86, 87, 181), association (N°88), association de la rue « Les amis d'Alphonse » (N°53), association des voisins (N°178), association de quartier La Rivière (N°80, 82, 100), Conseil citoyen de Plaisance (N°5), le collectif Plaisance qui fonctionne avec la mairie (N°6), syndicat de quartier (N°90), Union des habitants de Plaisance (N°12, 13), club du 3<sup>ème</sup> âge (N°135) soit 16 personnes sur 37.
- **à des associations autres** : Accord (N°95), Handi 44, grenier des scouts (N°96), centre socioculturel (N°7), Renov'Appart (N°3), Casse ta routine (N°164), CLCV pour le cadre de vie (N°94)
- **à des systèmes d'échanges et de partage de compétences, de savoirs monétarisés ou non** : aide aux devoirs (N°46), atelier de cuisine (N°121), atelier de réparation informatique (N°191), système d'échange au Bout-des-Landes (N°155), réseau informatique (N°137), rencontres informatiques, atelier photo, gymnastique... dans la tour d'à côté (N°196).
- **à du prêt, du don d'objets, mutualisation** : dons d'affaires, bourse aux vêtements (N°152), outils partagés par un couple du quartier (N°137), mise en commun du matériel de bricolage entre les voisins de la rue, tous les ans au printemps pour la taille des haies (N°53).
- **à des événements plutôt festifs, des lieux d'échanges et de regroupements collectifs ponctuels** : Fête des voisins (N°4, 173), lieu de repas collectif (N°113), repas entre voisins avec les bénévoles de la rue (N°47), réunion de voisins tous les ans (N°49), charrette ambulante pour servir le café et des gâteaux (N°130).

Une personne cite *la paroisse avec des services aux autres* (N°36) et une autre parle du projet alimentaire territorial (N°163).

On constate là d'une part une référence à des acteurs institutionnels (publics ou associatifs) qui répondent à des besoins relatifs à la « défense » du cadre de vie dans un quartier, à de la convivialité ou à de la fragilité, d'autre part à des systèmes de gré à gré et à des événements de proximité.

#### Les initiatives collectives de proximité et leur utilisation

Initiatives (%)*	Il n'en existe pas à proximité	Il en existe à proximité mais je ne l'utilise pas	Il en existe à proximité et je l'utilise	Total
Un composteur collectif	75,4	15,4	9,2	130
Un jardin partagé	59,5	37,8	2,7	148
Un atelier de bricolage	71,6	24,1	4,3	116
Un lieu de prêt de matériel	83,2	12,4	4,4	113
Un lieu de récupération/don, recyclage	42,1	17,2	40,7	145
Un réseau de surveillance de voisinage	79,9	10,4	9,7	134
Un réseau d'entraide pour les personnes âgées	70,1	23,9	6,0	117
Un lieu d'échanges et de rencontres	40,1	34,4	25,5	157
Une AMAP	55,0	40,8	4,2	120
Un SEL	76,5	18,4	5,1	98
Autre	2,6	42,1	55,3	38
Total	62,2	24,5	13,4	1316

Test du Khi2 :  $p = 0,0\%$  ;  $Khi2 = 325,49$  ;  $ddl = 20$  (TS)

\*La modalité « je ne sais pas » n'est pas affichée ici. Totaux sont égaux aux nombres d'enquêtés dont on a soustrait les enquêtés ayant répondu « je ne sais pas ». Pourcentages en ligne.

Les variables socio-spatiales (âge, sexe, type de ménage...) influent peu sur la connaissance et la pratique de ces initiatives collectives.

La relation est significative au regard du niveau de diplôme en ce qui concerne les AMAP et les SEL (Systèmes d'échanges locaux). Les personnes les plus diplômées ont davantage connaissance de ces initiatives qui s'inscrivent dans des réseaux.

*La connaissance des SEL et AMAP selon le niveau de diplôme des enquêtés*

(1)	AD	Inf. Bac	BAC	Sup. Bac 1	Sup. Bac 2
<b>AMAP</b>					
Il en existe un	3,7	20,4	16,7	20,4	38,9
Il n'en existe pas	16,6	43,4	16,6	9,7	13,8
<b>SEL</b>					
Il en existe un	0,0	21,7	34,8	26,1	17,4
Il n'en existe pas	14,8	39,2	14,2	10,8	21,0

Test Khi2 AMAP :  $p = <0,1 \%$  ;  $chi2 = 26,23$  ;  $ddl = 4$  (TS)

Test Khi2 SEL :  $p = 0,7 \%$  ;  $chi2 = 14,18$  ;  $ddl = 4$  (TS)

*Pourcentages en lignes*

(1) AD : Aucun diplôme ; Inf. Bac : En deçà du Baccalauréat (CFG, BEPC, Brevet des collèges, CAP, BEP) ; Bac : Baccalauréat (ou brevet de technicien, professionnel...) ; Sup. Bac 1 : Diplômes de 1er cycle universitaire ou d'écoles en santé et travail social (DEUG, Licence, BTS, DUT, infirmier, éducateur spécialisé, assistant de service social) ; Sup. Bac 2 : Diplômes de 2nd ou 3ème cycle universitaire et diplômes des grandes écoles (master, DEA, DESS, Doctorat, ingénieur, HEC, ...)

De même, la connaissance de l'existence de ces initiatives est variable selon les secteurs d'études :

*Les jardins partagés et les composteurs collectifs selon les secteurs géographiques*

	Orvault	Route de Rennes	Tram L2
<b>Composteurs collectifs</b>			
Il en existe	25,3	9,1	10,4
Il n'en existe pas	74,7	90,9	89,6
<b>Jardins partagés</b>			
Il en existe	16,5	20,0	53,7
Il n'en existe pas	83,5	80,0	46,3

Test du Khi2 composteur collectif :  $p = 1,3 \%$  ;  $chi2 = 8,63$  ;  $ddl = 2$  (S)

Test du Khi2 jardins partagés :  $p = <0,1 \%$  ;  $chi2 = 27,56$  ;  $ddl = 2$  (TS)

*Pourcentages en colonnes.*

*Ateliers de bricolage, lieux de prêt et de récupération*

	Orvault	Route de Rennes	Tram L2
<b>Atelier de bricolage</b>			
Il en existe	3,8	16,4	31,3
Il n'en existe pas	96,2	83,6	68,7
<b>Lieu de prêt de matériel de bricolage ou de jardinage</b>			
Il en existe	2,5	5,5	20,9
Il n'en existe pas	97,5	94,5	79,1
<b>Lieu de récupération, don, recyclage d'objets</b>			
Il en existe	35,4	54,5	39,4
Il n'en existe pas	64,6	45,5	60,6

Test du Khi2 ateliers de bricolage :  $p = <0,1 \%$  ;  $chi2 = 20,05$  ;  $ddl = 2$  (TS)

Test du Khi2 lieux de prêt :  $p = <0,1 \%$  ;  $chi2 = 15,70$  ;  $ddl = 2$  (TS)

Test du Khi2 lieux de récupération :  $p = 7,7 \%$  ;  $chi2 = 5,13$  ;  $ddl = 2$  (PS)

*Pourcentages en colonnes.*

*Les réseaux de surveillance de voisinage (%)*

	Orvault	Route de Rennes	Tram L2
Il n'en existe pas	87,3	94,5	79,1
Il en existe	12,7	5,5	20,9

*Test du Khi2 réseau de surveillance de voisinage :  $p = 4,4\%$  ;  $chi2 = 6,26$  ;  $ddl = 2$  (S)*

*Pourcentages en colonnes.*

*Les réseaux d'entraide auprès des personnes âgées (%)*

	Orvault	Route de Rennes	Tram L2
Il n'en existe pas	81,0	94,5	74,6
Il en existe un	19,0	5,5	25,4

*Test du Khi2 réseau d'entraide pour les personnes âgées :  $p = 1,4\%$  ;  $chi2 = 8,56$  ;  $ddl = 2$  (S)*

*Pourcentages en colonnes.*

*Les lieux d'échanges et de rencontres (%)*

	Orvault	Route de Rennes	Tram L2
Lieux de rencontres et d'échanges			
Il en existe	35,4	30,9	73,1
Il n'en existe pas	64,6	69,1	26,9
AMAP			
Il en existe	29,1	29,1	22,4
Il n'en existe pas	70,9	70,9	77,6
SEL			
Il en existe	15,2	9,1	9,0
Il n'en existe pas	84,8	90,9	91,0

*Test du Khi2 lieux de rencontres :  $p = <0,1\%$  ;  $chi2 = 28,34$  ;  $ddl = 2$  (TS)*

*Test du Khi2 AMAP :  $p = 59,9\%$  ;  $chi2 = 1,03$  ;  $ddl = 2$  (NS)*

*Test du Khi2 SEL :  $p = 40,6\%$  ;  $chi2 = 1,80$  ;  $ddl = 2$  (NS)*

*Pourcentages en colonnes.*

## **4.2 L'engagement potentiel**

Comme l'année dernière, l'une des parties de l'enquête aborde l'engagement potentiel des enquêtés, en lien avec la question de l'intérêt des enquêtés pour des initiatives solidaires (jardins partagés, lieu d'accueil des nouveaux habitants...).

22 % des enquêtés sont intéressés par la mise en place d'un lieu d'échanges et de rencontres pour les habitants. Près de 20 % portent un intérêt à la mise en place d'un lieu d'accueil des nouveaux habitants (19,5 %). Cette importance d'un lieu de rencontre au sein du lotissement ou d'un groupe d'ilots a été évoquée dans plusieurs entretiens qualitatifs. Les enquêtés souhaiteraient investir un tel lieu pour l'accueil des nouveaux arrivants, diffuser des informations sur la vie du lotissement, organiser des événements (Henry évoque ainsi en entretien l'organisation de soirées, avec projection de photos, où un voyage à l'étranger pourrait être évoqué). Des pratiques qui se nouent d'ores et déjà dans un cadre plus confidentiel et plus intime pourraient ainsi être élargies au voisinage, mais dans un lieu distinct de du domicile, et propice aux nouvelles rencontres.

On retrouve ensuite les lieux de prêt de matériel de bricolage ou de jardinage (16,3 %), les lieux pour le covoiturage qui concerne 15,2 % des individus et les jardins partagés (7 %).

Les résultats 2016 conforte ainsi l'intérêt que les enquêtés portent à la création d'un lieu d'échanges et de rencontres. Par ailleurs, les enquêtés de 2016 font davantage référence à des lieux d'accueil pour les nouveaux habitants (19,5 %), l'intérêt pour les jardins partagés étant moindre. En comparaison avec l'enquête 2015, l'incertitude des enquêtés au regard de leur engagement potentiel est plus grand : la modalité « je ne sais pas » est davantage citée en 2016 (16 %) qu'en 2015 (7,7 %).

Initiatives dans le quartier*	2015-2016		2016-2017	
	N	%	N	%
Un lieu d'échanges et de rencontres pour les habitants	98	21,0	81	22,0
L'accueil des nouveaux habitants	64	13,7	72	19,5
Un lieu de prêt de matériel de bricolage ou de jardinage	87	18,6	60	16,3
Je ne sais pas	36	7,7	59	16,0
Des lieux pour le covoiturage	79	16,9	56	15,2
Des jardins partagés	72	15,4	26	7,0
Autre	31	6,6	15	4,1
Total	467		369	

\*Un même individu peut avoir répondu à plusieurs propositions

15 enquêtés ont mis en évidence leur intérêt pour une autre initiative (7,5 %) dont 9 hommes et 6 femmes. Parmi ces autres initiatives, on constate que les enquêtés font référence à des initiatives du même type que les initiatives collectives déjà proposées dans le questionnaire (7 sur 15 soit 46,7 %) : un *composteur collectif* (1), un *groupe pour partager des outils* avec un enquêté qui est prêt à proposer « *son jardin pour des voisins habitant en immeuble quand il ne sera plus en capacité de l'entretenir* » (1), *des jardins collectifs* (1), un *lieu de récupération* (1), un *réseau de surveillance de voisinage* (1), un *atelier ou une salle pour faire du bricolage, réparer des choses (il est difficile d'utiliser une scie chez soi)* (1), et un *service d'entraide pour les personnes âgées* (1).

Certaines initiatives, plus spécifiques sont liées à des envies plus personnelles : un *réseau d'entraide* (1), un *comité de quartier* (1), des *sorties loisirs organisées* (1), des *tricots et des crochets* (1), des *zones de jeu* (1), des *lieux de multi-activités et de solidarité* ainsi que de *l'auto-stop organisé* (1).

Une personne se dit non-intéressée.

De même qu'en 2015, on observe quelques différences selon l'âge des enquêtés, moins marquées du fait des choix réalisés. Ainsi, 11,3 % des 50-59 ans sont intéressés par la création de jardins partagés contre 3,4 % des 80 ans ou plus. De même, les enquêtés de 80 ans ou plus portent également un intérêt moindre à la mise en place d'un lieu de prêt de matériel de bricolage et/ou de jardinage contre 20 % pour les enquêtés de 50-59 ans. Les capacités physiques des individus peuvent expliquer en partie ces différences. Le covoiturage est aussi, davantage cité par les enquêtés les plus jeunes (17,5 % pour les 50-59 ans) que par ceux de plus de 70 ans, le développement récent du covoiturage sous ses formes plus instituées pouvant quelque peu expliquer ces chiffres. On observe enfin, une progression de l'incertitude dans l'engagement potentiel des enquêtés avec l'élévation de l'âge : 36,2 % des enquêtés de 80 ans répondent je ne sais pas à la question « Seriez-vous intéressé(e) si dans le quartier ou à proximité de chez vous se mettaient en place... ? » contre seulement 6,3 % des 50-59 ans.

*Les initiatives solidaires selon l'âge des enquêtés (%)*

Initiatives	L'accueil des nouveaux habitants	Lieu d'échanges et de rencontres pour les habitants	Lieu de prêt de matériel de bricolage ou de jardinage	Lieux permettant le covoiturage de proximité	Des jardins partagés	Je ne sais pas	Autre
50-59 ans	20,0*	21,3	20,0	17,5	11,3	6,3	3,8
60-69 ans	17,9	23,1	18,7	17,2	7,5	9,0	6,7
70-79 ans	24,0	20,8	14,6	10,4	5,2	21,9	3,1
80 ans ou +	15,5	22,4	8,6	13,8	3,4	36,2	0,0
Total	19,6	22,0	16,3	14,9	7,1	16,0	4,1

Test du Khi2 :  $P = 0,1 \%$  ;  $\chi^2 = 41,52$  ;  $ddl = 18$  (TS)

\*20,0 % des 50-59 ans sont intéressés par la mise en place de lieux d'accueil de nouveaux habitants  
Pourcentages en ligne.

Selon les secteurs géographiques, les attentes sont différentes. Les lieux d'accueil pour les nouveaux habitants et/ou d'échanges et de rencontres intéressent davantage les enquêtés de la Route de Rennes et du secteur Tram L2 que ceux d'Orvault. Ces derniers sont davantage tournés vers les jardins partagés. Ceux-ci intéressent 11,8 % des enquêtés d'Orvault (notamment sur Bois-Saint-Louis et Le Bignon) contre 5,6 % des IRIS de la route de Rennes et 3,7 % des individus du secteur Tram L2. L'intérêt pour les lieux de prêt de matériel de bricolage et de jardinage est notamment ressenti sur le secteur Route de Rennes. Enfin, les lieux pour le covoiturage sont moins cités par les enquêtés du secteur Tram L2, bien situés par rapport aux transports en commun, que par ceux d'Orvault et de la Route de Rennes.

Ce constat montre l'importance du contexte, donc de la situation qui génère un besoin de solidarité et de la proximité qu'exige sa dynamique.

*Les initiatives solidaires selon les secteurs géographiques (%)*

Initiatives (%)	L'accueil des nouveaux habitants	Lieu d'échanges et de rencontres pour les habitants	Lieu de prêt de matériel de bricolage ou de jardinage	Lieux permettant le covoiturage de proximité	Des jardins partagés	Je ne sais pas	Autre
Orvault	15,1*	16,0	16,8	16,0	11,8	18,5	5,9
Rte. de Rennes	20,4	23,9	22,5	15,5	5,6	8,5	3,5
Tram L2	23,1	25,9	7,4	13,9	3,7	23,1	2,8
Total	19,5	22,0	16,3	15,2	7,0	16,0	4,1

Test du Khi2 :  $p = 0,3 \%$  ;  $\chi^2 = 30,14$  ;  $ddl = 12$  (TS).

\*15,1 % des enquêtés d'Orvault sont intéressés par la mise en place de lieux d'accueil pour les nouveaux habitants. Un même individu peut avoir répondu à plusieurs propositions.  
Pourcentages en ligne.

Les autres variables sociologiques (sexe, diplôme, statut, ménage...) ne permettent pas d'établir des corrélations positives au croisement de ces initiatives proposées. On observe seulement qu'1/4 des femmes sont intéressées par la création d'un lieu d'échanges et de rencontres contre seulement 18,3 % des hommes. A l'inverse, les lieux de prêt de matériel de bricolage et de jardinage intéressent davantage les hommes (19 % contre 14,4 %).

Les initiatives solidaires selon le sexe de l'enquête (%)

Initiatives	L'accueil des nouveaux habitants	Lieu d'échanges et de rencontres pour les habitants	Lieu de prêt de matériel de bricolage ou de jardinage	Lieux permettant le covoiturage de proximité	Des jardins partagés	Je ne sais pas	Autre
Homme	19,0	18,3	19,0	16,3	7,8	13,7	5,9
Femme	19,9	24,5	14,4	14,4	6,5	17,6	2,8
Total	19,5	22,0	16,3	15,2	7,0	16,0	4,1

Test du Khi2 :  $p = 39,8\%$  ;  $Khi2 = 6,23$  ;  $ddl = 6$  (NS)

### 4.3 Les propositions de solidarité innovantes

Près de la moitié des enquêtés a mis en avant une initiative susceptible d'être soutenue par la collectivité. 94 propositions ont été recensées, des suggestions qui renvoient, comme les années précédentes :

- aux **buts visés par la solidarité** : recherche de sociabilité, des échanges, du partage, de la convivialité, d'entraide...
- à des **personnes-acteurs** : jeunes, personnes âgées, vulnérables, handicapées, isolées ou en difficultés, gens abandonnés...
- à des **types d'actions ou des systèmes d'organisation** : réseau d'entraide, échanges, prêt, mutualisation...

Il s'agit de :

- **L'aide aux personnes âgées, et vulnérables** : Les évocations relatives à l'aide aux personnes âgées, handicapées ou vulnérables sont très présentes dans un panel où la question du vieillissement se pose avec plus d'acuité (25 sur 94). Contrairement à l'année dernière, les initiatives proposées sont peu précises et font principalement référence à la mise en place de réseau d'entraide ou d'aide. Certaines propositions évoquent des systèmes pouvant être mis en place (réseau d'entraide, CCAS...). Un enquêté aborde la question de l'intergénérationnel (N°185).

Quelques initiatives concernent les jeunes, les chômeurs, les gens abandonnés, les handicapés ou les personnes fragiles.

#### Verbatim relatifs à l'aide aux personnes âgées et vulnérables

Extrait de l'enquête OPIS 2016, en réponse à la question « *Quelle initiative vous paraîtrait plus particulièrement susceptible d'être soutenue par la collectivité ?* »

N° répondant	Verbatim relatifs à l'aide aux personnes âgées et vulnérables
9	Un réseau d'entraide pour les personnes âgées ou isolées
10	Un réseau d'entraide pour les personnes âgées ou isolées
11	Un réseau d'entraide pour les personnes âgées ou isolées
15	Un réseau d'entraide pour les personnes âgées isolées et en difficultés
30	Un service d'entraide pour les personnes âgées
32	Améliorer l'accompagnement des personnes âgées (transports plus proches et plus fréquents)
34	Il existe beaucoup de choses pour les personnes âgées notamment sur internet. Mais il manque souvent des accès ou ils n'ont pas internet. Il faut aller voir les personnes âgées directement, discuter en face à face, les repérer à l'avance dans telle ou telle rue et prendre contact. Il faut s'assurer que tout va bien d'une saison à une autre, faire de la prévention.

37	Il ne manque rien sauf peut-être en faveur des personnes handicapées et/ou des enfants
41	Un accompagnement des personnes âgées puisqu'il y a beaucoup de personnes âgées isolées dans les immeubles
47	Améliorer le mobilier urbain pour les personnes âgées
61	Un réseau d'entraide pour les personnes âgées et fragiles
75	Initiative pour les personnes âgées
76	De l'aide aux plus vieux
77	Initiative pour les personnes âgées
82	Création d'appartements partagés ou de résidences services (plus du personnel médicalisé)
86	Davantage de solidarité auprès des personnes âgées. Aider les gens chez eux pour leur jardin car il y a un vieillissement de la population
96	Une maison de santé. Il y a un besoin car la population est vieillissante
127	Aide aux personnes âgées, aux chômeurs
155	Discussion avec les personnes âgées. Avoir une meilleure connaissance des voisins et des personnes âgées. Faire appel au CCAS. Aide aux papiers et plus globalement aide aux personnes âgées
167	Accompagnement des jeunes
171	Aide aux gens abandonnés
176	Aide pour les personnes âgées
185	Développement des liens intergénérationnels avec la résidence universitaire à proximité
191	Aide et soutien aux jeunes pour trouver un emploi
199	Visite auprès des personnes âgées. Faire que la ville s'intéresse aux personnes âgées

#### *Idees innovantes pour améliorer la solidarité des personnes dépendantes*

Geneviève explique l'aide quotidienne auprès de sa voisine âgée. Elle aborde la réticence de celle-ci à solliciter des relais plus institutionnels. - *Déjà par rapport au médecin qui... [devrait faire] des visites à domicile régulières... Après je pense qu'arrivé à un âge où il y a une pathologie qui s'installe, on devrait commencer à envoyer quelqu'un voir ce qui se passe, que ce soit au niveau des papiers, que ce soit au niveau des enfants. Ça doit se faire, mais pas forcément. Je pense qu'il y a des choses, ça c'est sûr.*

Geneviève, en tant qu'aidante, aborde la question de la coordination par une équipe médico-sociale (via le médecin traitant) dans le cadre du maintien à domicile. *Je me dis... le médecin, voilà la dame est malade, ou Monsieur, il y a un couple de personnes âgées qui ont besoin... Là on devrait s'orienter à ouvrir une table ronde et se dire 'Qu'est-ce qu'il faut faire ?'... Que ce soit l'infirmière, l'assistante sociale... Parce qu'à ce moment-là, ils (les personnes âgées dépendantes) accepteraient plus facilement si c'était le médecin. J'ai eu la même chose avec la petite dame. Si le médecin avait fait quelque chose, en convoquant les enfants... Il y en a qui vont demander. Il y a des enfants qui savent qu'il faut appeler le médecin parce qu'ils ont retrouvé leur maman qui n'allait pas bien. Mais après tous les enfants ne vont pas téléphoner au médecin. Il y a des enfants qui téléphonent, d'autres pas. Je pense qu'un médecin doit bien le ressentir. Quand elle a son médecin, Mme G., elle lui parle, elle pleure, elle doit vider son sac, qu'elle est toute seule.*

*Entretien avec Geneviève, retraitée, 63 ans, juin 2017 à Nantes.*

- **Services et lieux de loisirs, de rencontres, d'échanges et de convivialité** : 26 propositions renvoient à des attentes de sociabilité. A plusieurs reprises, les personnes évoquent des lieux ou moments de rencontre : lieux d'échange et de rencontre, salle de rencontre, de réunion, de discussions... Sont également évoqués des événements à caractère plutôt festifs tels que la fête des voisins, le développement de moments de convivialité, d'animations avec la volonté de se découvrir, de mieux se connaître et de développer le lien social au sein du voisinage. Deux enquêtés suggèrent la création de jardins partagés qui sont créateurs de lien social.

#### Verbatim autour des lieux d'échanges, de rencontres, de sorties et de loisirs

Extrait de l'enquête OPIS 2016, en réponse à la question « *Quelle initiative vous paraîtrait plus particulièrement susceptible d'être soutenue par la collectivité ?* »

N° répondant	Verbatim liés au lien social
5	Union des Habitants de Plaisance
6	Union des habitants de Plaisance
14	Un lieu d'échange et de rencontre pour les habitants
17	Un lieu de rencontre pour les habitants où l'on pourrait échanger et se rendre service
26	Un lieu de rencontre pour les gens du quartier
41	Lieu d'échange et de rencontre entre habitants ;
47	Salle de rencontres entre les habitants de type salon de thé afin de mixer les gens du quartier du Bignon et celui de Plaisance
62	Jardins partagés
66	Jardins partagés
77	Initiative pour les échanges entre habitants
120	Fête des voisins
122	Fête des voisins
126	Prendre le thé et/ou le café en commun, après manger, pour éviter la solitude
147	Une meilleure connaissance des voisins. Le Printemps des Voisins.
149	Connaissances des voisins
152	Lien social et partage
156	Salle de discussions. Un lieu de réunion avec un ordre du jour permettant d'évoquer les soucis
157	Lieu de rencontres et d'échanges entre voisins
163	Jeux, animations, loisirs
167	Tout le monde n'a pas les mêmes capacités d'entretien du quartier. En tant que président de l'association, il veut accompagner les gens et les inciter.
168	Découverte des uns et des autres. Conseils de quartier qui étaient présents auparavant. Visite, accompagnement et découverte de micros quartiers. Ils n'existent plus.
169	Des rencontres entre voisins
174	Plus de moments de convivialité
194	Lieu pour les jeunes (Kiosque à musique). Mise en place d'un café d'échanges (réunion dans un café pour de l'échange). Soutien projet jardin partagé, pique-nique, échange
196	Médiateur. Etre à l'écoute des habitants.
201	Salle de réunion, lieu de rencontre pour les associations

- **Les échanges de services, de compétences et de savoirs non monétarisés ; des services et aides de proximité** : 18 personnes parmi les 96 réponses évoquent ces types d'échanges (18,8 %). Les services évoqués relèvent plutôt du ponctuel (surveillance, gardiennage d'animaux...). Comme les années précédentes, une partie de ces services relève de l'échange



de savoirs et de savoir-faire, quelques enquêtés ayant connaissance de l'existence de systèmes (SEL) qui favorisent les échanges de services et/ou de compétences.

Annie vit en couple avec 3 enfants. Locataire d'une maison auprès d'un bailleur privé, en dehors d'un lotissement, elle est mère au foyer, diplômée de l'enseignement supérieure. Sans famille sur Nantes, elle s'inscrit dans un intense réseau de voisinage : *'Moi, ma vie c'est mes relations de quartier, mes amis'*. Elle a créé un temps de rencontre avec quelques voisins du quartier depuis 5 ans. Le principal souci est d'accéder à un lieu. *Si on veut se voir, on a qu'à faire un café fixe et qui veut venir, vient. Tous les mercredis maintenant, on a un café dans un café. En plus, pas chez des gens parce qu'il y a une contrainte quand même. Vous êtes obligé de nettoyer votre sol, de ranger... On a changé de café plusieurs fois. Il est un peu loin maintenant, il est au Petit-Port le café qu'on a trouvé. Parce qu'on a essayé ici... Avant on allait au Derby qui était le café hyper PMU, qui était sympa. Le gars il était gentil mais il a vendu et c'est devenu le Berlin. Ce n'est pas le même genre, c'est très jeune, il y a de la musique. Nous, on va pour échanger [...] Il y a un jour fixe, c'est le mercredi de 17h00 à n'importe quelle heure. Au minimum on est 4, au maximum on est 7, 8 ou 9. [...] On échange des petites infos sur le quartier, Ici il n'y a pas de place, il manque un lieu dans le quartier. Ils vont faire des immeubles en plus là. Il y a le skate park [...] il n'y a rien et ça c'est vraiment un manque.*

*Entretien avec Annie, mère au foyer, 59 ans, juin 2017 à Nantes*

**Verbatim relatifs à l'échange de services, de compétences et de savoirs et l'aide de proximité**  
**Extrait de l'enquête OPIS 2016, en réponse à la question « Quelle initiative vous paraîtrait plus particulièrement susceptible d'être soutenue par la collectivité ? »**

N° répondant	Verbatim liés aux échanges de services et aides de proximité
17	Un lieu d'échange et de rencontre pour les habitants où l'on pourrait échanger et se rendre service
31	La surveillance des maisons pour éviter les cambriolages
57	Réseau d'entraide
60	Un réseau d'entraide
63	Un réseau de surveillance de voisinage
65	Réseau de surveillance
67	Réseau d'entraide
70	Gardiennage d'animaux
78	SEL, ça peut être pas mal
83	Plus de surveillance entre les habitants
110	Réseau voisins vigilants
163	Système de conciergerie relevant du solidaire
173	Partage du matériel et des compétences
177	Plus d'entraide entre voisins
182	SEL, un système d'échange de services
185	Aide de proximité ; développement des liens intergénérationnels avec la résidence universitaire à proximité pour des échanges de services et dépannages avec une forme de parrainage
186	Livraison à domicile de produits frais (2 fois par semaine)
195	Partage des connaissances et des savoirs

- **Prêt/don, achat en commun, mutualisation et partage des biens et des espaces :** Plusieurs enquêtés font des propositions visant à faciliter et optimiser l'utilisation de matériel par le prêt, l'achat en commun ou le don. Sont également évoqués des lieux et moments communs de prêt, de partage, d'échanges qui renforcent aussi les liens sociaux.

**Verbatim relatifs au prêt/don, achat en commun, à la mutualisation et partage des biens et des espaces**

**Extrait de l'enquête OPIS 2016, en réponse à la question « *Quelle initiative vous paraîtrait plus particulièrement susceptible d'être soutenue par la collectivité ?* »**

N° répondant	Verbatim relatifs au prêt/don, à l'achat en commun et à la mutualisation
38	Un composteur collectif
42	Un composteur collectif
59	Lieu de prêt de matériel de bricolage
64	Lieu de prêt de matériel de bricolage et de jardinage
68	Lieu de récupération et de don
121	Prêt ou location de matériel comme par exemple une tondeuse
136	La collectivité devrait mettre en place un groupe pour partager le matériel de bricolage et de jardinage
158	Recyclerie, ateliers de réparation
165	Boîte à dons pour les livres. Faire des échanges de livres (système des bibliothèques sur les plages). Ne pas jeter les livres.
169	Composteur
170	Composteur ou quelque chose pour le recyclage
173	Partage du matériel et des compétences
183	Ramassage collectif des déchets verts afin d'éviter que chacun le fasse de son côté
185	Broyeur pour le bois
188	Lieu pour du bricolage
197	Prêt de matériel

Marie, retraitée, propriétaire d'une maison en lotissement, avec quelques voisins ont le projet d'acheter ensemble un broyeur à bois. *On en a parlé hier avec les voisins. Ca y est, on est décidé. En plus Nantes nous le paye, il paraît [...]. J'ai une amie à La Chapelle/Erdre qui a un broyeur depuis 10 ans entre 4 voisins. Ils s'étaient payés un broyeur et ils en sont pas mal contents. C'est à plus petite échelle ; il y en a que 2 qui l'utilisent vraiment. Donc les 3 voisins sont allés voir hier comment il marchait. Ils ont même amené de quoi réduire les trucs. Et puis ils sont allés voir 2 fournisseurs. Ils vont prendre une décision...*

*Entretien réalisé avec Marie, retraitée, 61 ans, à Nantes, juin 2017*

- **Des initiatives autour de l'amélioration des espaces de vie en commun :** On relève plusieurs propositions relatives à l'entretien ou à l'amélioration des espaces de vie en commun. Ces suggestions sont relatives au traitement des déchets (composteur...), à l'embellissement et à la propreté du quartier.

**Verbatim relatifs à l'entretien et l'amélioration des espaces de vie communs**

**Extrait de l'enquête OPIS 2016, en réponse à la question « *Quelle initiative vous paraîtrait plus particulièrement susceptible d'être soutenue par la collectivité ?* »**

N° répondant	Verbatim liés à l'entretien et l'amélioration des espaces de vie communs
49	Du bénévolat pour une ville propre
123	Concours jardins fleuris
174	Mise en place d'une commission embellissement au sein de l'association de quartier

Au-delà de ces initiatives, certains enquêtés ont mis en avant des revendications, notamment des aménagements jugés à leurs yeux indispensables dans leur quartier. Ces revendications font principalement référence à des **thématiques urbaines** comme le transport et le stationnement, l'éclairage public et le mobilier urbain ou la réhabilitation de quartiers ainsi qu'à des services qui ont existé.

### Verbatim liés à des revendications

Extrait de l'enquête OPIS 2016, en réponse à la question « *Quelle initiative vous paraîtrait plus particulièrement susceptible d'être soutenue par la collectivité ?* »

N° répondant	Verbatim liés à des revendications
4	Soutenir le centre social
35	Les services proposés par la mairie d'Orvault sont suffisants
47	Améliorer le mobilier urbain pour les personnes âgées
54	L'éclairage public (restriction budgétaire)
55	Collecte des végétaux à domicile selon le principe de récupération des poubelles jaunes (papiers)
80	Installation d'un meilleur éclairage public
85	Eclairage de la coulée verte
100	Plus de stationnements dans la rue
112	Un ascenseur ou une aide pour monter les escaliers (courses...)
131	Remettre la ligne de bus (Bourgeonnière). Les personnes âgées ne peuvent plus faire leurs courses au U express. Il faut des parkings à proximité des stations de tram.
132	Réouverture de la ligne de bus 26
135	Arrêter de supprimer les transports en commun
137	Réhabilitation de certains quartiers (Boissière)
166	Numéro vert encombrant. Faire en sorte que les gens prennent conscience qu'il ne faut pas balancer des choses partout.

On repère ensuite des initiatives qui ne peuvent être classées :

- Un enquêté qui parle *de transport et de covoiturage* (N°103). Contrairement à l'enquête 2014-2015, les propositions relatives aux transports de proximité et au covoiturage sont très peu mises en avant par les enquêtés.
- Une personne souhaite la mise en place d'une AMAP comme alternative de consommation au supermarché (N°79)
- Un enquêté met en avant la nécessité de développer les *solidarités entre ville et périurbain* (N°163).
- Un individu exprime le fait qu'il n'a pas de besoin mais s'interroge sur ceux des autres : *Elle ne sait pas, elle n'a besoin de rien mais peut-être que les autres ont des besoins* (N°40).
- Enfin, un enquêté fait référence aux initiatives cités précédemment dans le questionnaire : *toutes les initiatives précédentes sont intéressantes* (N°192).

## V. Espace de vie, sociabilité et relations sociales

Plus des 4/5 de la population de l'enquête vit dans son quartier depuis plus de 10 ans (85 %) dont 44 % depuis 30 ans ou plus. Cette stabilité résidentielle est surreprésentée chez les enquêtés habitant un logement individuel (93 % des enquêtés en maison vivent dans le quartier depuis plus de 10 ans dont 59 % depuis 30 ans ou plus), et pour les propriétaires dont 88 % habitent le quartier depuis plus de 10 ans (52 % depuis 30 ans ou plus). De même, les ¾ des enquêtés habitent leur logement depuis 10 ans ou plus (80 %). A l'échelle de la commune, une même tendance à la stabilité est observée : 69 % des individus habitaient déjà sur Nantes ou Orvault précédemment. Est ainsi confirmé l'hypothèse déjà émise lors des deux précédentes enquêtes : **la durée de vie dans un espace a des conséquences sur les relations sociales, la sociabilité et l'inscription dans un espace de vie.**

### 5.1 Le rapport au quartier

Comme pour chacune des enquêtes dans les différents quartiers étudiés, les enquêtés se sont exprimés sur le « vivre dans leur quartier. Les enquêtés apprécient d'y vivre et le manifestent en retenant des termes favorables au quartier. Les enquêtés du groupe Tram Ligne 2 (Boissière-Santos-Dumont) émettent quelques jugements un peu plus négatifs sans que cela ne change l'ensemble. Ceux de la Route de Rennes sont plutôt moins nombreux à qualifier leurs quartiers d'animé.

#### La qualification du quartier par type d'espace

	Orvault		Route de Rennes		Tram Ligne 2		Total
	N	%	N	%	N	%	N
Agréable	75*	42,9	49	28,0	51	29,1	175
Triste	4	16,0	6	24,0	15	60,0	25
Animé	44	46,3	14	14,7	37	38,9	95
Mort	35	36,5	31	32,3	30	31,3	96
Commerçant	13	30,2	10	23,3	20	46,5	43
Résidentiel	66	43,1	40	26,1	47	30,7	153
Aéré	72	41,1	50	28,6	53	30,3	175
Dense	7	28,0	4	16,0	14	56,0	25
Sale	12	24,0	12	24,0	26	52,0	50
Propre	67	45,3	41	27,7	40	27,0	148
Sécuré	66	41,3	46	28,8	48	30,0	160
Insécuré	13	39,4	2	6,1	18	54,5	33
Central	54	47,4	29	25,4	31	27,2	114
A l'écart	25	30,9	21	25,9	35	43,2	81
Bien desservi par les transports	69	38,1	49	27,1	63	34,8	181
Mal desservi par les transports	10	52,6	5	26,3	4	21,1	19
Convivial	49	42,2	27	23,3	40	34,5	116
Anonyme	29	34,9%	27	32,5%	27	32,5%	83
Calme	72	42,9	51	30,4	45	26,8	168
Bruyant	6	20,0	2	6,7	22	73,3	30
Bien équipé	61	42,1	35	24,1	49	33,8	145
Avec peu d'équipements	17	34,0	15	30,0	18	36,0	50
Total	866	40,0	566	26,1	733	33,9	2 165

$p = <0,1 \%$  ;  $\chi^2 = 88,64$  ;  $ddl = 42$  (TS)

\* Agréable a été cité 75 fois pour qualifier leur quartier par les enquêtés d'Orvault.

Les quartiers sont plutôt bien notés puisque 85 % des enquêtés classent leur quartier comme endroit pour vivre entre 5 et 10 dont 45 % sur les notes de 7 et 8 (13 % ont donné la note de 10).

## 5.2 Les réseaux de sociabilité au sein du quartier

Les interlocuteurs des enquêtés au cours d'une semaine sont principalement la famille (pour 96 % d'entre eux), les amis (85 %), les voisins (79 %), les commerçants (54 %) et les collègues (23 %), ces derniers étant moins cités, compte tenu de la composition de notre échantillon avec 75 % de retraités. Par ailleurs, 15 enquêtés (8 %) déclarent avoir échangé avec « quelqu'un d'autre » au cours de la dernière semaine. On retrouve des contacts très divers : artisans ou professionnels, associations, élèves, facteur, inconnus, médecin, vendeurs en porte à porte, membres de la paroisse...

Interlocuteurs	Oui		Non		Total
	N	%	N	%	
Famille	192*	95,5	9	4,5	201
Amis	171	85,1	30	14,9	201
Voisins	159	79,1	42	20,9	201
Commerçants	109	54,2	92	45,8	201
Collègues	46	22,9	155	77,1	201
Services	31	15,4	170	84,6	201
Autre	15	7,5	185	92,5	200
Total	723	51,4	683	48,6	1406

$P = 0,0 \%$  ;  $\chi^2 = 634,17$  ;  $ddl = 6$  (TS)

\* 192 individus ont eu des échanges avec un membre de sa famille. Pourcentages en ligne.

La majorité des échanges se déroulent en face à face (49 %) notamment avec les voisins (90 %) qui sont, par définition, les plus proches géographiquement. La place du téléphone reste importante (1/3 des échanges soit 34 %), surtout pour les contacts avec la famille dont l'éloignement est plus important (43 % des enquêtés utilisent le téléphone pour le contact avec les membres de leur famille). A noter que les SMS et internet ne sont pas des modes de communication très utilisés (respectivement 10 % et 8 %), mis à part pour les échanges avec les membres de la famille.

Mode de communication selon les interlocuteurs	En face-à-face		Par téléphone		Par SMS		Par internet		Total
	N	%	N	%	N	%	N	%	
Famille	122*	32,0	164	43,0	55	14,4	40	10,5	381
Amis	134	43,1	117	37,6	35	11,3	25	8,0	311
Voisins	156	89,7	15	8,6	2	1,1	1	0,6	174
Collègues	36	53,7	21	31,3	5	7,5	5	7,5	67
Autre	13	76,5	4	23,5	0	0,0	0	0,0	17
Total	461	48,5	321	33,8	97	10,2	71	7,5	950

$P = 0,0 \%$  ;  $\chi^2 = 171,69$  ;  $ddl = 12$  (TS)

\* 122 individus ont eu des échanges avec un membre de sa famille en face-à-face. Pourcentages en ligne.

De même que les années précédentes, l'enquête 2016-2017 permet de mettre en évidence des liens familiaux importants. A l'échelle du quartier, si seuls 12,4 % des enquêtés y ont de la famille, 79 %

d'entre eux rencontrent leur famille au moins une fois par mois ou plus fréquemment. La proximité géographique joue un rôle évident : parmi les enquêtés ayant de la famille dans le quartier, 72 % les rencontrent tous les jours ou une fois par semaine en moyenne.

La famille est donc très fréquentée tout comme les amis. 1/3 des enquêtés ont des amis dans leur quartier et 57 % reçoivent leurs amis au moins une fois par mois ou plus. Si les relations de voisinage sont moins fréquentes, elles n'en sont pas moins perceptibles : 22 % des enquêtés disent recevoir leur voisin régulièrement, d'une fois par mois à chaque semaine et 24 % se rendent chez leur voisin régulièrement. A l'inverse, les voisins sont nettement moins fréquentés : 46 % reçoivent rarement leurs voisins et 42 % vont rarement chez des voisins.

Finalement, 32 % des enquêtés ne reçoivent jamais leurs voisins (33 % ne vont jamais chez leurs voisins). Ce pourcentage est conforme à celui de l'enquête réalisée en 2014-2015 dans plusieurs quartiers de l'agglomération. 11 % ne reçoivent jamais d'amis (9 % ne vont jamais chez des amis). Enfin, seuls 2 % des individus ne rencontrent jamais leur famille.

Fréquence des échanges selon les interlocuteurs dans le quartier	Tous les jours ou presque		En moyenne, une fois par semaine		En moyenne, une fois par mois		Plus rarement		Jamais		Total
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Recevoir des amis	3*	1,5	24	12,0	88	44,0	62	31,0	23	11,5	200
Aller chez des amis	2	1,0	20	10,0	91	45,5	69	34,5	18	9,0	200
Recevoir des voisins	2	1,0	8	4,0	34	16,9	92	45,8	65	32,3	201
Aller chez des voisins	1	0,5	7	3,5	41	20,4	85	42,3	67	33,3	201
Rencontre avec la famille	21	10,4	83	41,3	55	27,4	38	18,9	4	2,0	201
Total	29	2,9	142	14,2	309	30,8	346	34,5	177	17,6	1 003

$p = 0,0 \% ; \chi^2 = 353,37 ; ddl = 16 (TS)$

\* 3 individus reçoivent des amis du quartier tous les jours ou presque. Pourcentages en ligne.

### 5.3 Le lien au voisinage

Si les 3/4 des enquêtés disent ne pas ou rarement inviter ou être invités par leurs voisins, les relations avec leur voisinage ne sont pour autant pas absentes. Les relations entre voisins existent mais ne franchissent pas nécessairement la porte du « chez soi ».

Ainsi, 172 enquêtés sur 201 (85,5 %) ont de bonnes ou très bonnes relations avec leur voisin de l'immeuble ou de la rue. A contrario, 13,5 % d'enquêtés n'ont pas de relations ou ne se sont pas prononcés et seuls 2 enquêtés ont indiqué avoir de très mauvaises relations (ce pourcentage est de 25 % chez les enquêtés des IRIS La Boissière-Santos Dumont). 92 % des enquêtés croisent fréquemment leurs voisins (une fois par semaine ou plus), sans différence significative selon les quartiers étudiés, ni avec l'ancienneté dans le quartier. Ils ne sont qu'une quinzaine d'entre eux à affirmer ne jamais ou rarement les croiser.

Fréquence pour croiser ses voisins dans une semaine	N	%
Tous les jours ou presque	95*	48,5
En moyenne, une fois par semaine	86	43,9
Rarement ou jamais	15	7,7
Total	196	100,0

\* 95 individus croisent leurs voisins tous les jours ou presque au cours d'une semaine classique. Pourcentages en colonne.

La connaissance des voisins se fait avant tout en se croisant. Les enfants, qu'ils soient à l'école ensemble ou jouant dans le quartier, sont également un facteur d'entrée en relation. 18 enquêtés disent avoir fait la connaissance de leurs voisins dès leur arrivée. Sont évoqués l'accueil, la présentation des nouveaux habitants ou encore pour 6 d'entre eux l'arrivée simultanée dans le quartier ou et au moment de la construction du lotissement. Cette configuration est en partie liée à notre échantillon d'habitants de plus de 50 ans, dans le même logement depuis de nombreuses années (35 % y sont depuis 30 ans ou plus).

Connaissance des voisins proches	N	%
Dans le voisinage, en se croisant ou en se rendant de menus services	176	62.2
Par l'école ou les enfants	29*	10.2
Par les associations, le syndic, le centre social, la paroisse, les équipements sportifs du quartier, des temps organisés (marche, visite...)	26	9.2
A l'arrivée dans le quartier, dans le lotissement ou au moment de la construction	18	6.4
Par l'organisation d'événement (repas, fête des voisins, crémaillère...)	13	4.6
Au cours d'une promenade	12	4.2
Par le travail ou par relation familiale, amicale...	5	1.8
Par la défense d'intérêts dans le quartier	3	1.1
A l'occasion d'un événement accidentel, d'un incident	1	0.4
Total	283**	100

\* 29 individus ont fait la connaissance de leurs voisins proches par l'intermédiaire des enfants et de l'école. Pourcentages en colonne.

\*\* Réponses multiples possibles

#### *Un quartier moins « familial », moins solidaire*

[Geneviève dit avoir emménagé il y a 31 ans et avoir vu évoluer le quartier].  
*Dans le quartier, c'était « porte ouverte », « s'il y avait un pépin, tout le monde était là. » « Les enfants jouaient ensemble », « c'était vraiment convivial, presque familial même, chose que maintenant on retrouve moins. Si on n'écoute pas, si on ne regarde pas, si on n'essaie pas d'aller de l'avant, de demander s'ils ont besoin. Parce que les gens, ou se cachent, ou veulent pas, alors qu'il y a des gens qui ont besoin. »*



[Il y a trente ans, ils connaissaient tout le monde dans le quartier. Cela a beaucoup changé. Elle était assistante maternelle et gardait des enfants pour la ville de Nantes, les crèches et à la maison.] « *C'était une entente parfaite avec tout le monde, que ce soit les voisins, les gens qui venaient amener les enfants. On trouve que ça change.* » [Le fait d'être assistante maternelle], je pense que ça a dû aider. On faisait du bénévolat au secours populaire. On était assez ouvert d'esprit, on allait vers les autres...ce qui fait que peut-être ça a donné un plus... on sait donner, voilà.

*Entretien avec Geneviève, retraitée, 63 ans, juin 2017 à Nantes.*

La fête des voisins est un temps de rencontre de voisinage qui prend pied de façon inégal selon les quartiers. 39 % des enquêtés participent à la fête des voisins de la résidence, du lotissement, de la rue... (parmi lesquels 12 % participent à son organisation) ; 61 % n'y participent pas ou indiquent qu'il n'y en a pas d'organisée. Avec près de 70 % de participants, la fête des voisins est particulièrement suivie par nos enquêtés de la Gaudinière, quartier pavillonnaire disposant de plusieurs lotissements anciens. Au contraire, ce type de rencontre n'est pas présent ou peu suivi par les enquêtés de l'IRIS de Bois-Saint-Louis, composé d'ensembles d'immeubles.

Participation à la fête des voisins	Oui		Non ou il n'y en a pas		Total
	N	%	N	%	
0806-07-Boissière et Santos Dumont	23	34,3	44	65,7	67
0706 Gaudinière	16	69,6	7	30,4	23
0707 Barberie	2	40,0	3	60,0	5
0801 Pont du Cens-Côte d'or	11	40,7	16	59,3	27
107 Bois St-Louis	8	20,0	32	80,0	40
108 Plaisance	8	53,3	7	46,7	15
109 Le Bignon	11	45,8	13	54,2	24
Total	79	39,3	122	60,7	201

$p = 0,8 \%$  ;  $\chi^2 = 17,46$  ;  $ddl = 6$  (TS)

\* 23 individus des Iris de Boissière et Santos Dumont participent à la fête des voisins. Pourcentages en ligne.

Les interactions quotidiennes autour de l'entretien du jardin, de la maison, des loisirs, des activités des enfants (rencontre à l'école, dans les lieux de loisirs, amitié naissante entre les enfants...), du projet similaire de construction semblent en premier lieu à l'origine des échanges au sein du voisinage qui permettront éventuellement que s'instaurent des solidarités de voisinage. Ces rencontres ne sont pas toujours faites dans le cadre d'une institution (école, association sportive, culturelle, de défense des intérêts de quartier, syndicat de copropriété) même si cette dernière est mentionnée par une part des enquêtés. Elles sont parfois incitées par des initiatives privées : organiser une fête des voisins, une crémaillère, un apéritif...

*Geneviève a fourni une aide quotidienne à sa voisine, de vingt ans son aînée. Lorsqu'on l'interroge sur la manière dont elles ont fait connaissance, elle se remémore une suite d'échanges dans la rue qui finirent par progressivement se transformer en moments de sociabilité conviviaux (repas ou sorties partagés) et en soutien.*

*« C'était une dame qui était à la retraite. Elle était très attirée par ma fille*



*au départ. Tous les jours, des sourires. C'était un petit bébé. Comme nous on recherchait des contacts, les personnes âgées recherchent aussi des contacts. Et puis voilà c'est comme ça que ça s'est passé. Ma fille n'avait pas de mamie, elle l'appelait Mamie. [...] Quand elle était malade, on faisait des courses. On l'invitait souvent. Y avait des soucis, on était là. Elle appelait. S'il y avait des examens à passer, on y allait avec elle. »*

*Entretien avec Geneviève, retraitée, 63 ans, juin 2017 à Nantes.*

En travaillant sur des secteurs géographiques limités, associant le long d'un axe un habitat pavillonnaire à un habitat collectif, nous avons deux hypothèses quant aux modalités de relations dans le voisinage : la relation dans le voisinage se fait prioritairement dans la contiguïté et décroît selon un gradient d'éloignement, d'une part, la relation de voisinage est plus importante au sein d'un même type d'habitat d'autre part. Ces deux hypothèses sont confirmées.

Ainsi, les habitants des immeubles (79, soit 40 % de l'échantillon) ont indiqué de façon significativement plus importante avoir des relations avec les voisins sur le même palier et à l'étage du dessus/dessous respectivement 58 et 56 %). En revanche, 91 % d'entre eux affirment n'avoir aucune relation avec les habitants des maisons proches.

Les enquêtés des maisons individuelles (122, soit 60 % de l'échantillon), qu'ils soient propriétaires (103), locataires d'un bailleur social (13) ou privé (5), ont de façon significative plus de relations avec les voisins des maisons contiguës ou en face dans la rue, dans la même rue ou dans le lotissement. Les relations avec les voisins des autres rues ou en dehors du lotissement et des immeubles à proximité sont nettement sous-représentées.

En immeuble Relation avec les voisins proches	Oui		Non		Total
	N	%	N	%	
Sur le même palier	46*	58,2	33	41,8	79
A l'étage du dessus/dessous	44	55,7	35	44,3	79
Dans tout l'immeuble	30	38,0	49	62,0	79
Dans un immeuble de la résidence	31	39,2	48	60,8	79
Dans un immeuble d'une résidence proche	19	24,1	60	75,9	79
Dans les maisons proches de l'immeuble	7	9,0	71	91,0	78
Total	177	37,4	296	62,6	473

$p = <0,1 \%$  ;  $\chi^2 = 58,98$  ;  $ddl = 5$  (TS)

\* 46 individus habitant en immeuble ont une relation avec les voisins sur le même palier. Pourcentages en ligne.

En maison individuelle Relation avec les voisins proches	Oui		Non		Total
	N	%	N	%	
Avec des maisons contiguës ou en face	111*	91,0	11	9,0	122
Des maisons du lotissement ou de la rue	84	68,9	38	31,1	122
Des maisons hors du lotissement ou de la rue	46	37,7	76	62,3	122
Des immeubles proches	25	20,5	97	79,5	122
Total	266	54,5	222	45,5	488

$p = <0,1 \%$  ;  $\chi^2 = 146,40$  ;  $ddl = 3$  (TS)

\* 111 individus habitant en maison individuelle ont une relation avec les voisins sur le même palier. Pourcentages en ligne.

La solidarité informelle dans le voisinage peut prendre une forme très ordinaire : les voisins se rendent-ils des services ou encore sur qui peut-on compter en cas de besoin dans le voisinage ?

Majoritairement, les enquêtés ont indiqué que les voisins d'un même immeuble ou d'une même rue se rendaient des services (59 %). 13 % ont répondu qu'il n'y avait pas de services rendus entre voisins et 28 % ont indiqué qu'ils ne savaient pas.

### Verbatim des services rendus entre voisins proches, selon le sexe du répondant

Extrait de l'enquête OPIS 2016, en réponse à la question « *Les voisins se rendent des services, précisez lesquels* »

N° répondant	Verbatim des services rendus entre voisins proches
<b>HOMMES</b>	
7&197	Courses
196	Courses, échanges de plat, accompagnement...
74	Un voisin conduit une vieille voisine
86	Déplacements, courses
182	Courses, conduites, services ponctuels
120	Amener les enfants à l'école
37	Besoin alimentaire (par exemple, aller chercher des œufs), arroser les plantes
38	Courrier, plantes, services de la vie quotidienne, taille des rosiers
20	Surveillance du domicile, faire les courses, besoins courants et entraide
23	Surveillance des animaux, relever du courrier, aide pour les travaux
25	Surveillance de domicile
27	Surveillance, courses
51	Gardiennage de clé. Ils se rendent service pour tout dès qu'il y a besoin d'aide.
87	Aide de voisinage comme le courrier, la surveillance. Aide à une personne qui a un collier alarme.
173	Echanges de clés...
179	Courrier, poubelles, surveillance, animaux...
180	Surveillance, aide au jardin
181	Surveillance, bricolage, dépannages, jardinage...
85	Aide aux déplacements, prêts d'objets
130	Prêt de la machine à laver quand celle d'une autre voisine est en panne
122	Pour le jardinage. Garde enfant si besoin urgent. Le prêt de matériel de bricolage ou jardinage entre voisins. Garde d'animaux pendant les vacances (les nourrir).
28	Des petits services, surveillance, entraide et dépannage pour des petits problèmes
167	Echanges, garde d'enfants, surveillance, prêt
171	S'occuper des personnes âgées, compagnie, surveillance de maisons, relever le courrier, prêt outils, bricolage...
53	Déplacements en cas d'urgence, récupération de colis, taille des haies, gardiennage, prêt de matériel de bricolage...
54	Transport à l'aéroport, gardiennage de maisons, prêt de matériel de bricolage
72	Tout le monde se rend des services (conduite...). Par exemple, la voisine me donne des œufs.
42	Garde de chats
56	Garde de chat, bricolage, covoiturage
196	Bricolage, jardinage, surveillance, courrier
80	Bricolage
76	Il fait des bricoles pour les autres et ils l'aident si besoin

90	Outils, prêt de matériel
95	Bricoles du quotidien
137	Prêt de matériel, solution informatique, bricolage
164	Dépannages
189	Petits dépannages, bricolage
109	Pour le jardin, le bricolage et le gardiennage d'enfants (enfin il pense)
110	Bricolage
147	Réparation de voitures, bricolage...
159	Bricolage, jardinage, transport de choses lourdes, aide psychologique et soutien
178	Coup de main (déplacement de tables, couper des arbres, fuites d'eau...)
160	Déménagement de meubles, coups de main...
<b>FEMMES</b>	
3	Une voisine est allée rendre visite à un voisin malade à l'hôpital, puis à son domicile.
55	Amitié, visites aux personnes isolées (autour d'un thé)
89	Aide aux voisins ayant des problèmes de santé
83	Courses, médecin.... Beaucoup de solidarité
92	Aide pour les courses, aide en cas de maladie.
101	Repas
113	Elle va chez sa voisine chercher le journal
153	Surveillance de voisinage, pompage eau suite aux fuites des chaudières. S'occupe beaucoup des voisins.
18	Faire les courses.
150&195	Courses
45	Aide au transport des courses, gardiennage de maisons
10	Transport à la gare
52	Déplacements à l'extérieur du domicile
33	Bricolage, déplacement à l'extérieur du domicile
175	Conduite, courses, prêt de matériel (échelle...)
185	Conduite en voiture, petits dépannages, photocopies...
192	Covoiturage, dépannages... Les gens ne sont pas individualistes même s'il y a des limites
91	Rencontres avec les étudiants, prêt d'outils...
96	Garde d'enfants, aide pour les devoirs, paroisse et comité d'accueil, aide à l'insertion des étrangers.
201	Garde d'enfants, conduire les enfants à l'école...
121	Services différents. Echanges pratiques.
17	Courrier, volets (en cas d'absence), surveillance, prêt d'outils, d'ingrédients.
19	Relever le courrier et garder les animaux
21	Surveiller les maisons, relever le courrier, faire les courses. Besoins ponctuels.
32	Gardiennage
35	Surveillance de maisons, échange de matériel, récupération du courrier
36	Courrier, travaux et conseils
39	Gardiennage de maisons, arrosage des plantes, garder les clefs
41	Gardiennage, courrier, services de la vie quotidienne
43	Gardiennage de clefs, courrier... Services de la vie quotidienne
44	Surveillance de maisons, travaux dans la maison

50	Surveillance, arrosage des plantes et bricolage
133	Plantes, divers services
161	Surveillance dans le voisinage, relever le courrier, petits services, prêts...
170	Surveillance, échanges de clés...
176	Surveillance en cas d'absence, animaux...
177	Surveillance de maisons, aide aux personnes âgées, nourrir les animaux...
184	Surveillance de maisons, boîtes à lettres, ouvrir les maisons...
111	Nourrir les animaux pendant les vacances, arroser les plantes. Ils ont les clés des voisins.
126	Petits dépannages ou garde d'enfants, d'animaux
1	Petites bricoles
156	Petits services
46	Bricolage, gardiennage de maisons, jardinage, animaux
47	Prêt de matériel, entretien des maisons et gardiennage.
194	Prêt de matériel, surveillance de maisons... Beaucoup d'échanges par classes sociales
49	Bricolage, gardiennage de maison et réception du courrier
82	Bricolage, jardin...
94	Bricoles du quotidien.
97	Prêts d'outils, bricolage
100	Bricolage
123	Pour le jardin
148	Bricolage dans le jardin
151	Prêts d'outils
128	Bricolage dans le jardin
129	Jardin
134	Dépannage informatique, bricolage dans le jardin
135	Petits travaux de jardin, faire les courses, surveillance
158	Couper du bois, petits services
183	Coups de main, prêt matériel
48	Tous types de services dès que le besoin se présente. Ils peuvent se rendre service mais c'est chacun chez soi.
22	Je participe en particulier au repas des voisins et au Jour de l'An (temps forts).

Le voisinage n'est pas toujours Moins de 12 % des enquêtés n'estiment ne pouvoir compter sur aucun voisin en cas de besoin (prévu ou imprévu). Avec plus de 88 % des enquêtés pouvant compter sur le voisin ou plus, le recours au voisinage est un élément important pour la solidarité informelle. Rappelons que dans l'enquête de 2015-2016, ils étaient 42 % à privilégier le recours au voisin en cas de besoin par rapport à un recours téléphonique ou autre plus lointain.

Nombre de voisins sur qui compter	N	%
Aucun	24	11,9
1 à 2	54	26,9
3 à 5	96	47,8
6 et plus	27	13,4
Total	201	100,0

L'ancienneté dans le quartier permet de nuancer ce recours au voisinage en cas de besoin. Ainsi, plus la présence dans le quartier est ancienne, plus grand est le nombre de voisins sur qui compter. Cependant ce constat est à nuancer. Ainsi, 1 personne sur 10 résidants depuis plus de 20 ans dans un

quartier estime ne pas pouvoir recourir à un voisin. D'autre part, les enquêtés ne pouvant recourir à un voisin en cas de besoin sont surreprésentés dans les immeubles, soit 24 %. Notons enfin que l'âge n'est pas un facteur explicatif du nombre de voisins auxquels on peut recourir dans l'échantillon.

*Compter sur les voisins au regard du temps de résidence dans le quartier*

	Aucun	1-2	3-5	6 ou plus	Total
Moins de 5 ans	20,0	53,3	26,7	0,0	100
5 à 10 ans	18,8	37,5	37,5	6,3	100
10 à 20 ans	7,1	26,2	64,3	2,4	100
20 à 30 ans	15,0	17,5	47,5	20,0	100
30 ans et plus	10,2	25,0	45,5	19,3	100
Total	11,9	26,9	47,8	13,4	

Nombre de voisins en cas de besoin et type d'habitat	Aucun		1 à 2		3 à 5		6 et plus		Total
	N	%	N	%	N	%	N	%.	N
Immeuble	19	24,1	23	29,1	30	38,0	7	8,9	79
Maison individuelle	5	4,1	31	25,4	66	54,1	20	16,4	122
Total	24	11,9	54	26,9	96	47,8	27	13,4	201

$p = <0,1 \%$  ;  $chi2 = 20,87$  ;  $ddl = 3$  (TS)

Pour conclure sur les relations de voisinage, les enquêtés des différents IRIS ont été sollicités sur des idées pour améliorer les relations et l'entraide dans le voisinage.

**Verbatim des idées pour améliorer les relations, l'entraide dans le voisinage**

**Extrait de l'enquête OPIS 2016, en réponse à la question « Avez-vous des idées à « creuser » pour améliorer les relations, l'entraide dans le voisinage »**

N° répondant	Verbatim des services rendus entre voisins proches
<b>0706 Gaudinière</b>	
159	Association de la rue (il y avait une association syndicale de l'avenue quand c'était privé). Journée des voisins.
169	Printemps des voisins, galettes des voisins
185	Plus de rencontres entre voisins. Se retrouver chez les voisins.
186	Salle de réunion et de proximité
191	Relance des gens pour les inciter à partager
193	Plus de communication
194	Lieu où on peut se retrouver à moitié ouvert et fermé (pas un local). Mise en place d'un lieu de rencontre du côté du skate parc ou du parc. Peut-être mettre en place un café partagé ou un local de rencontre au niveau du nouveau centre commercial. Les gens du quartier tiendraient le bar. Prêt de matériel.
195	Fête des voisins, vœux du 1er de l'an...
<b>0707 Barberie</b>	
199	Rencontres de voisinage, apéros entre voisins

<b>0801 Pont du Cens-Côte d'or</b>	
147	Création de structures, de comité
152	Mise en place d'un référent pour les nouveaux arrivants
155	Réunions avec les habitants, information au public
156	Mettre en place un lieu pour que les gens apprennent à se connaître
157	Rencontres de voisins
163	Fête des voisins car c'est l'occasion de se connaître. Lieu de rencontres dans le quartier.
167	Partage de quartier, inciter les gens à participer
171	Association de quartier. Prendre contact avec l'association de quartier
173	Non car il n'y a pas besoin de les améliorer
174	La fête des voisins est une bonne initiative
175	Printemps des voisins, dons d'objet
181	Développer des "heures intelligentes". Au sein de l'association faire des suggestions (assemblée générale)
182	Faire appel à nos compétences
<b>0806 Santos Dumont &amp; 0807 Boissière</b>	
83	Davantage de communication pour l'accueil des étudiants arrivant dans le quartier.
84	Moins d'assistantat, ce qui augmenterait les relations sociales
86	Plus de solidarité auprès des personnes âgées
87	Améliorer le fonctionnement de l'association de quartier
90	C'est un petit quartier mais ça pourrait être mieux. La fête des voisins permet de créer des liens
98	Davantage de commerces et de lieux de sociabilité pour se rencontrer comme un cinéma de quartier
101	Un quartier plus propre, mieux entretenu et plus de savoir vivre
111	Arrêter d'être égoïste
114	Plus de réunions de copropriétaires
126	Charte de bienveillance
137	Règles élémentaires de savoir vivre comme le fait de ne pas tondre la pelouse le dimanche
<b>107 Bois St-Louis</b>	
17	Une concertation dans la rue pour s'organiser autour d'évènements, porter collectivement une réclamation (cambriolage)
21	Pourquoi pas un commerce, un café, un salon de thé, un lieu convivial ?
30	Quelque chose pour faire sortir les gens de chez eux.
59	Faire une fête de quartier
66	Repas de quartier, réseau d'entraide
79	Participer aux prochains repas de quartier
<b>108 Plaisance</b>	
3	Les concerts à la maison avec un voisin qui organise un événement chez lui, avec l'aide du centre social, et y invite ses voisins. Elle a organisé un concert chez elle, il y a 5-6 ans, et a invité les gens de son immeuble ce qui a changé les rapports avec les voisins. Elle est prête à recommencer. Elle veut mettre en avant les concerts à la maison ou des idées approchantes. Pour un bon voisinage, ça pourrait être la base, car ils se croisent mais sans se connaître. Ils sont tous occupés mais elle dit qu'il faut s'ouvrir. Elle dit qu'ils apprennent la mort d'une personne deux mois après des fois.
4	Ne pas rester isolé car on est vieillissant. Rester attentif à ses voisins, aller les voir si on ne les voit pas pendant plusieurs jours pour être sûr que tout va bien
7	Faire des réunions pour se rencontrer et informer les gens de ces réunions.
10	Le centre social fait bien les choses et ceux qui en ont besoin y vont

14	Mise en place d'un lieu d'échange et rencontres (si on mettait en place un lieu d'échange et de rencontres pour les habitants ça pourrait améliorer les relations dans le voisinage).
15	Mise en place d'un réseau d'entraide pour assister les personnes en difficulté, notamment les personnes âgées ou fragiles
<b>109 Le Bignon</b>	
41,42	Lieu d'échanges entre voisins
46	Faire un apéro à la maison
47	Lieux de rencontre pour les nouveaux habitants
49	Continuer l'entraide
50	Proposer des réunions ou des évènements avec les voisins qui le souhaitent

Sur les configurations propices à créer des liens ou entretenir les relations de voisinage, les enquêtés soutiennent la fête des voisins. Certains insistent plutôt sur les rencontres informelles au sein du domicile, d'autres en appellent à des initiatives organisées en partenariat avec les institutions publiques (le centre social par exemple) et hors du domicile privé : mise à disposition d'un lieu de rencontre dans le quartier où pourrait être organisé un concert, l'accueil des nouveaux arrivants...

## VI. Le vieillissement chez nos enquêtés

### 6.1 Les enquêtés de 70 ans ou plus

La dernière partie de l'enquête concerne les séniors c'est-à-dire les personnes de 70 ans ou plus, soit 101 enquêtés de notre panel (nés en 1947 et avant). Ceux-ci représentent plus de 40 % des enquêtés de chacun des trois secteurs géographiques et même près de 66 % du panel interrogé sur le secteur tram L2 (44 personnes). Les femmes, avec 2/3 (66,3 %) des enquêtées, sont surreprésentées, surreprésentation légèrement plus accentuée qu'à l'échelle de l'ensemble des enquêtés (60,2 % et 39,8 %).

	Homme		Femme		Total des séniors	Part des séniors	Total des enquêtés
	N	%	N	%	N	%	N
Orvault	13	37,1	22	62,9	35	44,3	79
Route de Rennes	7	31,8	15	68,2	22	40,0	55
Tram L2	14	31,8	30	68,2	44	65,7	67
Total	34	33,7	67	66,3	101	100	201

*Pourcentages en ligne*

Les ménages d'une personne (54,5 %) et les couples sans enfant (38,6 %) sont surreprésentés chez les séniors. Cela s'explique d'une part, par le décès du conjoint, 74,5 % des personnes seules étant veuves et, d'autre part, par le départ des enfants du domicile pour les couples. De fait, les enquêtés de 70 ans ou plus sont principalement mariés (41,6 %) ou veuf(-ve)s (43,6 %). Pour autant, les séniors s'inscrivent dans des réseaux familiaux : 47,5 % des enquêtés ont 3 enfants ou plus et seuls 5,9 % des séniors n'ont pas d'enfant. De même, 68,3 % ont 3 petits enfants ou plus. Ces chiffres laissent présager une potentielle présence de réseaux familiaux de solidarité.

Ces 101 enquêtés sont plutôt peu diplômés, seuls 28,7 % des séniors ayant un niveau d'études supérieur au baccalauréat. A l'inverse, 55,5 % des enquêtés de 70 ans ou plus n'ont pas le bac. Les diplômes professionnels courts (CAP-BEP) sont surreprésentés (43,6 %) de même que les non-diplômés (11,9 %).

Diplôme	N	%
Aucun diplôme	12	11,9
En deçà du bac	44	43,6
Baccalauréat	16	15,8
Diplôme de 1 <sup>er</sup> cycle	11	10,9
Diplôme de 2 <sup>ème</sup> cycle	18	17,8
Total	101	100

*Pourcentages en colonne.*

Les retraités de 70 ans ou plus sont majoritairement issus de catégories populaires : 56,3 % ayant été ouvriers ou employés. Les cadres (18,8 %) et les professions intermédiaires (21,3 %) représentent 40,1 % du panel des séniors retraités.



PCS	N	%
Retraités	93*	92,1
<i>Dont artisans, commerçants, chef d'ets.</i>	3	3,8
<i>Dont cadres et professions intellectuelles supérieures</i>	15	18,8
<i>Dont professions intermédiaires</i>	17	21,3
<i>Dont employés</i>	32	40,0
<i>Dont ouvriers</i>	13	16,3
Autres inactifs	8	7,9
Total	101	

\*Il y a 13 non réponses parmi les retraités. Les pourcentages sont calculés sur 80 réponses.

Du côté du logement, les 2/3 des seniors habitent en maison (68 %) et les 3/4 sont propriétaires de leur logement (76 %). 1/5 sont locataires d'un bailleur social, ces enquêtés ayant été principalement interrogés sur Boissière et Pont du Cens-Côte d'Or. A noter que les enquêtés locataires du privé sont peu représentés dans cet échantillon (5 %). Par ailleurs, ces enquêtés sont majoritairement présents depuis plusieurs années dans leur logement et dans leur quartier : 87,1 % des enquêtés de 70 ans ou plus habitent leur logement depuis 10 ans ou plus, dont 67,3 % depuis plus de 20 ans.

Les seniors présentent donc globalement des caractéristiques sociales proches de celles de l'ensemble du panel. Ils sont plutôt autonomes : 1/3 bénéficient d'une aide à la personne au domicile (ménage, aide à la toilette, courses) et moins d'1/5 font appel à un service de soins à domicile ou de téléassistance. Enfin, seuls 28 % des enquêtés de 70 ans ou plus estiment souffrir de solitude dont 10,8 % de manière régulière. Cette solitude est principalement ressentie à des moments variables (53,8 %) ou le soir (42,3 %).

#### *Les seniors et les services au domicile*

Bénéficiez-vous à votre domicile d'un service...	Oui*		Non		Total N
	N	%	N	%	
D'aide à la personne	31	33,3	62	66,7	93
De soins	11	11,8	82	88,2	93
De téléassistance	8	8,6	85	91,4	93
Autre	4	4,3	89	95,7	93
De portage de repas	3	3,2	90	96,8	93
Total	57	12,3	408	87,7	465

\*Du fait des faibles effectifs recensés, nous avons regroupés les deux modalités « oui tout le temps » et « oui de temps en temps » sous la modalité « oui ».

Il y a 8 non réponses

## **6.2 Les solidarités au regard des seniors : des enquêtés plus aidés qu'aidants**

De même que pour l'ensemble du panel, les seniors sont plus enclins à déclarer recevoir des aides de la part d'autrui (37,9 %) qu'à fournir de l'aide aux autres (22,5 %). Ces aides se développent dans un cadre principalement familial (38,2 % des aides reçues et 33,1 % des aides fournies). On observe cependant l'importance prise par le voisinage quand il s'agit de fournir de l'aide (47,6 % des aides données contre 37,1 % des aides fournies pour l'ensemble du panel).

Aides reçues par les séniors	Oui		Non		Total
	N	%	N	%	N
Bricolage	53	52,5	48	47,5	101
Jardinage	37	36,6	64	63,4	101
Sortie du domicile	32	31,7	69	68,3	101
Informatique	31	30,7	70	69,3	101
Total	153	37,9	251	62,1	404

$p = 0,4 \%$  ;  $chi2 = 13,08$  ;  $ddl = 3$  (TS)

Pourcentages en ligne

Aides fournies par les séniors	Oui		Non		Total
	N	%	N	%	N
Sortie du domicile	38	37,6	63	62,4	101
Bricolage	29	28,7	72	71,3	101
Jardinage	13	12,9	88	87,1	101
Informatique	11	10,9	90	89,1	101
Total	91	22,5	313	77,5	404

$p = <0,1 \%$  ;  $chi2 = 28,64$  ;  $ddl = 3$  (TS)

Pourcentages en ligne

Les solidarités les plus courantes, chez les séniors, concernent l'aide reçue pour du bricolage et des travaux d'entretien du logement (52,5 %). Cette aide est plus présente que pour l'ensemble du panel (45,3 % des aides reçues), ce qui s'explique en partie par le déclin progressif des capacités physiques. Cette aide provient notamment de membres de la famille (33,7 %) ou d'un service payant (26,7 %), des compétences spécifiques étant parfois nécessaires selon la nature des travaux. Les femmes sont davantage en position de receveur que les hommes : 39 enquêtées sur 67 soit 58,2 %, ont déclaré recevoir cette aide contre 41,2 % des séniors de sexe masculin. A l'inverse, les hommes sont plus impliqués dans l'aide fournie, 50 % ayant rendu service pour du bricolage ou des travaux d'entretien du logement contre 17,9 % des femmes de 70 ans ou plus. Il s'agit d'une aide principalement donnée à des membres de la famille (41,3 %) ou des voisins (39,1 %).

On retrouve ensuite l'aide pour une sortie du domicile (37,6 % des aides fournies), qui est principalement rendu au sein du voisinage (58,3 %) puis à la famille (25 %). Les séniors se positionnent également comme receveur de cette aide : 31,7 % des enquêtés de 70 ans ou plus ont reçu une aide pour un déplacement à l'extérieur du domicile. Il s'agit alors d'une aide reçue dans un cadre familial (47,7 %) ou dans le voisinage (27,3 %).

Plus d'1/3 (36,6 %) ont reçu de l'aide pour entretenir leur jardin. Cette aide est davantage reçue que donnée (12,9 %) et provient surtout d'un service payant (47,7 %). Quand il s'agit d'un service rendu par les séniors, l'aide au jardin s'inscrit davantage dans le cadre familial (56,3 %) et du voisinage (37,5 %).

Enfin, l'aide dans le domaine informatique est moins représentée qu'à l'échelle du panel : 30,7 % des aides reçues et 10,9 % des aides fournies. Les séniors sont donc plutôt en position de recevoir de l'aide et celle-ci provient principalement de membres de la famille (57,9 %) souvent plus jeunes.

*L'aide reçue par les séniors selon le type d'aidants*

Aides reçues par qui	Un(e) voisin(e)		Famille		Un(e) ami(e)		Un collectif		Service payant		Total
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N
Bricolage	19	22,1	29	33,7	13	15,1	2	2,3	23	26,7	86
Jardin	7	15,9	9	20,5	3	6,8	4	9,1	21	47,7	44
Sortie	12	27,3	21	47,7	8	18,2	1	2,3	2	4,5	44
Informatique	7	18,4	22	57,9	4	10,5	1	2,6	4	10,5	38
Total	45	21,2	81	38,2	28	13,2	8	3,8	50	23,6	212

$p = <0,1\%$  ;  $\chi^2 = 38,04$  ;  $ddl = 12$  (TS)

Pourcentages en ligne

*L'aide fournie par les séniors selon le type d'aidés*

Aides fournies à qui	Un(e) voisin(e)		Un membre de la famille		Un(e) ami(e)		Total
	N	%	N	%	N	%	N
Bricolage	18	39,1	19	41,3	9	19,6	46
Jardin	6	37,5	9	56,3	1	6,3	16
Sortie	28	58,3	12	25,0	8	16,7	48
Informatique	7	50,0	1	7,1	6	42,9	14
Total	59	47,6	41	33,1	24	19,4	124

$p = 1,9\%$  ;  $\chi^2 = 15,15$  ;  $ddl = 6$  (S)

Pourcentages en ligne

Les solidarités s'organisent par groupes d'âge : les séniors reçoivent et fournissent principalement de l'aide à des personnes de 60 ans ou plus (45,5 % des aides reçues et 62,1 % des aides fournies). On observe aussi que l'aide reçue par les séniors implique fortement des personnes âgées de 40 à 59 ans, sans doute les enfants ou petits-enfants (40,3 %).

Ensuite, on met en évidence des variations dans les profils des aidants selon le type d'aides. Ainsi, l'aide reçue dans le cadre familial implique des personnes souvent plus jeunes (entre 40 et 59 ans) : 53,1 % des aidants familiaux ont entre 40 et 59 ans. A l'inverse, quand il s'agit d'amis ou de voisins, le profil des aidants est plus âgé (60 ans et plus).

L'aide reçue pour du bricolage et des travaux d'entretien de la maison provient principalement de voisins et d'amis du même âge. Lorsque cette aide est dispensée par un membre de la famille, on observe alors que dans les  $\frac{3}{4}$  des cas, l'aide provient de personnes de moins de 60 ans. On peut tirer les mêmes conclusions en ce qui concerne l'aide au jardin et l'aide aux sorties du domicile. Dans le domaine informatique, l'aide est principalement donnée par des personnes plus jeunes, de moins de 40 ans dans le cercle familial et entre 40 et 59 ans dans le cadre amical et de voisinage.

*L'aide reçue par les séniors selon la nature et l'âge des donneurs*

Aides reçues par les séniors	Moins de 40 ans		40-59 ans		60 ans ou plus		Total
	N	%	N	%	N	%	N
<b>Bricolage</b>							
<i>Voisin(e)</i>	0	0,0	6	31,6	13	68,4	19
<i>Famille</i>	6	20,7	16	55,2	7	24,1	29
<i>Ami(e)</i>	0	0,0	1	7,7	12	92,3	13
<b>Jardin</b>							
<i>Voisin(e)</i>	0	0,0	4	57,1	3	42,9	7
<i>Famille</i>	3	33,3	6	66,7	0	0,0	9
<i>Ami(e)</i>	0	0,0	0	0,0	3	100,0	3
<b>Sortie</b>							
<i>Voisin(e)</i>	0	0,0	1	8,3	11	91,7	12
<i>Famille</i>	2	9,5	11	52,4	8	38,1	21
<i>Ami(e)</i>	0	0,0	1	12,5	7	87,5	8
<b>Informatique</b>							
<i>Voisin(e)</i>	0	0,0	4	57,1	3	42,9	7
<i>Famille</i>	9	40,9	10	45,5	3	13,6	22
<i>Ami(e)</i>	2	50,0	2	50,0	0	0,0	4
<b>Total</b>	22	14,3	62	40,3	70	45,5	154

$p = <0,1 \%$  ;  $chi2 = 75,69$  ;  $ddl = 22$  (TS)

On observe également des différences au regard du profil des aidés. Ainsi, les séniors, fournissent principalement de l'aide à des membres de la famille plus jeunes : 48,8 % des aidés qui sont membres de la famille de l'enquêté ont entre 40 et 59 ans. Globalement, les conclusions sont les mêmes que pour l'aide reçue. Lorsque le destinataire est un membre de la famille, il est souvent plus jeune mis à part en ce qui concerne l'aide à la sortie du domicile où les aidés sont plus âgés. A l'inverse, quand il s'agit de donner de l'aide à des voisins ou des amis, les séniors donnent principalement de l'aide à des personnes du même âge (60 ans ou plus) notamment pour des sorties du domicile, les capacités physiques des séniors étant variables.

*L'aide fournie par les séniors selon la nature et l'âge des destinataires*

Aides fournies par les séniors	Moins de 40 ans		40-59 ans		60 ans ou plus		Total
	N	%	N	%	N	%	N
<b>Bricolage</b>							
<i>Voisin(e)</i>	0	0,0	4	22,2	14	77,8	18
<i>Famille</i>	5	26,3	13	68,4	1	5,3	19
<i>Ami(e)</i>	0	0,0	5	55,6	4	44,4	9
<b>Jardin</b>							
<i>Voisin(e)</i>	1	16,7	0	0,0	5	83,3	6
<i>Famille</i>	1	11,1	5	55,6	3	33,3	9
<i>Ami(e)</i>	0	0,0	0	0,0	1	100,0	1
<b>Sortie</b>							
<i>Voisin(e)</i>	0	0,0	1	3,6	27	96,4	28
<i>Famille</i>	4	33,3	2	16,7	6	50,0	12
<i>Ami(e)</i>	1	12,5	0	0,0	7	87,5	8
<b>Informatique</b>							
<i>Voisin(e)</i>	0	0,0	2	28,6	5	71,4	7
<i>Famille</i>	1	100,0	0	0,0	0	0,0	1
<i>Ami(e)</i>	0	0,0	2	33,3	4	66,7	6
<b>Total</b>	13	10,5	34	27,4	77	62,1	124

$p = <0,1 \%$  ;  $chi2 = 73,54$  ;  $ddl = 22$  (TS)

Quel que soit le type d'aide, le remerciement en contrepartie d'un service rendu ou d'une aide reçue est majoritairement cité par les séniors : dans 57,1 % des cas pour l'aide fournie et 62,9 % des cas pour l'aide reçue. En échange d'une aide reçue, les séniors vont aussi citer un service en retour dans 27,9 % des cas d'aide.

Qu'il s'agisse d'un service rendu ou d'une aide reçue, la compensation financière n'est que rarement citée : 8 fois sur 154 aides reçues (dont 4 concernent l'aide au jardinage de la part d'ami(s) ou de voisin(s)) et 1 fois sur 124 aides fournies. Cela tend à confirmer l'importance jouée par la « gratuité » dans les solidarités informelles auprès de proches.

*La contrepartie à l'aide reçue par les enquêtés*

En retour d'une aide reçue...	Nombre	%
vous rendez un service en retour quand l'occasion se présente	43*	27,9
vous proposez un dédommagement	8	5,2
vous offrez un cadeau, un repas, un apéritif...	15	9,7
vous remerciez simplement	88	57,1
<b>Total</b>	154	100

$p = <0,1 \%$  ;  $chi2 = 72,18$  ;  $ddl = 33$  (TS)

\*Un service en retour à une aide reçue est cité 43 fois par les séniors de l'enquête.

*La contrepartie à l'aide fournie par les enquêtés*

Lorsque vous rendez un service, vous recevez...	Nombre	%
un merci	78	62,9
un cadeau, un repas, un apéritif...	14	11,3
un service en échange	18	14,5
un dédommagement	1	0,8
rien	13	10,5
Total	124	100

$p = 17,2 \% ; \chi^2 = 52,74 ; ddl = 44 (NS)$

Au-delà de cette première analyse, la partie du questionnaire consacrée aux séniors s'intéressait également à d'autres types d'aides reçues :

- L'aide pour faire les courses/porter les courses
- L'aide pour un accompagnement lors de sorties du domicile, lors d'activités extérieures
- L'aide pour le gros du ménage
- L'aide pour aider au changement des draps
- L'aide pour laver les vitres
- L'aide pour entretenir le jardin
- L'aide pour une question administrative, pour faire les papiers

Près de la moitié des séniors (48,4 %) déclarent recevoir de l'aide pour le ménage : 84,4 % des enquêtés faisant appel principalement à un service payant (femmes de ménage) qui intervient plus ou moins régulièrement. On retrouve ensuite l'aide aux courses (41,9 %), l'aidant étant cette fois majoritairement un membre de la famille (74,4 %). Viennent ensuite l'aide pour laver les vitres (38,7 %), pour les sorties du domicile (36,6 %), l'entretien du jardin (30,4 %) et l'aide aux papiers ou pour une question administrative (30,1 %). Ces aides proviennent principalement d'un membre de la famille en ce qui concerne les sorties du domicile (64,7 %) et l'aide aux papiers (92,9 %) ou d'un service payant pour l'entretien du jardin (50 %) ou le lavage des vitres (83,3 %), qui imposent une certaine répétitivité. Enfin, seuls 22,6 % des séniors font appel à l'aide d'autrui pour changer les draps ; le côté intime de cette action étant sans aucun doute un frein à la demande d'aide.

Aides reçues par les séniors pour...	Oui		Non		Total
	N	%	N	%	N
Le gros du ménage	45	48,4	48	51,6	93
Aider à faire les courses/porter les courses	39	41,9	54	58,1	93
Aider à laver les vitres	36	38,7	57	61,3	93
Des sorties du domicile	34	36,6	59	63,4	93
Entretenir le jardin	28	30,4	64	69,6	92
Une question administrative, faire les papiers	28	30,1	65	69,9	93
Changer les draps	21	22,6	72	77,4	93
Total	231	35,5	419	64,5	650

$p = 0,7 \% ; \chi^2 = 17,87 ; ddl = 6 (TS)$

*Pourcentages en ligne*

*Il y a 8 non réponses*

*Le profil des aidants selon le type d'aide reçue par les séniors*

Aides reçues et type d'aidants	Amis et voisins		Membre de la famille		Service payant		Total
	N	%	N	%	N	%	N
Courses	4	10,3	29	74,4	6	15,4	39
Sorties	10	29,4	22	64,7	2	5,9	34
Ménage	0	0,0	7	15,6	38	84,4	45
Draps	0	0,0	4	19,0	17	81,0	21
Vitres	0	0,0	6	16,7	30	83,3	36
Jardin	8	28,6	6	21,4	14	50,0	28
Papiers et administration	1	3,6	26	92,9	1	3,6	28
Total	23	10,0	100	43,3	108	46,8	231

$p = 0,0\%$  ;  $\chi^2 = 142,81$  ;  $ddl = 12$  (TS)

Ces premières analyses mettent en avant l'importance de la famille comme aidant. D'ailleurs, en cas d'imprévu (incident ou maladie), près de 2/3 des séniors estiment pouvoir rapidement compter sur un des membres de leur famille. Ensuite, 37,6 % des enquêtés de 70 ans ou plus déclarent pouvoir rapidement s'appuyer sur des voisins.

*Une aide principalement familiale pour les séniors en cas d'imprévu*

Quelle aide en cas d'imprévu ?	N	%
Un membre de la famille	66	65,3
Un(e) voisin(e)	38	37,6
Autre	20	19,8
Un(e) ami(e)	18	17,8
Un(e) personne qui m'aide régulièrement, rémunérée pour cela	5	5,0
Total	101	

L'aide au sein du voisinage s'impose également comme un levier majeur de la solidarité auprès des personnes âgées. Aux côtés de la famille, les voisins constituent, parfois, un véritable appui en proximité pour les séniors dans la perspective du vieillissement.

### **6.3 Les différentes figures de l'aidant proche dans le voisinage**

Les séniors apprécient les aides de voisinage et notamment ce qui concerne l'attention, le lien et la présence des voisins. A la question « Quelle aide de voisinage apprécieriez-vous plus particulièrement ? », 16 enquêtés de plus de 70 ans font référence à des termes tels que la gentillesse, la convivialité, l'attention, le sourire, les bonnes relations, le contact, l'entraide... et apprécient de pouvoir compter sur quelqu'un. D'autres aides de proximité sont également évoquées : aide pour la conduite, aide pour les courses, dépannages, surveillance de la maison, s'occuper des clés, des plantes, du courrier...

N° répondant	Verbatim concernant l'aide de voisinage
4	Attention des voisins pour voir s'il n'y a pas d'isolement, pour vérifier si rien n'est arrivé
10	Elle apprécierait une aide à la personne à son domicile pour le ménage, les courses, la toilette
17	Prendre le courrier et surveiller la maison
24	Les petits services et la disponibilité
33	Toutes les aides évoquées
34	Contact, échange, café
39	Gardiennage et covoiturage
40	Aucune, elle n'a pas de relations si ce n'est pour ses clés à la voisine du palier
41	Les services de la vie quotidienne comme les clés, plantes, courrier
43	Gardiennage en tout genre (clés, maison, courrier...)
50	Convivialité et discussions
53	Humour et convivialité
55	Le contact
61	Faire les courses, porter les courses
72	Les œufs et les soupes de la voisine
74	Soin
82	Gentillesse et les courses
84	Les bonnes relations
87	L'amitié et la communauté
89	Entraide
106	Courses
107	Gentillesse
109	Les courses si besoin
112	Aide pour les courses
146	Tailler la haie
148	Aucune. C'est délicat.
150	Dépannages
159	Aide pour la conduite
170	Dame sur qui je peux compter
178	Agréable de savoir qu'on peut compter sur quelqu'un
180	Coup de main du voisin
181	Présence du voisinage
183	Vigilance des voisins et l'amitié. Les voisins proches sont des amis.
188	Surveillance de maisons
198	Sourire
199	Le passage d'une voisine



L'engagement du voisinage dans la solidarité est mis en évidence dans quelques entretiens que nous avons effectués. Dans ceux-ci, on distingue différents types d'aidants dans le voisinage autour d'engagements plus ou moins forts auprès des personnes âgées. En effet, au-delà d'une vigilance et d'une aide ponctuelle donnée par quelques aidants passifs, certains enquêtés montrent un engagement fort dans la solidarité et dans l'aide fournie auprès d'une personne âgée du voisinage. Les extraits d'entretiens suivants illustrent bien la diversité de profil de ces aidants et de leur engagement.

*L'articulation négociée des solidarités familiales et de voisinage*

*Serge est un retraité de 62 ans, ancien agent de maîtrise de la SNCF où il a fait toute sa carrière une fois obtenu son brevet d'électromécanique. Il est propriétaire de son logement, à la Boissière, dans un quartier que sa mère occupait déjà dans son enfance. Il y a emménagé de nouveau il y a vingt ans, suite au décès de sa femme et désireux de quitter son lieu de résidence en Mayenne pour surmonter le deuil et saisir une opportunité professionnelle à Nantes. Il est remarié, vit en couple. Les trois enfants de sa compagne, devenus adultes, ne vivent plus au domicile. Serge apporte un soutien régulier à sa voisine, Danielle, qui est plus âgée que lui. Elle est propriétaire d'une maison en proximité directe, mais n'a que de faibles revenus (970 revenus). Elle souffre depuis de longues années d'un syndrome dépressif et a été récemment diagnostiquée pour une maladie de Lyme. Il la décrit comme fragile physiquement et psychologiquement. Elle se fatigue vite, même si elle peut encore faire ses courses. En revanche, elle ne parvient pas à assurer économiquement et physiquement elle-même l'entretien de sa maison et du jardin.*

*La mère de Serge était déjà impliquée auprès de Danielle. A l'époque, elle avait été sensible à la situation de Danielle : mère de trois enfants ayant perdu son compagnon à 42 ans et n'ayant retrouvé que des petits boulots. Cette dernière travaillait dans une crèche, avec un nombre d'heures restreints, conservant du temps pour garder ses propres enfants. La mère de l'enquêté l'a ainsi aidée pendant une vingtaine d'années en lui donnant un poulet, des légumes et un peu d'argent. Serge présume qu'il aurait pu passer à côté des besoins de Danielle s'il n'avait pas été sensibilisé par tout ce que sa mère avait pu lui en rapporter durant ces années. Par ailleurs, Danielle, de son côté, trouve difficile de demander de l'aide. Aussi, dans le quartier, il est le seul à lui rendre service.*

*Le déclencheur d'un soutien plus prononcé de sa part à Danielle fut une série de quatre cambriolages chez elle à la fin des années 1990. « Les deux premiers je suis intervenu pour remplacer les vitres et un volet. [...] C'était un petit mouvement permanent de présence et de travail, parce que ça reste du travail ce qu'on appelle la solidarité, c'est du travail invisible au sens capitalistique du terme [rire] si on doit bien nommer les choses...» Il a sécurisé l'arrière de sa maison (remplacé un volet, barres d'entravement) et formulé des recommandations : fermer ses volets quand elle partait la journée. A la suite des cambriolages, il a été davantage attentif à sa situation. Il a pu alerter au téléphone sa famille quand il l'a trouvée dans un moment de crise dépressive, lui-même interpellé par le fait que les volets étaient restés fermés. Il est monté plusieurs fois sur son toit pour vérifier sa toiture, l'a renseignée sur le coût. La semaine dernière, elle l'a sollicité parce que le taille-haie électrique ne marchait plus.*

*Il n'attend rien en retour et lui a bien signifié. Toutefois, il compte sur elle pour exprimer ses besoins, ne pas le laisser dans l'inquiétude pour avoir lui-même déjà eu l'expérience de cette inquiétude en étant l'aidant-proche de sa mère qui a souffert de la maladie d'Alzheimer durant six ans. Il dit tenir compte toutefois de ses limites depuis qu'il a eu un infarctus, quatre*

*ans plus tôt, infarctus qu'il impute à l'épuisement associé au soutien apporté alors à sa mère à une période où il avait encore son activité professionnelle.*

*Si l'on met en évidence les figures d'aidant-proche mises en évidence dans la littérature scientifique<sup>3</sup>, Serge oscille entre un rôle d'aidant passif ou actif (voir tableau infra), et justifie celle-ci par le sens du devoir : « Je fais partie de ces gens qui ne peuvent pas faire constat de choses qui s'insupportent et compter les cadavres. Auquel cas je préfère éviter qu'il y ait des cadavres. Je ne peux pas passer devant et ne rien faire, [...] je préfère être acteur. Même si ça devenait compliqué aussi. Ce que je faisais à côté, des fois, je différais un peu mes activités ici. J'avais aussi mon activité professionnelle, mon activité syndicale, mes astreintes jour/nuit. Mais après, je dis bien, mes choix je les assumais complètement. »*

*Serge tente également d'inciter Danielle à davantage solliciter ses enfants, notamment son fils qui réside dans l'agglomération, contrairement à ses deux filles qui sont dans d'autres départements. Dernièrement par exemple, il lui a dit qu'elle devait appeler son fils pour qu'il vienne couper le lierre qui envahit le jardin. S'il est prêt à vivre l'aide comme une contrainte, il ne souhaite pas reproduire l'expérience de l'aide altération vécue avec sa mère, qu'il a payé selon lui de l'infarctus<sup>4</sup>.*

*Entretien avec Serge, 62 ans, retraité, juin 2017, à Nantes.*

*De l'engagement intense, quotidien à l'acquisition d'un savoir-faire*

*[Geneviève raconte] Elle venait de perdre son mari en février. Déjà [...] je venais souvent ramasser Monsieur qui tombait. [...] J'étais dans la partie, mon mari était très malade, j'ai dû arrêter de travailler... J'ai appris, moi aussi à relever quelqu'un. [...] Maintenant, Monsieur est parti. Madame ne va pas bien non plus. Pour l'instant elle est là. Les enfants vont la laisser un peu chez elle pour l'instant. Mais je ne sais pas si elle restera trop longtemps. Ça commencer un peu à déraper... C'est dommage. Elle vient pleurer à la maison. Que voulez-vous ?*

*[Geneviève est l'un des seules aides] Il y a l'infirmière qui passe trois fois par jour. Il y a un passage d'infirmière. Les infirmières viennent un peu à la maison quand il y a quelque chose. Elles savent qu'elles peuvent compter sur moi. Parce qu'il y a des choses qu'elle ne peut pas dire. S'il y a un médecin à appeler, j'appelle le médecin. [...] Elle aime bien se faire à manger. Je vais faire avec elle les courses. On prend une poussette et comme ça elle peut faire ses courses. Je l'emmène à Lidl. La dame l'emmène faire ses courses une semaine sur deux. Mais elle a du mal à marcher. Mais faudrait que ce soit plus régulier. Je l'emmène au marché. Depuis que le papa est décédé, ils (les enfants) viennent un peu plus. Il faudrait que ce soit plus régulier, je trouve. Je sais bien qu'ils travaillent. C'est quand même la maman... Mais quand on a des parents.*

*Un engagement important et moral qu'il faut concilier avec sa propre vie*

*Si on s'engage avec une personne âgée, ça va loin, ça va très loin... [Et quand vous partez en week-end ou en vacances, comment vous vous organisez ?] Pour l'instant, je serais très embêtée, je ne suis encore jamais partie. Depuis 16 ans que mon mari est décédé. Je ne suis encore jamais*

---

<sup>3</sup> CLEMENT C. et al. « Les baby-boomers et leurs parents : une analyse des relations intergénérationnelles », *Politiques sociales et familiales*, n°105, septembre 2011, p. 5-15.

<sup>4</sup> CARADEC V., « Vieillir, un fardeau pour les proches ? », *Lien social et Politiques*, n° 62, 2009, p. 111-122.

*partie. Je serais très embêtée de la laisser. Ou alors, il faudrait que quelque chose s'organise. Il faudrait que je prépare. Etre sûre que... Ce n'est pas toujours facile. Pourtant ce n'est pas de ma famille. Mais voilà. C'est tout comme [...] Si je la vois pas, je l'entends pas, je vais frapper à la porte. Si jamais, j'ai les clés... je passe par le garage pour voir si tout va bien. [Elle a une aide-ménagère] Tous les jeudis, elle a une heure et demi. Elle a du mal à accepter. Elle pourrait avoir plus. Avant, elle prenait une heure et demi tous les quinze jours. Je lui ai fait remettre plus, je lui ai dit que c'était pas suffisant. A ce moment-là, le jeudi, si j'ai envie d'aller en ville, je sais qu'il y a quelqu'un. Si j'ai envie, je prends la poudre d'escampette.*

#### *Articulation avec les solidarités familiales*

*Ça doit bien les arranger. Bien sûr, que c'est accepté. Je pense que ça se passe comme ça. Ben tiens c'est la voisine qui fait les courses. [...] La fille de Mme G. est partie en Grèce, il n'y a pas eu un coup de téléphone. Ils savent très bien que je suis là, on peut partir tranquille. C'est pour vous dire. C'est comme ça, ils savent très bien que je suis là.*

#### *Limites de l'aide et gratification morale*

*Moi je la vis très bien. Moi, si quelqu'un tombe par terre, je vais aller ramasser, je trouve que c'est naturel. Je vous dis. Ça me poserait problème, si je devais aller quelque part, il faudrait que quelque chose soit mis en place pour être sûre que la personne ne soit pas malheureuse, parce qu'il n'y a personne pour faire ses courses, l'amener ou se morfondre toute la journée. [...] A moins qu'il m'arrive quelque chose... alors là... Ben oui, ça peut se faire. Il faudra que je fasse un peu le forcing aux enfants. Et dire voilà, c'est comme ça, il n'y a pas le choix. Ils sont malheureux les gens qui sont tous seuls. Quand vous n'avez pas de visite, que vous attendez, ce n'est pas drôle. [A propos d'une contrepartie] Ah oui ! Mais les enfants m'ont proposé. « Vous voulez... » « Ah non ! Jamais. ». Que ce soit la grand-mère : « non, non, non... » De temps en temps, il y a un bouquet de fleurs, un paquet de café. Oui. Bon. C'est rare. Au moment des fêtes, de la fête des grand-mères, au moment de Noël. Ça se passe bien quand même. Mais bon. Les personnes âgées, elles ont quand même besoin...elles sont enfermées chez elles, même si on dit qu'il y a des aides, je pense que quelque fois, les médecins...*

#### *Les aides fournies à la voisine âgée*

*La compagnie, un remède à la solitude ? En ce moment, elle a le cafard, c'est vrai que le temps. De toute façon, elle est un peu dans le déni. Elle s'est accaparée un de mes chats. Elle lui parle. [...] Il vient chez nous, il vient chez elle, c'est tellement bien d'avoir 2 repas. Et les personnes âgées, mine de rien les animaux [...]*

*Surveillance autour de l'alimentation Elle me dit 'je mange pas'. Des fois je passe le midi pour voir si vraiment elle ne mange vraiment pas. [...]*

*Vous arrivez elle a une assiette bien pleine. Le chat a sa petite gamelle. Vous voyez pour se faire plaindre...c'est rigolo. Je suis rassurée, elle a mangé.*

*Vigilance sur les risques (gaz) C'est comme la gazinière, c'est dangereux, il faudrait lui mettre un truc électrique. Ses enfants, ils lui ont pas acheté. Je lui ai dit c'est important. [...] Un jour je suis arrivée, elle avait oublié d'éteindre. Elle a dit « je m'en fiche, je vais péter ». Je lui ai dit « la voisine vous y pensez ». J'ai dit merci, vous pensez à moi.*

Aide pour retrouver les objets régulièrement déplacés et égarés « *C'est embêtant parce qu'elle déplace beaucoup de choses. Il y a beaucoup de choses qu'elle déplace, elle ne trouve pas. Après elle vient chez nous 'Je ne trouve plus...' On en fait des km à chercher [...] C'est un peu compliqué quand même. [...] Je fais tous les papiers. Les enfants, l'argent tout cela, ils se débrouillent. Quand on fait ses courses, elle a sa carte.* »

*Entretien avec Geneviève, retraitée, 63 ans, juin 2017 à Nantes.*

D'après notre enquête, nous retrouvons au sein du voisinage les différentes figures d'aidant proche mis en évidence dans les études sur les relations de solidarité familiale intergénérationnelle. Celle-ci d'ailleurs s'articule aux solidarités familiales. Ainsi, si les aidants proches familiaux ne fournissent qu'une aide ponctuelle, en raison de la distance géographique par exemple, les aidants proches du voisinage sont davantage mis à contribution. Il semble que la génération pivot<sup>5</sup> des baby-boomers soit particulièrement sollicitée dans ce système d'entraide de voisinage, comme elle l'est dans le cadre de des solidarités intrafamiliales.

L'entraide intergénérationnelle au sein des familles des Baby-boomer selon l'étude de Clément et al.

Typologie (Clément et al. 2011)	Caractéristiques de la prise en charge du parent dépendant au sein de la famille
Les impassibles	Absence de besoins présents ou distance La charge de l'aide est vécue comme un potentiel fardeau
Les aidants actifs	Pilier de l'entraide Variables déterminantes : genre féminin, taille réduite de la fratrie, proximité, situation professionnelle Vécu comme négativement (altération) ou positivement (engagement) Contraintes sur la trajectoire résidentielle, professionnelle, familiale...
Les aidants passifs	Aide ponctuelle, force d'appoint Variables déterminantes : genre masculin, famille nombreuse, migration... Vécu positivement (satisfaction)

#### **6.4 La perspective de vieillissement : un fort attachement au domicile**

Au regard du vieillissement, les questions autour du logement se posent fortement, le maintien à domicile étant principalement recherché pour tous les enquêtés. L'ensemble des questions de l'enquête concerne ici **l'échantillon des 201 enquêtés**.

Ainsi, seuls 10,9 % des enquêtés déclarent avoir déménagé récemment dans la perspective d'un vieillissement et la grande majorité se voient vieillir à leur domicile (53,6 % des citations). Les enquêtés présentent un fort attachement au domicile : 56,2 % des enquêtés habitent leur logement depuis plus de 20 ans et seulement 10,9 % depuis moins de 5 ans. Le souhait de vieillir dans un appartement ou une maison plus adapté(e) est cité parmi d'autres souhaits par 23,4 % des enquêtés. Cette volonté du maintien à domicile transparaît aussi dans les entretiens réalisés.

<sup>5</sup> ATTIAS-DONFUT, C. and O. JIM (2010). « Évolution des transferts intergénérationnels: vers un modèle européen? », *Retraite et société*, 2, p. 11-29

*Rester dans son logement : un impératif qui repose sur la solidarité familiale ou de voisinage*

*Jusqu'à il y a peu de temps, on allait s'occuper de la cousine de mon mari. Elle est décédée il y a 4 mois. On a récupéré son chat. Elle était sur Doulon (...). On aurait aimé qu'elle vienne s'installer près de chez nous (...). Elle est restée chez elle jusqu'à la fin. C'était pas mal mais avec des difficultés terribles parce qu'elle n'avait pas d'argent (...). Elle avait besoin de personnes pour lui faire à manger tout le temps. Et nous on ne pouvait pas être là-bas tout le temps non plus (...). Et surtout pas de maison de retraite. Elle ne voulait pas. Jamais. On l'a inscrite et puis elle a appelé le lendemain pour dire non. Ce n'est pas facile non. Elle a vécu toute sa vie là-bas. Elle ne voulait pas. C'est la politique aussi en ce moment de rester chez soi.*

*Entretien réalisé avec Marie, retraitée, 61 ans, à Nantes, juin 2017*

#### *Des enquêtés qui souhaitent en majorité vieillir à leur domicile*

<i>Vous vous voyez vieillir...</i>	<i>N</i>	<i>%</i>
<i>à votre domicile</i>	158	53,6
<i>dans un appartement ou une maison plus adapté(e)</i>	69	23,4
<i>dans une résidence services</i>	24	8,1
<i>autre</i>	20	6,8
<i>je ne sais pas</i>	14	4,7
<i>dans une forme d'habitat partagé</i>	10	3,4
<b>Total</b>	<b>295</b>	<b>100</b>

Des enquêtés font référence à d'autres types de logements. On retrouve mention d'établissements comme les maisons de retraites, les EHPAD, les résidences séniors, ou les domicile-service. Quelques enquêtés envisagent un aménagement de leur logement dans la perspective du vieillissement ou un changement de localisation (*une maison à la campagne, un logement plus proche du centre, un appartement situé plus proche de notre famille, la maison natale de mon épouse, quitter la Loire-Atlantique*). D'autre part, 3 enquêtés se voient vieillir dans un logement individuel avec des espaces partagés et deux portent un intérêt à l'intergénérationnel ou au multi-générationnel. Enfin, un enquêté a déjà un projet en cours avec des amis, un autre déclare que la forme du logement dépendra de la situation et un dernier envisage une autre forme que celle de la maison de retraite sans plus de précisions.

#### *Vers l'habitat intergénérationnel*

*On est hébergé mais on rend service. Mais là avec les gens qui sont là...ça peut éviter de prendre une chambre. Il faut avoir l'esprit à ça (...). Ceux qui ont parfois des problèmes d'argent vont peut-être le faire (...) surtout que dans le quartier, toutes les maisons ou presque toutes les maisons ont été faites avec un studio pour louer (...). Il y avait une petite cuisine, un WC et un cabinet de toilette, une entrée distincte ou non elle est commune. Et la plupart des gens avaient ça (...). Ils louaient à des étudiants. Et ça continue. Il y a une autre maison à gauche avant l'autre partie de Corinthe, il y a des gens, eux, ils sont assez âgés aussi, il y a deux ans ils ont inversé. Ils habitaient en maison nantaise donc ils ont fait des travaux. Ils habitent en bas. Ils ont ajouté une grande véranda bien isolée et maintenant ils louent en haut. Et du coup les gens rentrent par...enfin c'est pour des avantages en principe. On ne paye pas d'impôts quand on a la même entrée non ? C'est comme chez l'habitant je crois (...). Et donc ils ont continué mais ils sont allés au RDC. Les gens d'à côté, ils ont mis un escalier électrique (...).*

*Entretien réalisé avec Marie, retraitée, 61 ans, à Nantes, juin 2017*

Dans la perspective de ce vieillissement et de ses contraintes, on observe malgré tout que les enquêtés souhaitent conserver des conditions de logement individuelles. Ainsi, 60,7 % des enquêtés pourraient envisager de vivre dans un logement individuel sans service et 42,3 % seraient d'accord pour partager des espaces et des services en conservant un logement individuel. A l'inverse, moins d'1/5 des enquêtés pourraient vivre en colocation mono ou pluri générationnelles ou partager un logement avec leur famille.

*Les conditions de logement dans le cadre du vieillissement : une recherche du logement individuel*

Envisageriez-vous de vivre dans... ?	Oui		Non		Je ne sais pas		Total
	N	%	N	%	N	%	N
Un logement individuel sans service	122	60,7	65	32,3	14	7,0	201
Un logement individuel avec des espaces et services partagés	85	42,3	96	47,8	20	10,0	201
Une colocation pluri-générationnelle	36	17,9	150	74,6	15	7,5	201
Un logement partagé avec votre famille	30	14,9	161	80,1	10	5,0	201
Une colocation mono-générationnelle	27	13,4	161	80,1	13	6,5	201
Total	300	29,9	633	63,0	72	7,2	1 005

$p = 0,0 \%$  ;  $chi2 = 181,32$  ;  $ddl = 8$  (TS)

Les variables sociologiques n'ont que peu d'influence sur ces choix de logement dans la perspective du vieillissement. On observe cependant que les femmes sont plus nombreuses à envisager une potentielle colocation. De même, les enquêtés les plus diplômés (bac ou plus) sont plus nombreux à déclarer pouvoir envisager vivre en colocation ou dans des logements individuels avec des espaces et services partagés. A l'inverse, les faiblement diplômés sont surreprésentés quand il s'agit de partager un logement avec leur famille.

*Vivre en colocation : des femmes davantage intéressées que les hommes*

Envisageriez-vous de vivre dans... ?	Homme		Femme	
	N	%	N	%
Colocation mono-générationnelle				
Oui	4	5,0	23	19,0
Non	72	90,0	89	73,6
Je ne sais pas	4	5,0	9	7,4
Total	80	100	121	100
Colocation pluri-générationnelle				
Oui	7	8,8	29	24,0
Non	68	85,0	82	67,8
Je ne sais pas	5	6,3	10	8,3
Total	80	100	121	100

*Colocation mono-générationnelle*  $p = 1,1 \%$  ;  $chi2 = 9,10$  ;  $ddl = 2$  (S)

*Colocation pluri-générationnelle*  $p = 1,5 \%$  ;  $chi2 = 8,40$  ;  $ddl = 2$  (S)



## Conclusion

Cette troisième année a concerné les personnes âgées de 50 ans et plus. Quelques spécificités sont ici apparues. Les enquêtés sont davantage en situation de recevoir de l'aide ; ils indiquent recevoir plus d'aide qu'ils n'en fournissent, contrairement aux années précédentes. Ce focus a permis de mettre l'accent sur les solidarités auprès des personnes âgées et vulnérables. Ainsi, quand nous enquêtions de façon générale sur « qui est aidé », l'aide autour des enfants était mise en avant. En ciblant la question du vieillissement, les solidarités auprès des personnes âgées du voisinage sont bien ancrées : les enquêtés sont attentifs à leurs voisins plus âgés et peuvent s'engager fortement dans une aide quotidienne.

Dans cette relation d'aide, la réciprocité n'est pas évoquée. Il s'agit d'un engagement sans contrepartie dans la grande majorité des situations. Les limites posées à cet engagement sont tout à la fois liées aux conditions de vie de l'aidant (activité professionnelle, personne à charge...) qu'à ses représentations de la justice (à qui revient-il d'aider pour telle tâche), ses valeurs. Aussi, l'investissement dans une relation d'aide de la famille et des voisins ne dispense pas, selon les enquêtés, le relais de professionnels pluridisciplinaires. En outre, parmi les propositions des enquêtés ressort l'idée d'une nécessaire personne référente ou d'un coordinateur (médecin, travailleur social de la municipalité) qui puisse visiter et recenser régulièrement l'évolution des besoins des personnes vieillissantes, évaluer les aides dont elle dispose, animer en quelque sorte ce réseau d'aidants proches et de professionnels amenés à graviter autour d'elle.

Au regard de l'enjeu démographique que sont les personnes de 70 ans et plus, il s'agit ici d'un élément important, en particulier autour de la question du vieillissement à son domicile.

Le cycle de 3 ans d'enquêtes auprès d'habitants de la métropole nantaise a permis une investigation importante sur l'observation des solidarités informelles, ces solidarités très ordinaires inscrites dans plusieurs cercles : familial, amical, de voisinage.

Le millier de questionnaires, complétés de nombreuses heures d'entretiens, a mis en évidence des facteurs de solidarités informelles : l'enjeu de la proximité, un espace de rencontre, un objet commun permettant de franchir la crainte de l'inconnu.

La proximité est celle de la rue, du lotissement plutôt que du quartier administratif. Cette proximité géographique permet le déclenchement de l'interconnaissance ; celle-ci est une condition indispensable, jouant le rôle de médiation, pour dépasser le frein que représente « l'inconnu ».

A cette proximité géographique peut se substituer une proximité d'intérêt. Ainsi en va-t-il d'une rencontre autour d'un objet médiateur : un composteur, un broyeur, une nuisance à contrer, l'école, un loisir partagé...

Au cours de ces 3 années d'enquêtes, est également apparue la méconnaissance, le sentiment de « ne pas être informé » sur ce qui se fait ; et les nouvelles technologies de l'information et de la communication ne semblent pas modifier ce ressenti.

L'analyse des propositions émises dans les questionnaires et lors des entretiens mettent en évidence deux constats au moins qui intéressent les conditions d'émergence et de déploiement de solidarités informelles innovantes. Le premier concerne « l'innovation » attendue qui met en évidence des besoins génériques de la vie quotidienne mal satisfaits par des réponses qui pour certaines existent déjà mais qui posent la question de leur connaissance, de leur amélioration et de l'adéquation de leur déploiement avec les pratiques de vie. C'est ainsi que la notion de proximité, qui apparaît très souvent comme importante voire indispensable, demanderait à être mieux définie et précisée. Le second constat porte sur les freins et les limites des initiatives de solidarités informelles. On repère bien, d'une part la nécessité pour leur déploiement et leur pérennisation d'un initiateur et d'un coordonnateur (ce qui est un frein à l'engagement car il peut être difficile d'en poser les limites, de se dédire ou encore de disposer des « compétences »), d'autre part la demande paradoxale de la part des collectivités territoriales aux habitants de développer des initiatives informelles nécessitant pour être accompagnées par elles de s'organiser et de se structurer.



La demande récurrente de réseau d'entraide pour les personnes âgées ou isolées illustre bien à la fois des besoins mal satisfaits, notamment du fait des évolutions démographique et sociologique, par des réponses trop éloignées des pratiques et des contraintes quotidiennes.

Le besoin exprimé de lieux de convivialité ou de logistique pour favoriser les échanges de voisinage pose également bien la question du rôle de la collectivité territoriale (existence de locaux, gestion, accessibilité horaire...) dans ces dynamiques de solidarité.

Les habitants ont proposé de multiples pistes d'innovation sociale. Certains ont pu nous expliquer leur démarche... Si les initiatives nombreuses des habitants sont initialement informelles, elles ont la plupart du temps besoin de trouver un relais institutionnel (collectif, association, collectivité...) pour grandir et s'installer dans la durée.